



OBSERVATOIRE DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE

INDICE ENTREPRENEURIAL FRANÇAIS 2021




Sommaire

3	L'IEF, pour quoi faire ?
5	La Méthodologie
9	L'indice et ses composantes
20	Les résultats de l'enquête
21	A. Exposition entrepreneuriale
27	B. Impact Covid-19
31	C. Chefs d'entreprise
59	D. Ex-chefs d'entreprise
69	E. Porteurs de projet
93	F. Intentionnistes
112	G. Hors chaîne entrepreneuriale
118	H. Culture entrepreneuriale



L'IEF, POUR QUOI FAIRE ?

Inspiré de l'Indice québécois initié par la Fondation de l'entrepreneurship en 2009, l'**Indice entrepreneurial français** (IEF) prend en compte deux types de mesures :

- 
- la **CHAÎNE ENTREPRENEURIALE**, à savoir la part et la typologie des Français concernés par l'entrepreneuriat, déclinée en 4 profils :
 - **CHEFS D'ENTREPRISE** : propriétaires d'au moins une entreprise créée ou reprise, la dirigeant seuls ou avec des associés (hors associés n'ayant jamais travaillé dans l'entreprise).
 - **EX-CHEFS D'ENTREPRISE** : personnes ayant fermé ou cessé l'activité d'une entreprise dont elles étaient propriétaires et qu'elles géraient ou cogéraient.
 - **PORTEURS DE PROJET** : personnes ayant engagé des démarches pour créer ou reprendre une entreprise et dont le projet a déjà abouti ou est en cours de réalisation (même s'il est suspendu ou reporté à une date ultérieure).
 - **INTENTIONNISTES** : personnes envisageant de créer une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise existante sans encore avoir engagé de démarches pour le faire.
 - la **CULTURE ENTREPRENEURIALE** mesurée à travers la perception et la représentation qu'ont les Français de l'entrepreneuriat, des compétences et qualités entrepreneuriales, de leur sensibilisation à l'entrepreneuriat.

L'IEF est produit **tous les deux ans**. L'édition 2020 ayant été reportée en raison de la crise sanitaire, l'édition 2021 se présente donc comme une actualisation des deux IEF de 2016 et 2018. Elle comprend exceptionnellement deux nouveaux modules portant sur :

- les impacts structurels potentiels de la pandémie de Covid-19 sur l'entrepreneuriat ;
- l'accès aux financements externes



LA MÉTHODOLOGIE



Échantillon

NATIONAL : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **5 066** personnes, représentatif de la population française métropolitaine âgée de 18 ans et plus.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **501** personnes, représentatif de la population française résidant dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) et âgée de 18 ans et plus.

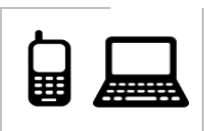
Par convention, "**français(e)**" fait référence à la population résidant en France, toutes nationalités confondues.



Représentativité

NATIONAL : la représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE : la représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, situation professionnelle de la personne interrogée, nationalité et niveau de diplôme).



Mode de recueil

NATIONAL : les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 1 au 15 juin 2021.

QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE : les interviews ont été réalisées par téléphone du 9 au 21 juin 2021.

Interprétation des résultats

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE							
Taille de l'échantillon	Si le pourcentage trouvé est...						
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%	
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0	
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1	
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8	
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0	
Échantillon « QPV »	500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
	600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
	700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
	800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
	900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
	1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
	2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
	3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
	4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
Échantillon national	5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
	6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
	8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
	10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Marge d'erreur

Il est possible de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée. Cette incertitude appelée « marge d'erreur » varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé, comme le montre le tableau ci-contre.

Ainsi, dans le cas de l'échantillon national de 5 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10 %, la marge d'erreur sera égale à 0,8. Le vrai pourcentage sera donc compris entre 9,2 % et 10,8 %.

Écart de comportement entre cibles

+ / - indiquent des écarts significatifs entre les cibles.

Les écarts de comportement selon le genre ne sont indiqués que lorsqu'ils sont statistiquement significatifs (selon un test de khi-deux avec un risque de 10 %).

Calcul de l'Indice entrepreneurial français (IEF)

- L'indice entrepreneurial global est la part des Français qui appartiennent à la chaîne entrepreneuriale (ceux qui ont au moins 1 des 4 profils : chef d'entreprise – actuel ou ayant cédé une activité –, porteur de projet ou intentionniste). Un Français dont la situation correspond à plusieurs profils, n'est compté qu'une fois.
- Pour les indices des 4 composantes de l'IEF : un Français dont la situation correspond à plusieurs profils, est compté dans autant de profils que nécessaire.

L'exposition entrepreneuriale

Une **variable composite** sur le contexte entrepreneurial des sondés (expérience, entourage...) a été construite à partir :

- du niveau d'expérience en tant que chef d'entreprise : 1 point si « moins de 2 ans », 2 points de « 2 à 5 ans », 3 points si « plus de 5 années » et 0 si « aucune expérience ».
- de la présence de chefs d'entreprise dans le cercle de proches : 1 point si « oui », 0 sinon.
- du sentiment d'avoir été sensibilisé à la création ou à la gestion d'entreprise : 1 point si « oui », 0 sinon.
- du fait d'avoir aidé un proche dans son projet entrepreneurial ou d'avoir participé à des actions de sensibilisation, d'échanges ou de financement : ½ point par item.

3 niveaux d'exposition entrepreneuriale ont ainsi été définis :

- Faible, si le nombre de points est inférieur à 1 ;
- Moyen, si le nombre de points est compris entre 1 et 3 exclus ;
- Élevé, si le nombre de points est de 3 ou plus.

Lecture des graphiques et tableaux

Tous les chiffres sont exprimés en pourcentage : ils mesurent la part des répondants à un item parmi tous les répondants du périmètre analysé (par exemple : l'ensemble de l'échantillon, les QPV, les chefs d'entreprise, ou encore les hommes ou les femmes...).



L'INDICE ET SES COMPOSANTES

INDICE ENTREPRENEURIAL FRANÇAIS

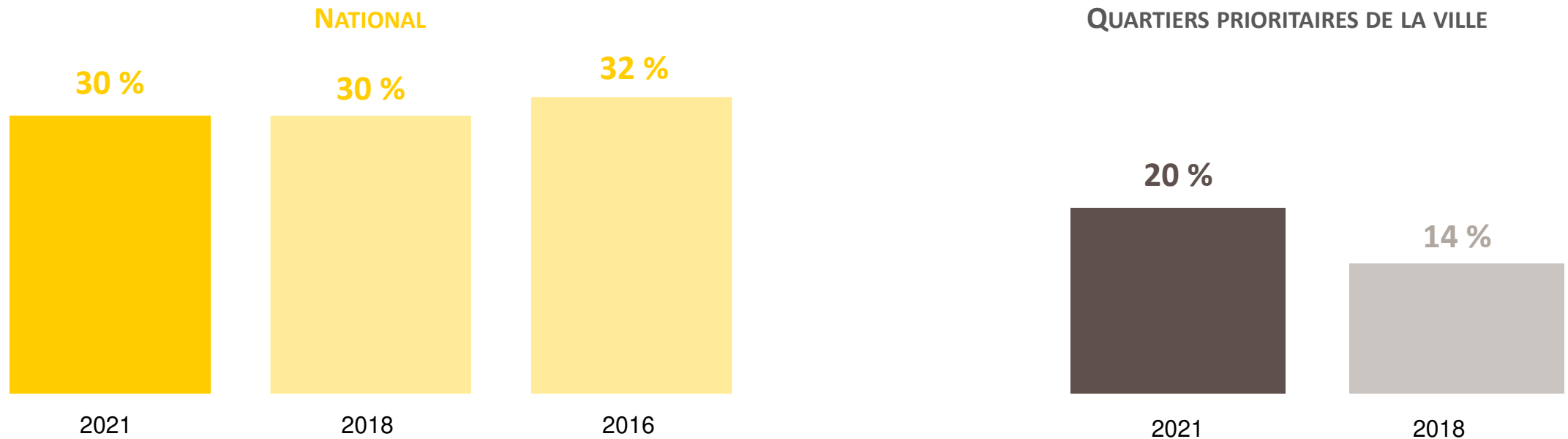
INDICATEURS IEF 2021



EN 2021, **30 %** DES FRANÇAIS PARTICIPENT À LA DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE DU PAYS. CETTE PROPORTION, INCHANGÉE PAR RAPPORT À CELLE DE 2018, MONTRE LA RÉSILIENCE ENTREPRENEURIALE DE LA FRANCE FACE À UNE CRISE SANITAIRE QUI S'INSCRIT DANS LA LONGUEUR.

ILS NE SONT QUE **20 %** PARMIS LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV), EN PROGRESSION PAR RAPPORT À 2018.

INDICE ENTREPRENEURIAL*

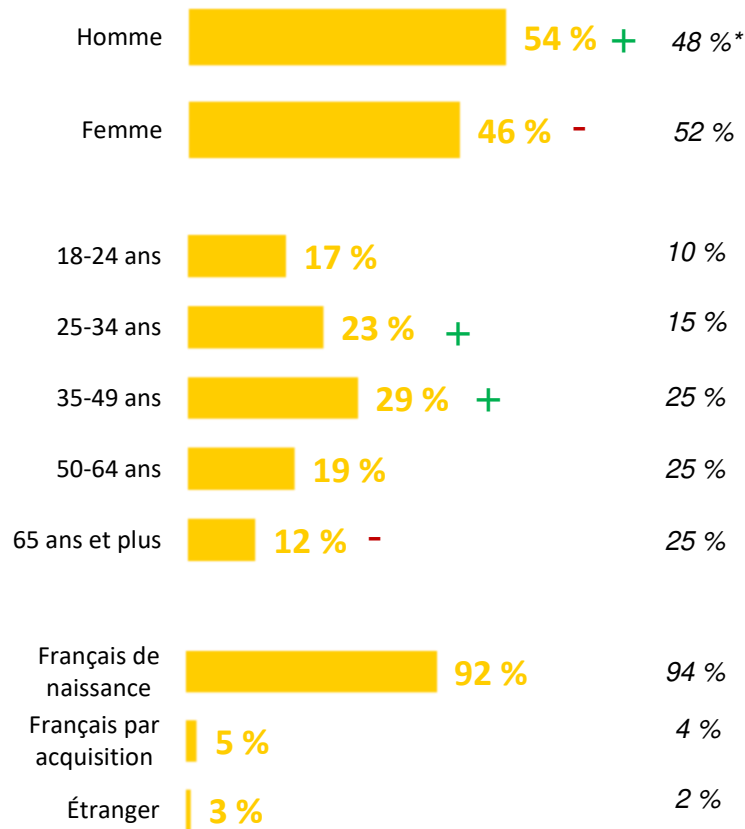


* Part des Français qui sont ou ont été chefs d'entreprise, ou qui ont actuellement l'intention de créer/reprendre une entreprise (qu'ils aient lancé les démarches ou non).

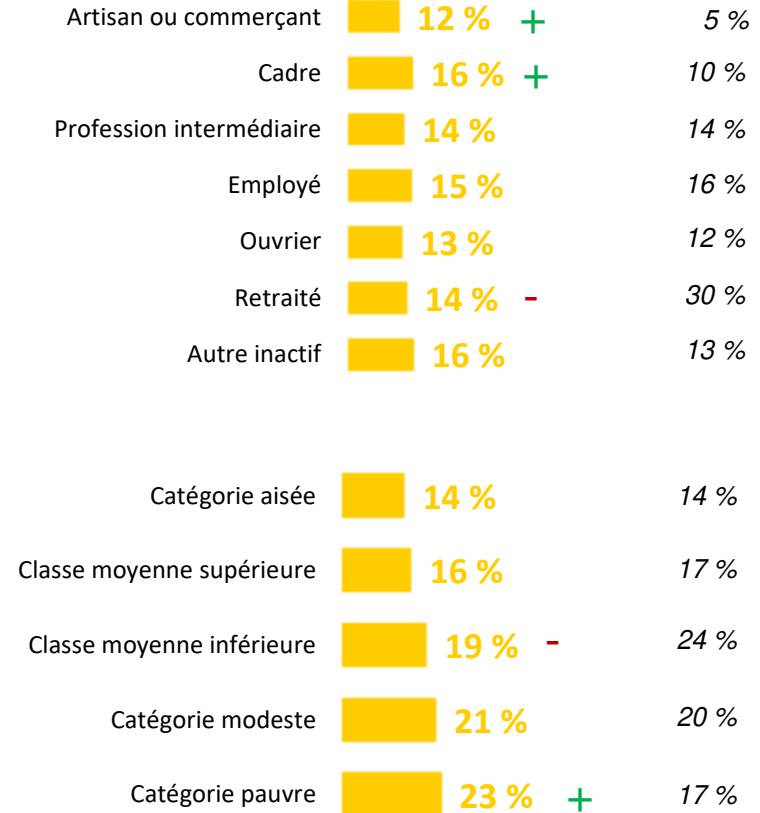
Le profil des Français placés dans une dynamique entrepreneuriale en 2021

EN 2021, LA POPULATION DE LA CHAÎNE ENTREPRENEURIALE EST PLUS MASCULINE, PLUS JEUNE ET PLUS DIPLÔMÉE QUE LA POPULATION FRANÇAISE. LES ARTISANS, LES COMMERÇANTS ET LES CADRES Y SONT AUSSI SUR-REPRÉSENTÉS, COMME LES FRANCILIENS ET LES CATÉGORIES PAUVRES.

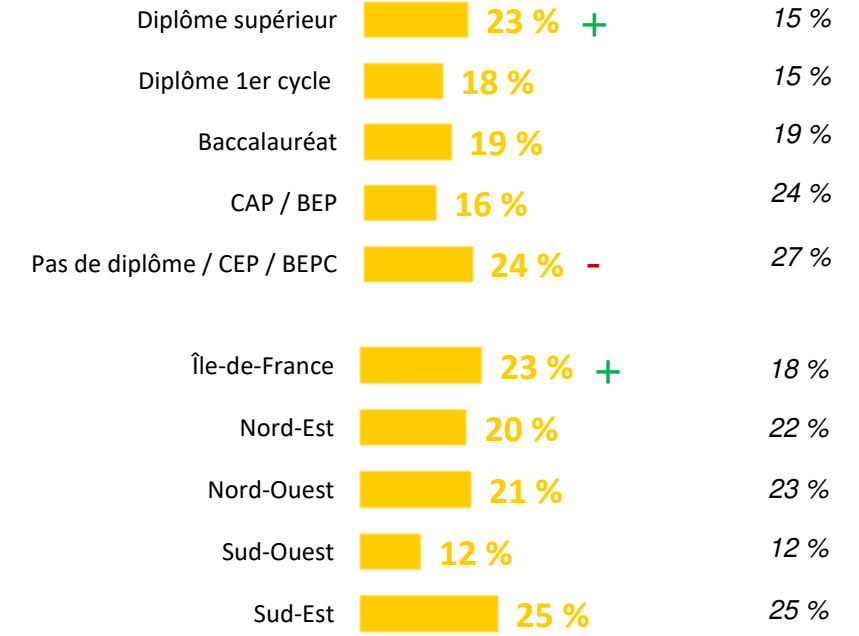
Comparatif population française



Comparatif population française



Comparatif population française



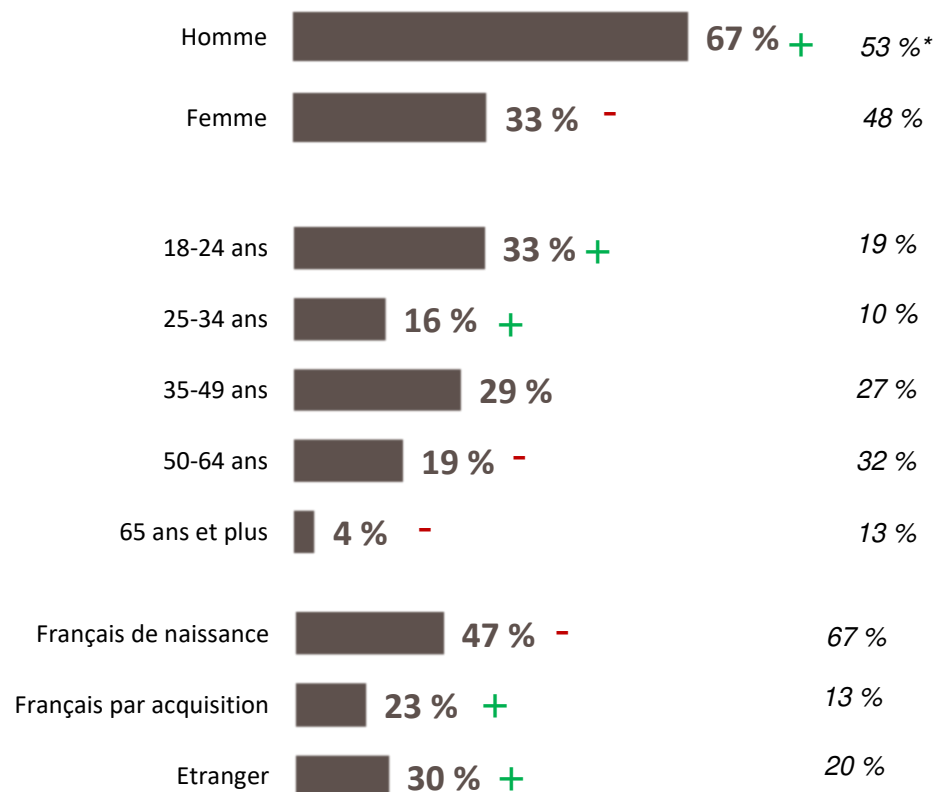
* 54 % des Français placés dans une dynamique entrepreneuriale sont des hommes contre 46 % de femmes. Les hommes sont donc sur-représentés compte tenu de leurs poids dans la population française âgée de 18 ans et plus (48 %).

Le profil des habitants des QPV placés dans une dynamique entrepreneuriale en 2021

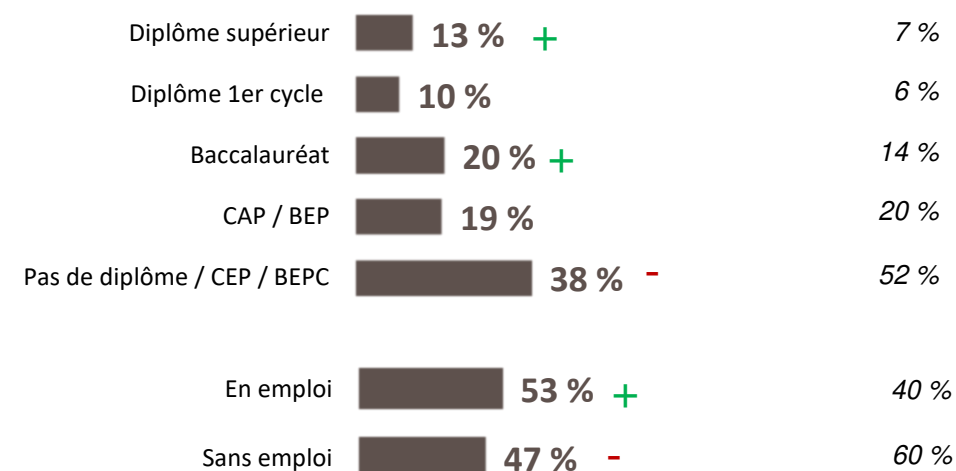


EN 2021, LA POPULATION DE LA CHAÎNE ENTREPRENEURIALE EN QPV EST BEAUCOUP PLUS MASCULINE, JEUNE ET DIPLÔMÉE QUE L'ENSEMBLE DES HABITANTS EN QPV. LES ÉTRANGERS ET LES FRANÇAIS PAR ACQUISITION DE NATIONALITÉ SONT ÉGALEMENT SUR-REPRÉSENTÉS.

Comparatif population QPV



Comparatif population QPV



* 67 % des habitants de QPV placés dans une dynamique entrepreneuriale sont des hommes contre 33 % de femmes. Les hommes sont donc sur-représentés compte tenu de leurs poids dans la population française âgée de 18 ans et plus habitant dans les QPV (53 %).

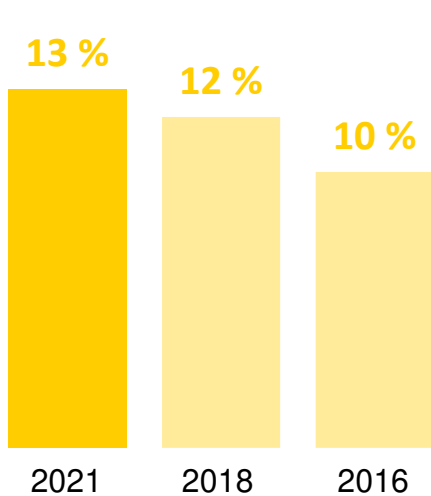
INDICE ENTREPRENEURIAL FRANÇAIS

COMPOSANTES IEF 2021

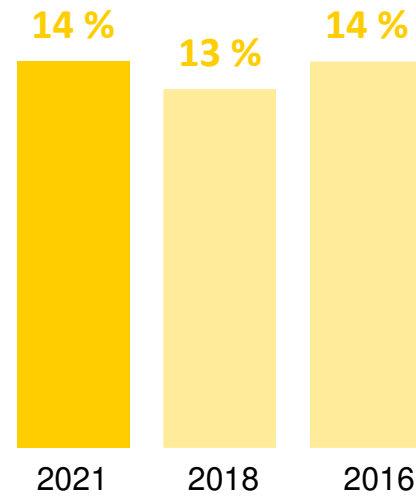


FACE À LA CRISE SANITAIRE, LES DEUX COMPOSANTES « CHEFS D'ENTREPRISE » FONT PREUVE DE RÉSILIENCE EN 2021, VOIRE D'UNE BELLE DYNAMIQUE CHEZ LES PORTEURS DE PROJET. TOUTEFOIS, LE RECUIL DES INTENTIONNISTES SE POURSUIT.

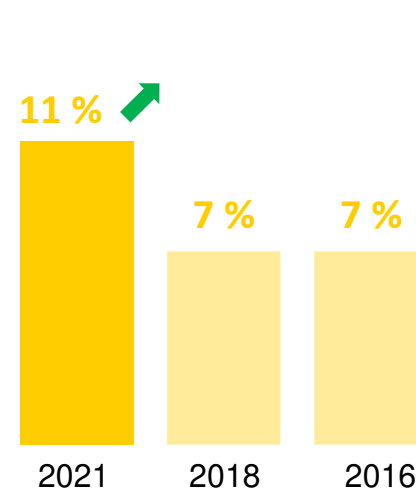
Chefs d'entreprise



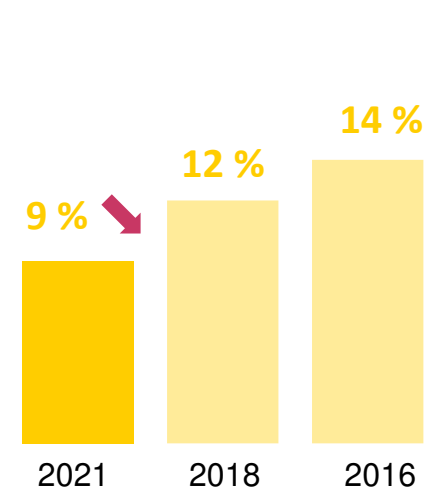
Ex-chefs d'entreprise



Porteurs de projet

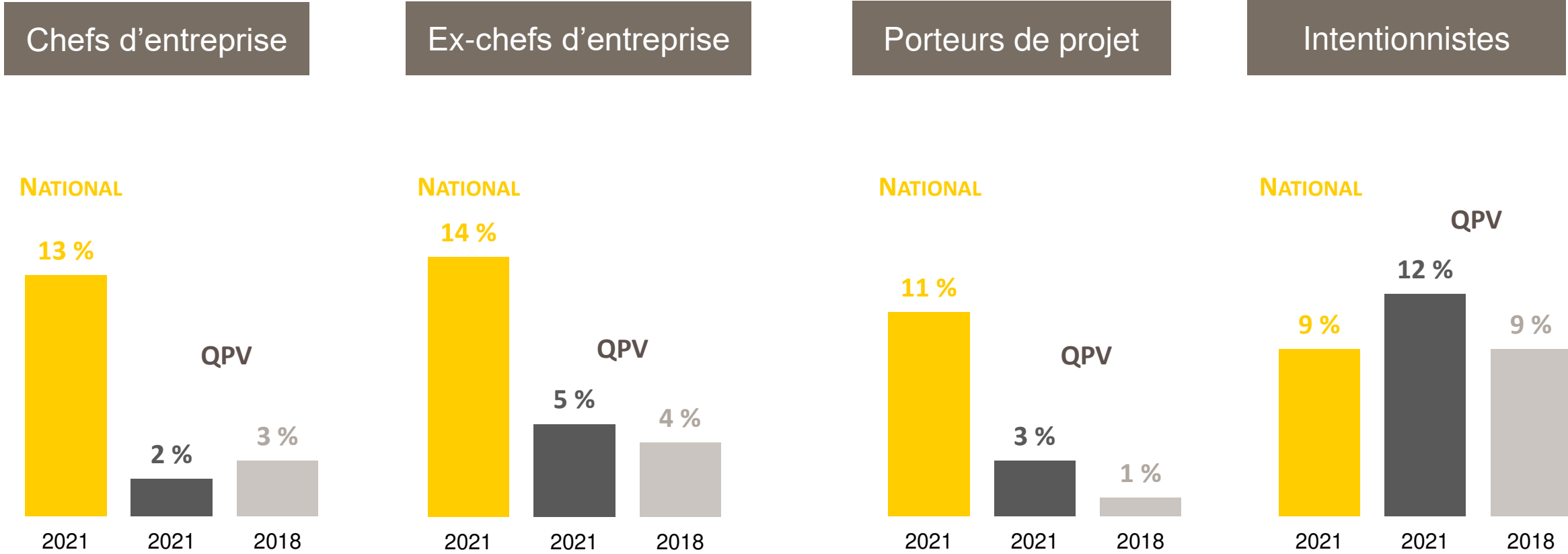


Intentionnistes



Les composantes de l'Indice entrepreneurial français 2021 en QPV

LE CONTRASTE ENTRE L'ÉCHANTILLON NATIONAL ET LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV) EN MATIÈRE DE DYNAMIQUE ENTREPRENEURIALE SE FAIT PARTICULIÈREMENT SENTIR AU MOMENT DE LA CONCRÉTISATION DU PROJET. LES INTENTIONNISTES ET LES PORTEURS DE PROJET DES QPV SONT NÉANMOINS EN PROGRESSION PAR RAPPORT À 2018.



INDICE ENTREPRENEURIAL FRANÇAIS

CE QU'IL FAUT RETENIR...



1. Une dynamique entrepreneuriale stable, qui concerne près d'un tiers de la population française...

- **30 % des Français sont dans une dynamique entrepreneuriale, une proportion stable par rapport à 2018.**
 - Les proportions de chefs d'entreprise (13 %) et d'ex-chefs d'entreprise (14 %) au sein de la population française sont également stables par rapport à 2018, en dépit de la récession de 2020 liée à la crise sanitaire.
 - Même si la part des intentionnistes (9 %) est en baisse depuis 2016, celle des porteurs de projet (11 %) est en forte hausse en 2021.
- **20 % des habitants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) sont dans la chaîne entrepreneuriale, en hausse de 6 points par rapport à 2018.**
 - En dépit d'un plus fort attrait pour l'entrepreneuriat (12 % d'intentionnistes dans les QPV), seulement 2 % des habitants des QPV sont chefs d'entreprise, 5 % ex-chefs d'entreprise et 3 % porteurs de projet.
- **Les femmes restent sous-représentées au sein de la chaîne entrepreneuriale française, hormis chez les intentionnistes, et davantage encore chez les habitants des QPV.**

2. ... alors que la crise de la Covid-19 semble avoir un impact assez diffus au sein de la population française

- Au niveau national, un cinquième des interviewés déclare que la crise a changé leur situation professionnelle.
- 4 chefs d'entreprise sur 10 ayant repris une entreprise l'ont fait dans le cadre d'une procédure collective imputable à la crise de la Covid-19.
- 4 ex-chefs d'entreprise sur 10 affirment que la cessation de leur activité est une conséquence de la pandémie de Covid-19.
- Au sein des intentionnistes et porteurs de projet, une part importante reconnaît des répercussions positives à la crise (temps de réflexion, opportunité de changer la vision du projet, nouvelles opportunités de reprise, etc.). Toutefois, près d'un cinquième déclare que la crise les a démotivés à créer ou reprendre une entreprise.

3. L'attrait pour l'entrepreneuriat trouve son origine dans la volonté d'accorder sa vie professionnelle au diapason de ses aspirations personnelles... malgré des craintes qui sont le plus souvent matérielles

- **Être son propre patron ou réaliser un rêve sont les principales motivations** évoquées par les chefs d'entreprise, les porteurs de projet et les intentionnistes, même si l'augmentation des revenus ou du capital revient également souvent.
 - C'est particulièrement vrai auprès des habitants des QPV qui y voient encore davantage un moyen de se soustraire à la fois du chômage et du salariat (en étant leur propre patron, en créant leur propre emploi).
- **Mais la crainte d'avoir un revenu instable ou insuffisant arrive en tête** chez les porteurs de projet et les intentionnistes... et cette crainte est persistante chez les chefs d'entreprise jusqu'à deux ans après la création/reprise de leur entreprise.
 - D'ailleurs, au sein des chefs d'entreprise, les catégories « pauvres » (dont le revenu pour chaque personne au sein du foyer est inférieur à 900 €) sont sur-représentées par rapport à la population française.
- **L'innovation et l'adoption d'une démarche respectueuse de l'environnement** sont systématiquement perçues comme étant des axes de développement importants chez les chefs d'entreprise, les porteurs de projet, mais aussi chez les intentionnistes.



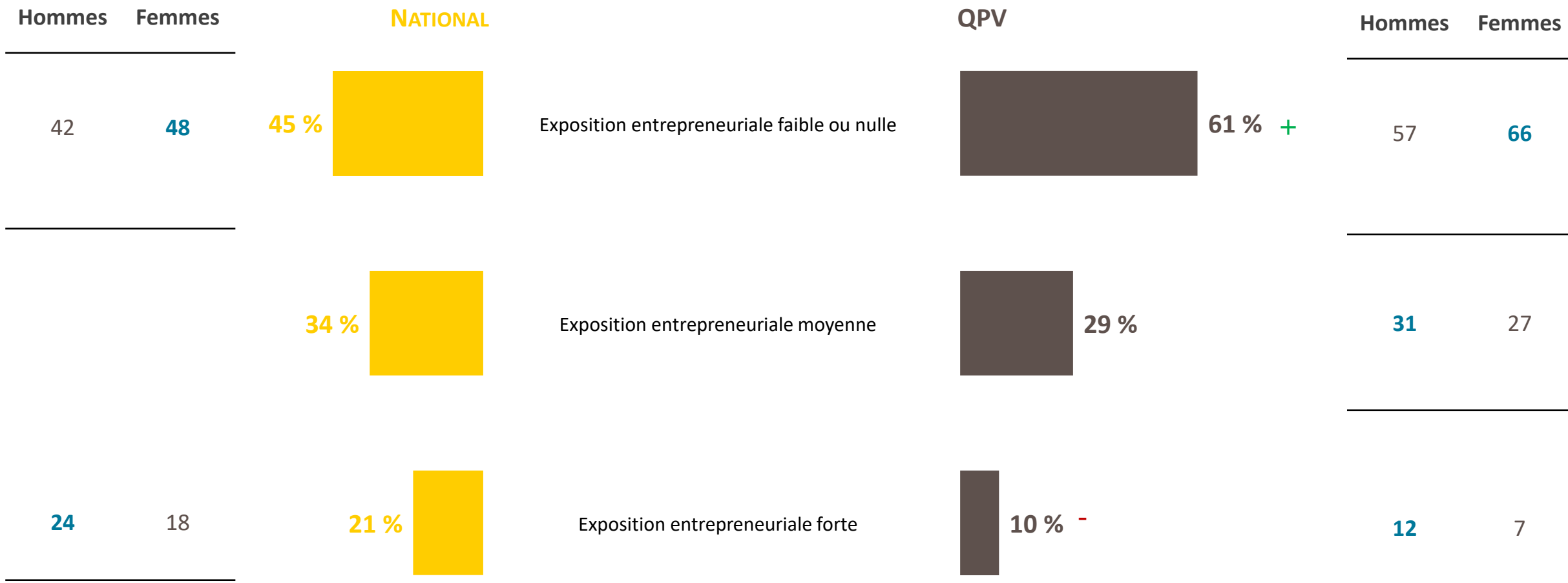
LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

A.

EXPOSITION ENTREPRENEURIALE

L'exposition entrepreneuriale

L'exposition entrepreneuriale est une variable composite constituée à partir de quatre questions de l'enquête (voir l'explication en page 8 et le détail des composantes en pages suivantes).

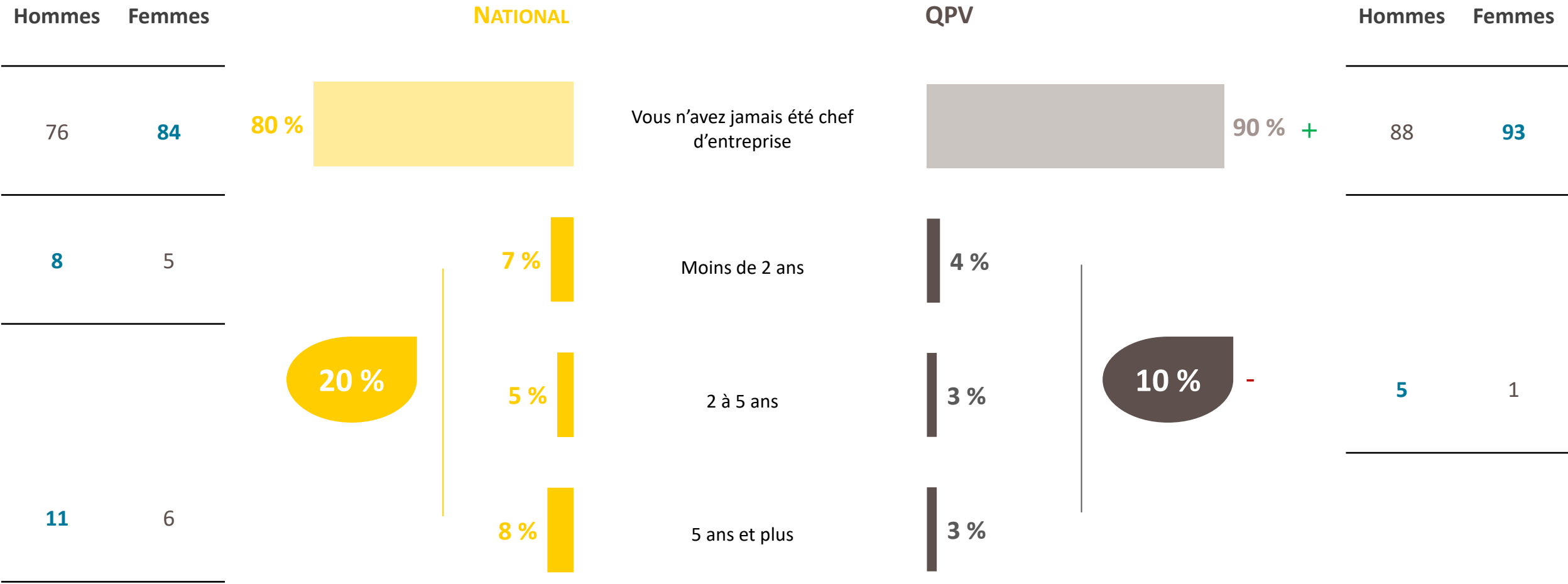


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

Le nombre d'années passées en tant que chef d'entreprise

QUESTION : Dans votre vie professionnelle, combien d'années avez-vous passées au total en tant que chef d'entreprise ?

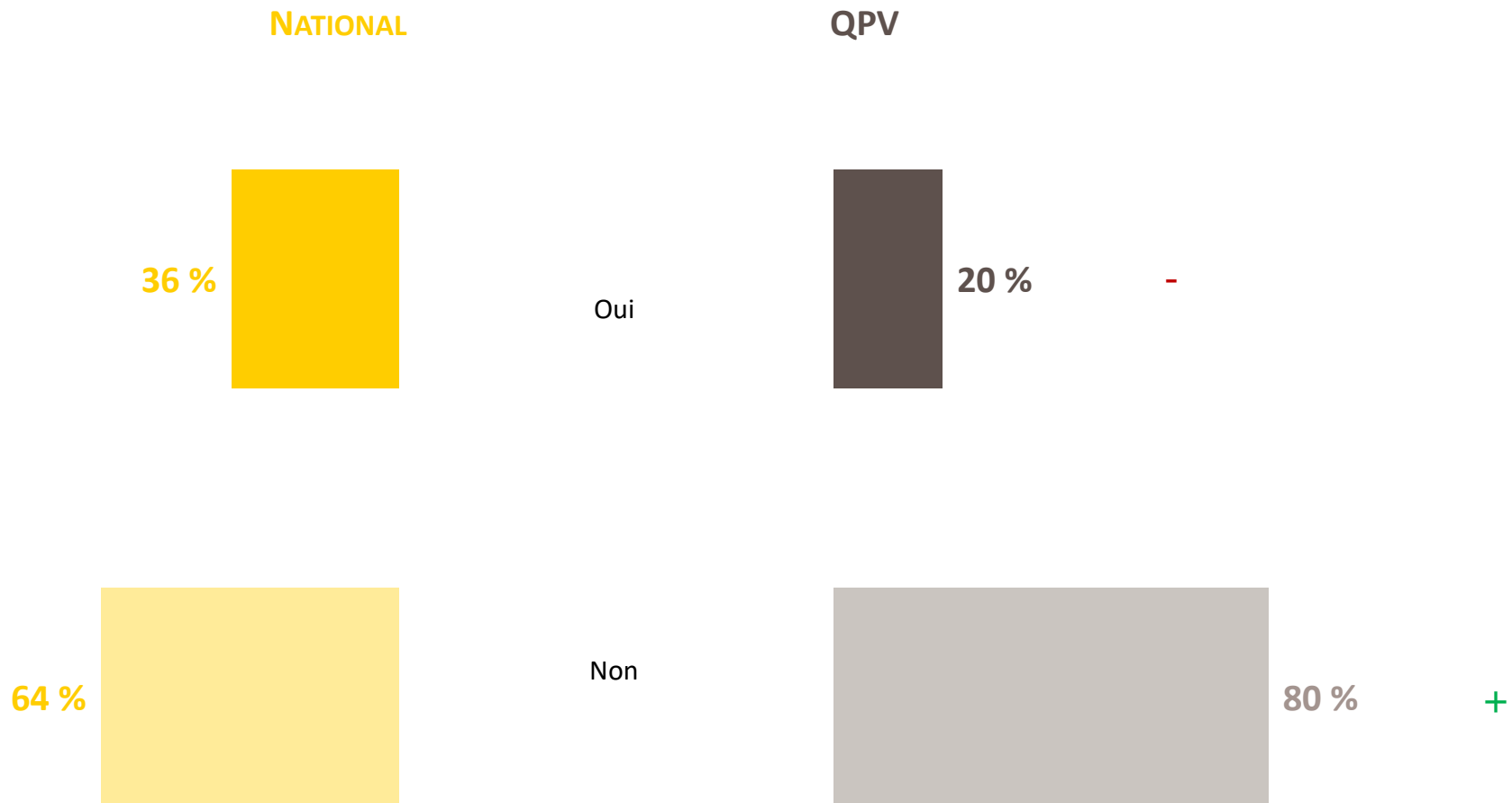
Mise à niveau : le temps passé en portage salarial est considéré ici comme un temps passé en tant que chef d'entreprise



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

La présence dans son cercle de proches de chef(s) d'entreprise

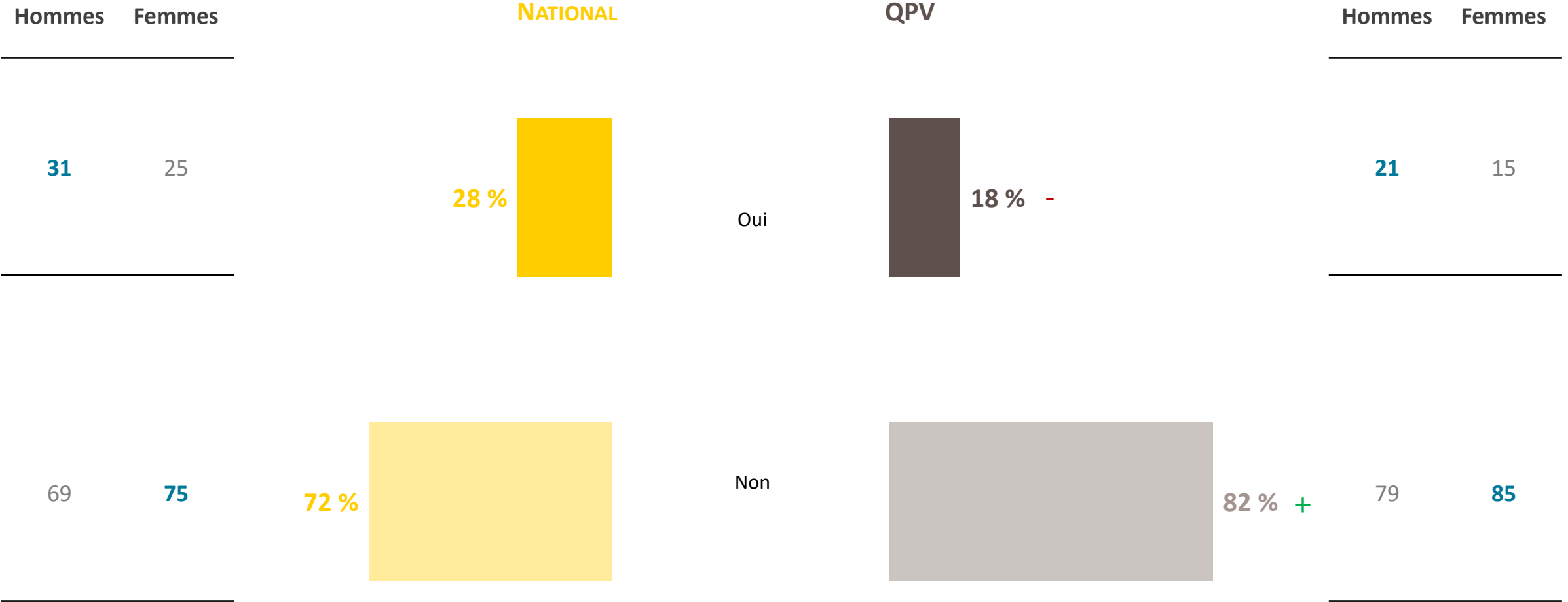
QUESTION : Avez-vous dans votre cercle familial ou amical une ou plusieurs personnes qui sont chefs d'entreprise ?



Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes au niveau national et dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Le sentiment d'avoir été sensibilisé à la création ou à la gestion d'entreprise

QUESTION : Diriez-vous que vous avez été sensibilisé, au cours de votre cursus scolaire ou professionnel, à la création ou à la gestion d'entreprise ?

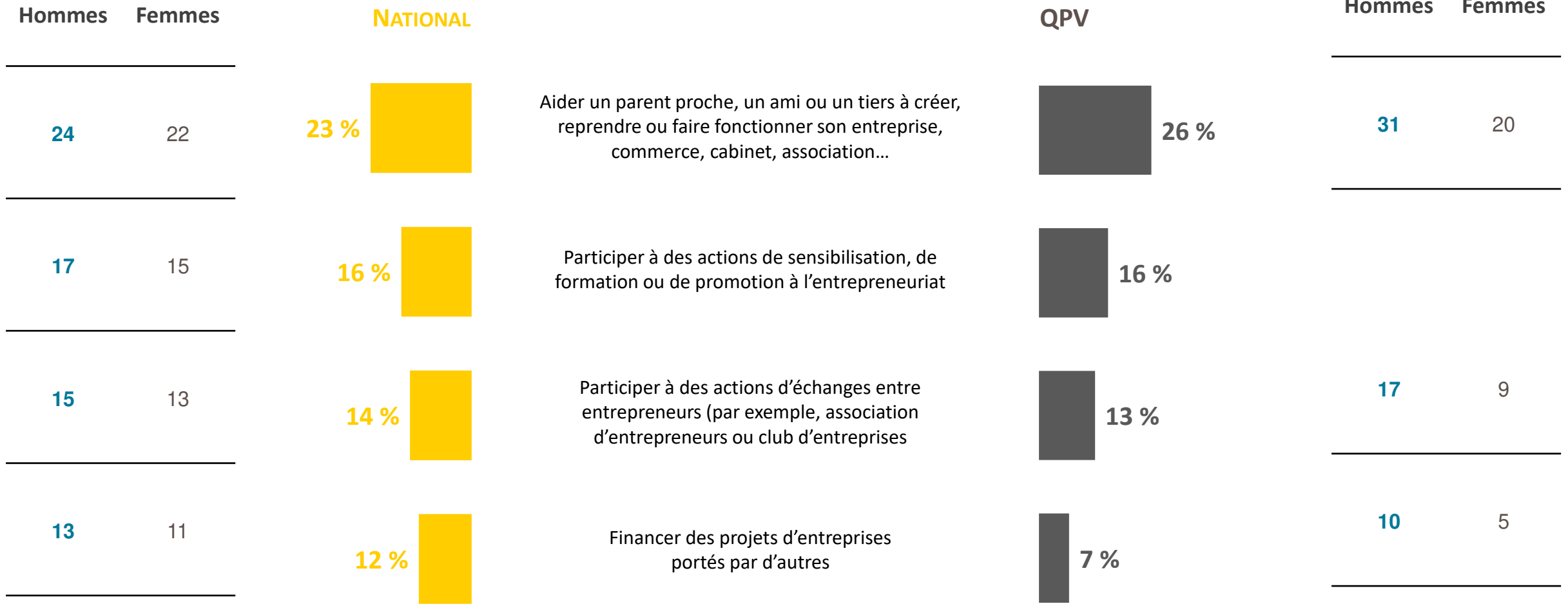


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

L'expérience de différentes situations entrepreneuriales

QUESTION : Avez-vous déjà été dans une de ces situations ?

Récapitulatif : OUI



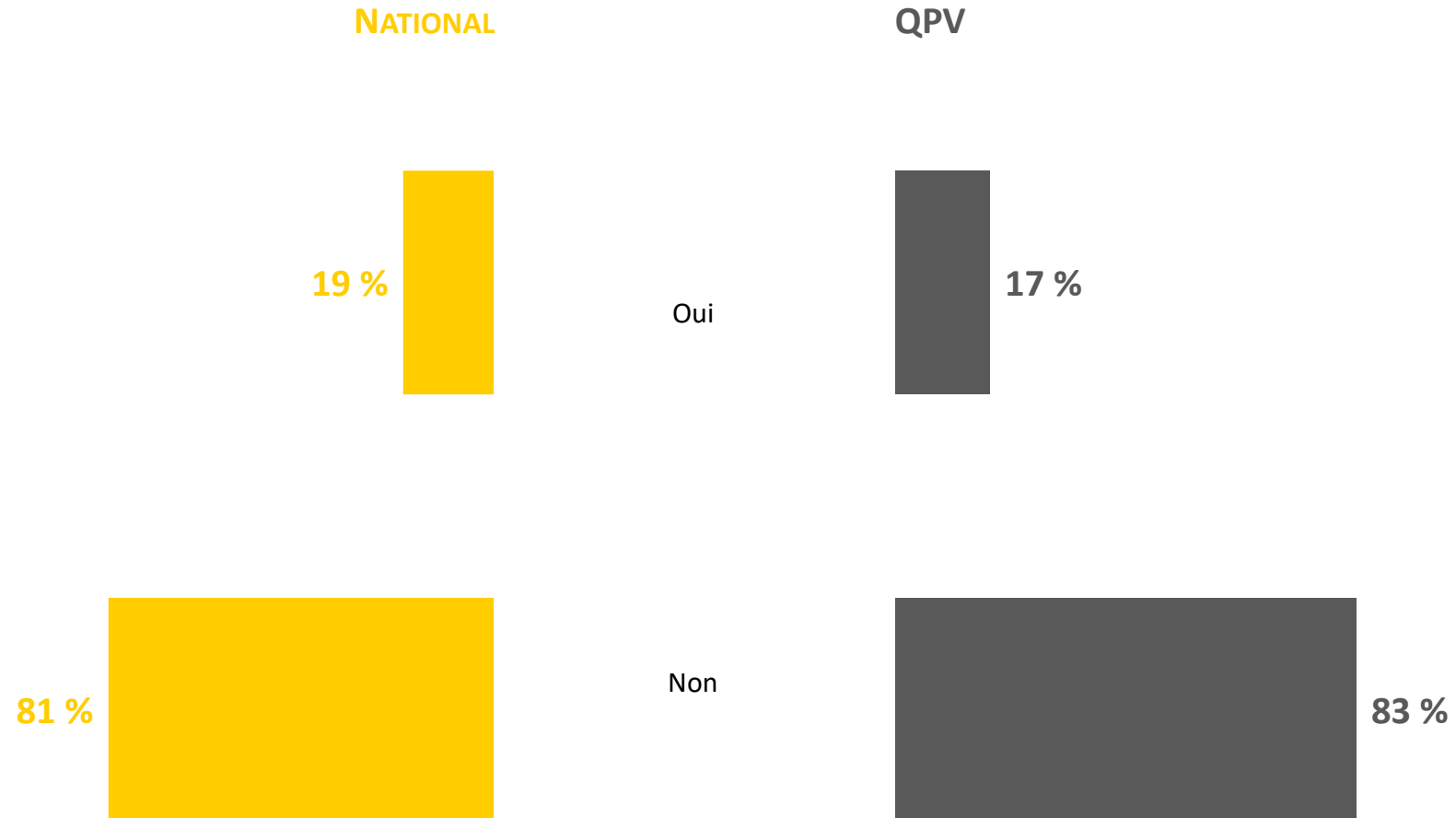
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

B.

IMPACT COVID-19

L'impact de la crise sanitaire sur sa situation professionnelle

QUESTION : La crise sanitaire liée à la Covid-19 a-t-elle changé votre situation professionnelle ?

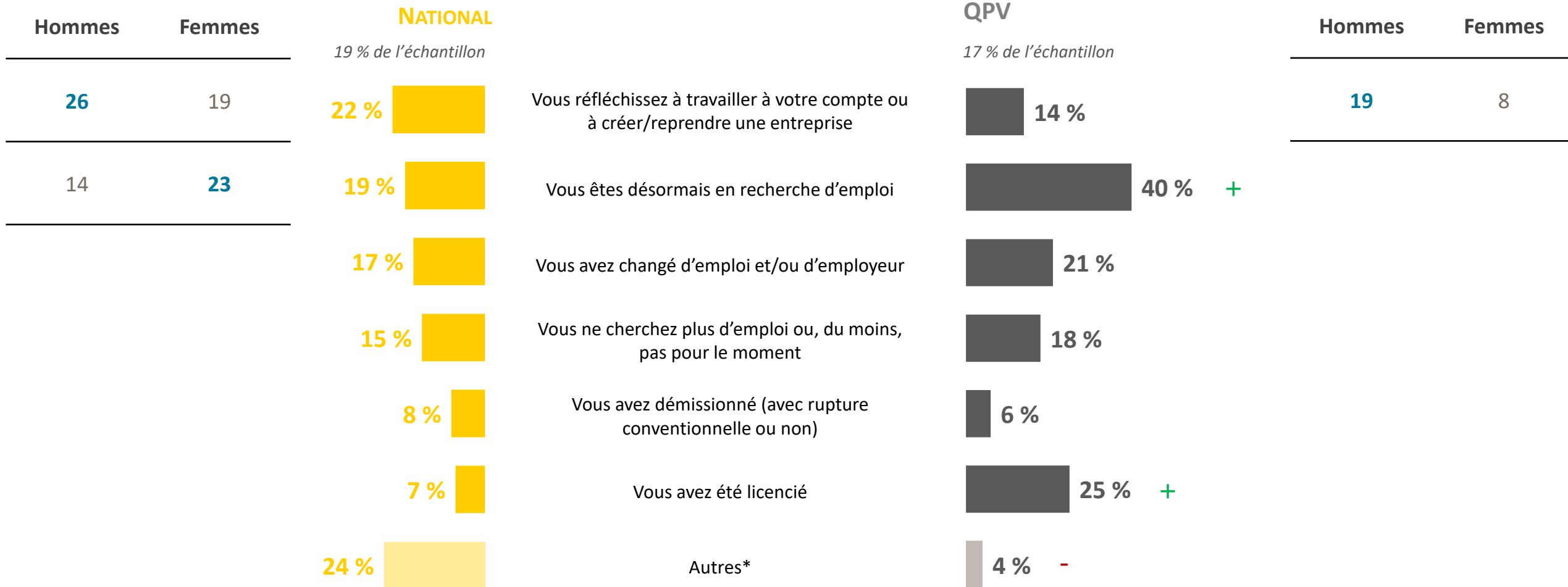


Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes au niveau national et dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

L'impact détaillé de la crise sanitaire sur sa situation professionnelle

QUESTION : Et de quelle(s) façon(s) la crise sanitaire liée à la Covid-19 a-t-elle changé votre situation professionnelle ?

Base : à ceux pour qui la crise sanitaire a changé leur situation professionnelle...



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

* Les répondants font notamment référence au fait qu'ils sont en chômage partiel ou en télétravail, ou qu'ils ont une baisse de revenu.

L'impact de la crise sanitaire sur l'activité des micro-entrepreneurs

QUESTION : Êtes-vous actuellement immatriculé en tant que micro-entrepreneur/auto-entrepreneur ?



QUESTION : Et diriez-vous que cette absence de chiffre d'affaires est une conséquence de la crise de la Covid-19 ?



Base : aux micro-entrepreneurs qui n'ont jamais réalisé de chiffre d'affaires ou qui n'en ont pas réalisé depuis plus d'un an, soit 4 % de l'échantillon

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

C.

CHEFS D'ENTREPRISE

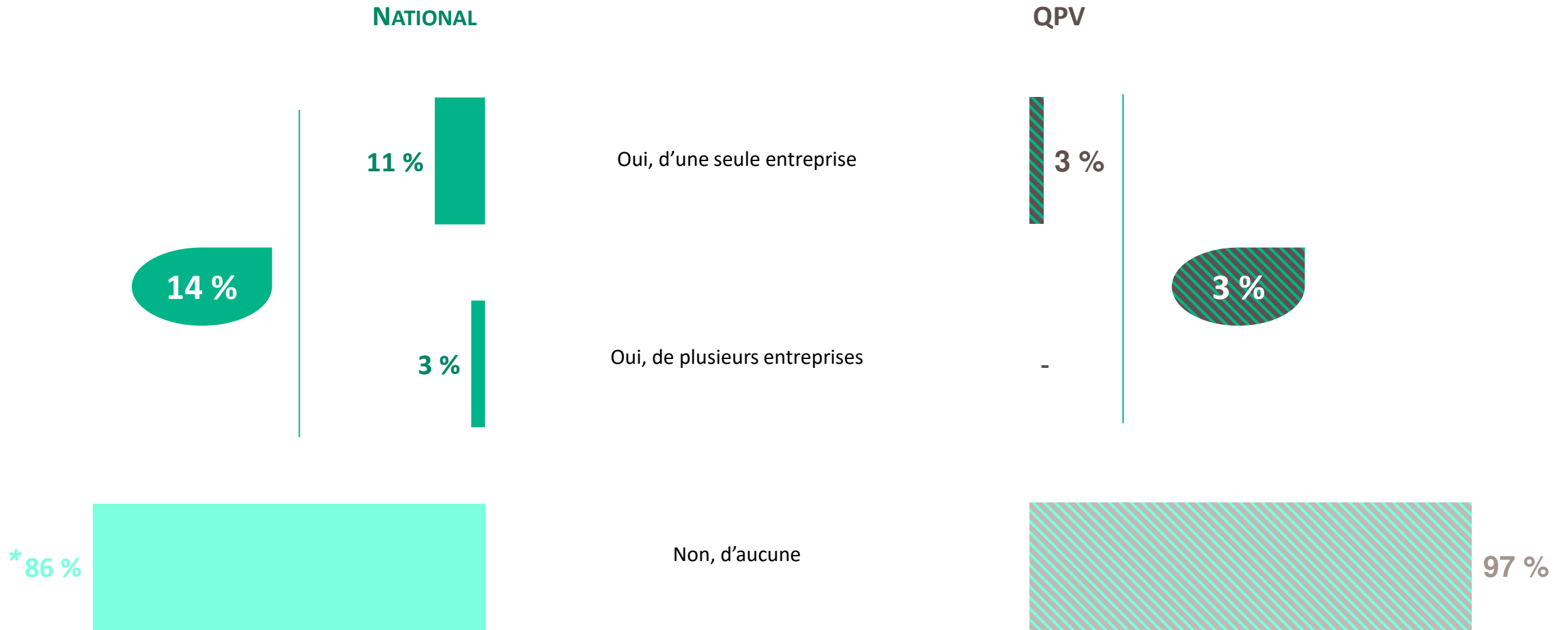
C. CHEFS D'ENTREPRISE

C.1 DÉFINITION



La détention d'entreprises (créées ou reprises)

QUESTION : Êtes-vous actuellement propriétaire, seul(e) ou avec d'autres personnes, d'au moins une entreprise que vous avez créée ou reprise ?

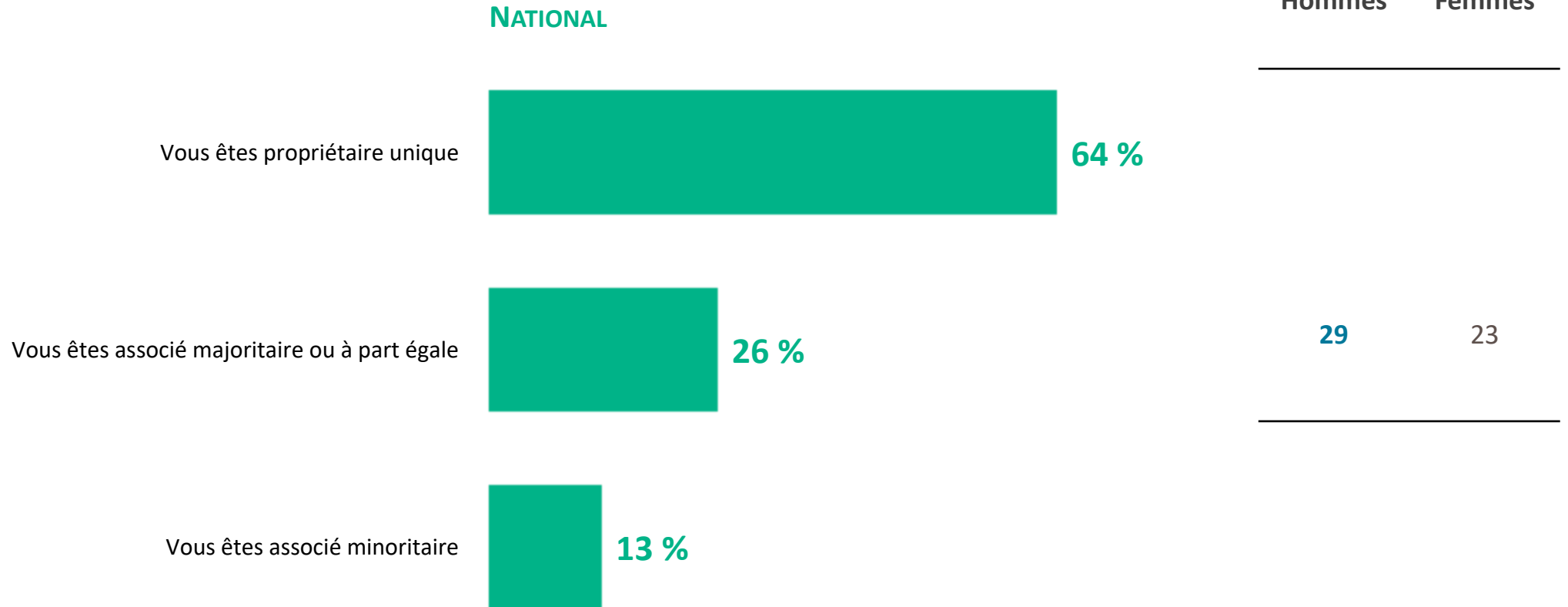


* Si 86 % de la population n'est propriétaire d'aucune entreprise, cette proportion est de 83 % chez les hommes et de 88 % chez les femmes, au niveau de la France. Il n'y a pas d'écart statistiquement significatif dans l'échantillon « QPV » quant à la détention d'entreprise par genre.

Le statut de propriété de ces entreprises

QUESTION : Dans cette ou ces entreprises, êtes-vous actuellement propriétaire unique ou associé*?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire, seul(e) ou avec d'autres personnes, d'au moins une entreprise, créée ou reprise, soit 14 % de l'échantillon



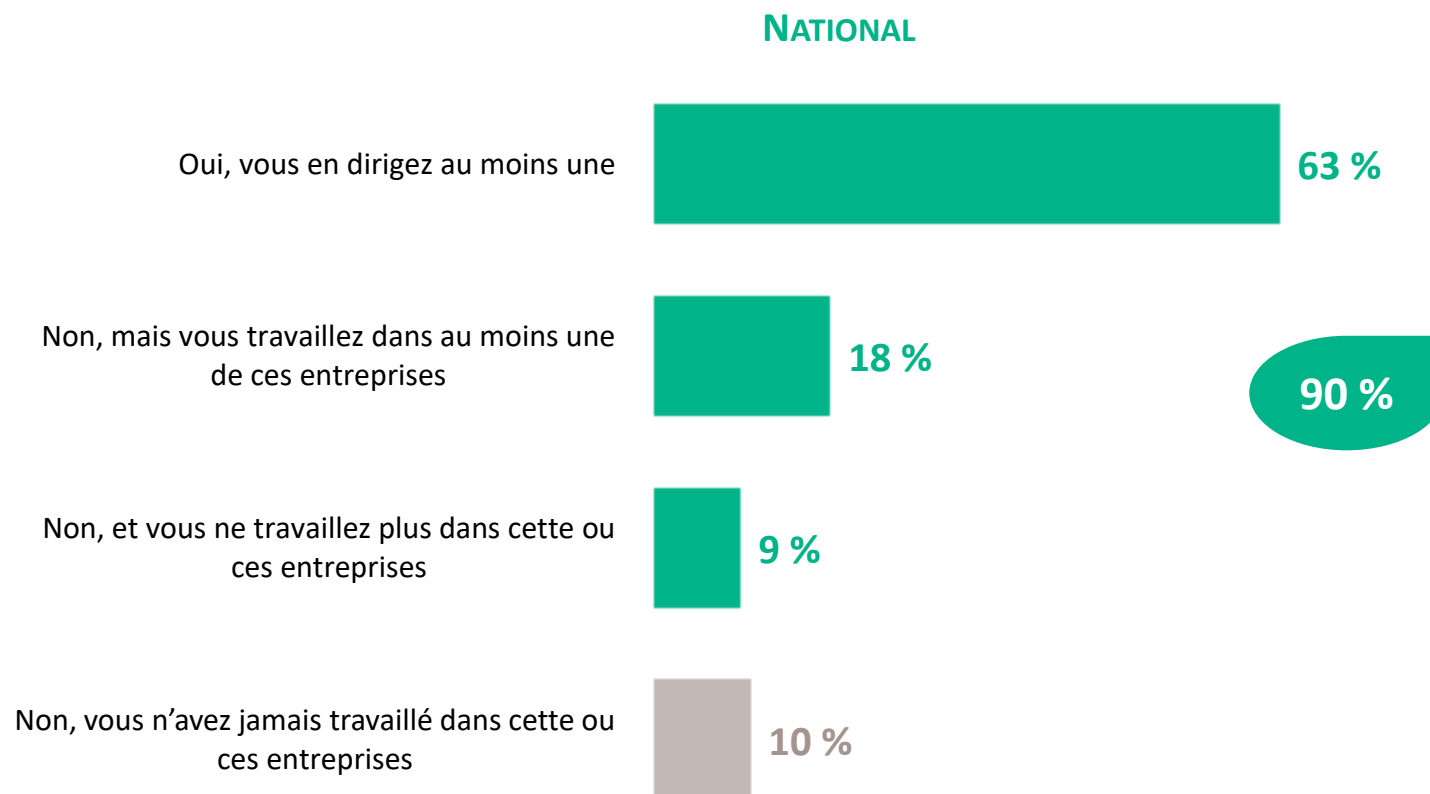
* Un associé est majoritaire lorsqu'il détient, avec son conjoint (ou son partenaire) et/ou ses enfants, plus de la moitié du capital de l'entreprise.
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

L'exercice en tant que (co)-dirigeant

QUESTION : Etes-vous actuellement (co)- dirigeant (e) d'au moins une de ces entreprises que vous possédez ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise, soit 14 % de l'échantillon

13 % DES FRANÇAIS SONT ACTUELLEMENT PROPRIÉTAIRES D'UNE ENTREPRISE ET TRAVAILLENT OU ONT TRAVAILLÉ DEDANS, UNE PROPORTION PROCHE DE CELLE MESURÉE EN 2018 (12 %).



14 % des Français sont actuellement propriétaires d'au moins une entreprise. Parmi eux, 90 % dirigent, travaillent ou ont travaillé dans au moins une de ces entreprises.

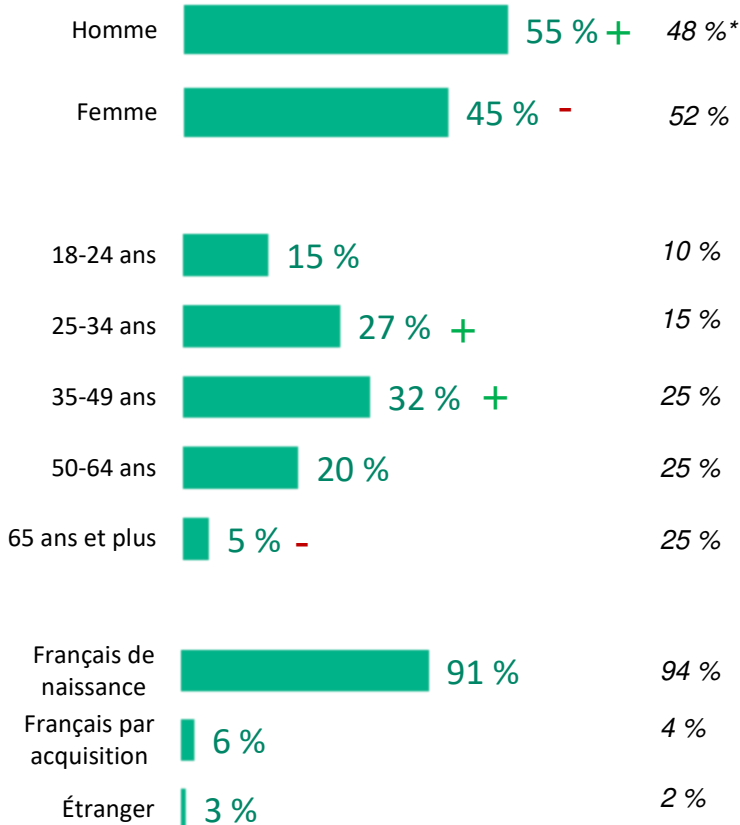
13 % de la population se considèrent donc chefs d'entreprise.

Note de lecture : en raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

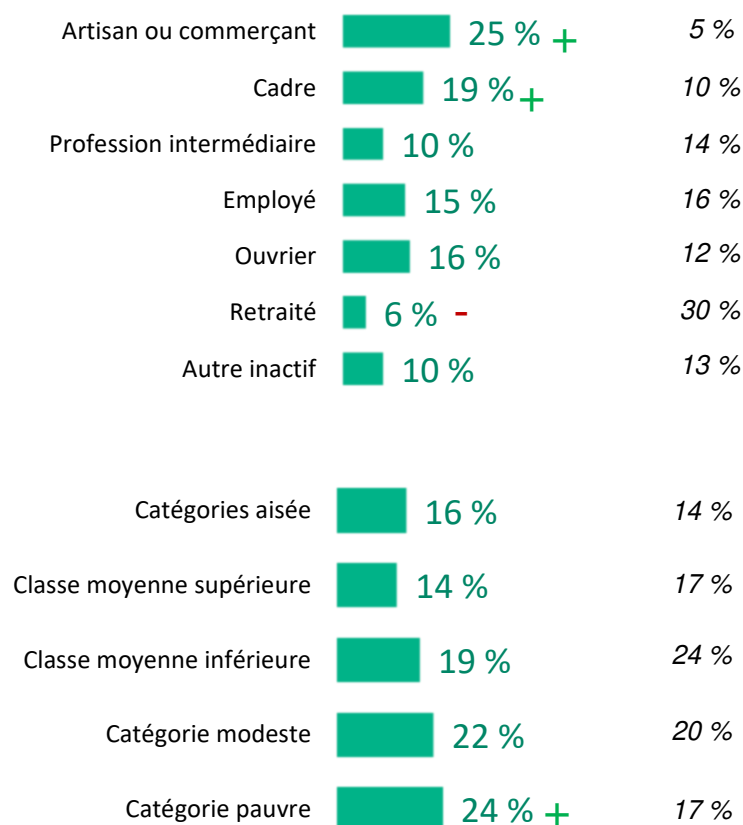
Le profil des chefs d'entreprise en France

SUR-REPRÉSENTATION DES HOMMES, DES PERSONNES ÂGÉES ENTRE 25 ET 49 ANS, DES DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR, DES CATÉGORIES PAUVRES ET DES FRANCILIENS AU SEIN DES CHEFS D'ENTREPRISE EN FRANCE.

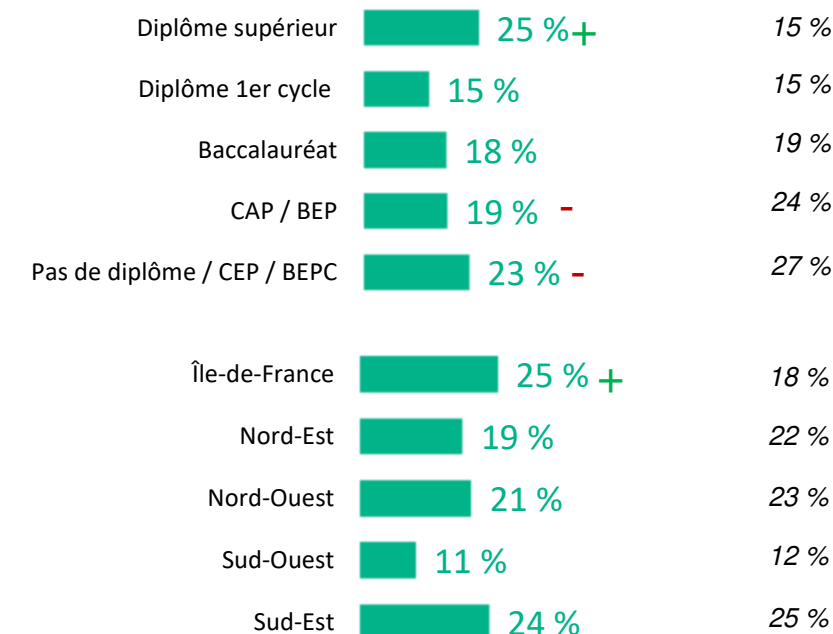
Comparatif population française



Comparatif population française



Comparatif population française

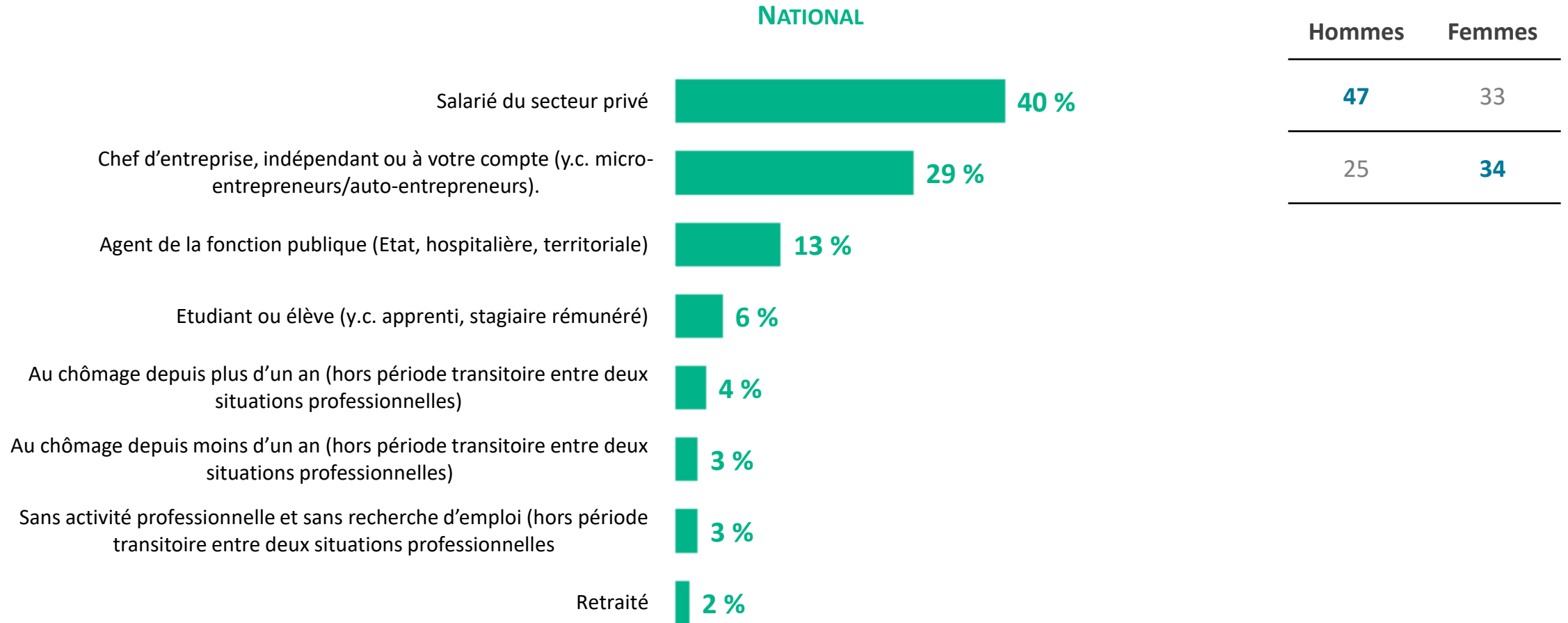


* 55 % des chefs d'entreprise sont des hommes contre 45 % de femmes ; les hommes représentent 48 % de la population française âgée de 18 ans et plus.
 Note de lecture : en raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

La situation professionnelle avant la création ou l'acquisition de l'entreprise

QUESTION : Quelle était votre situation professionnelle principale avant la création/reprise de votre entreprise (dernière entreprise si vous en avez plusieurs) ?
Veuillez répondre quelle que soit la durée de votre contrat de travail.

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon



*Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national.
En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.*

C. CHEFS D'ENTREPRISE

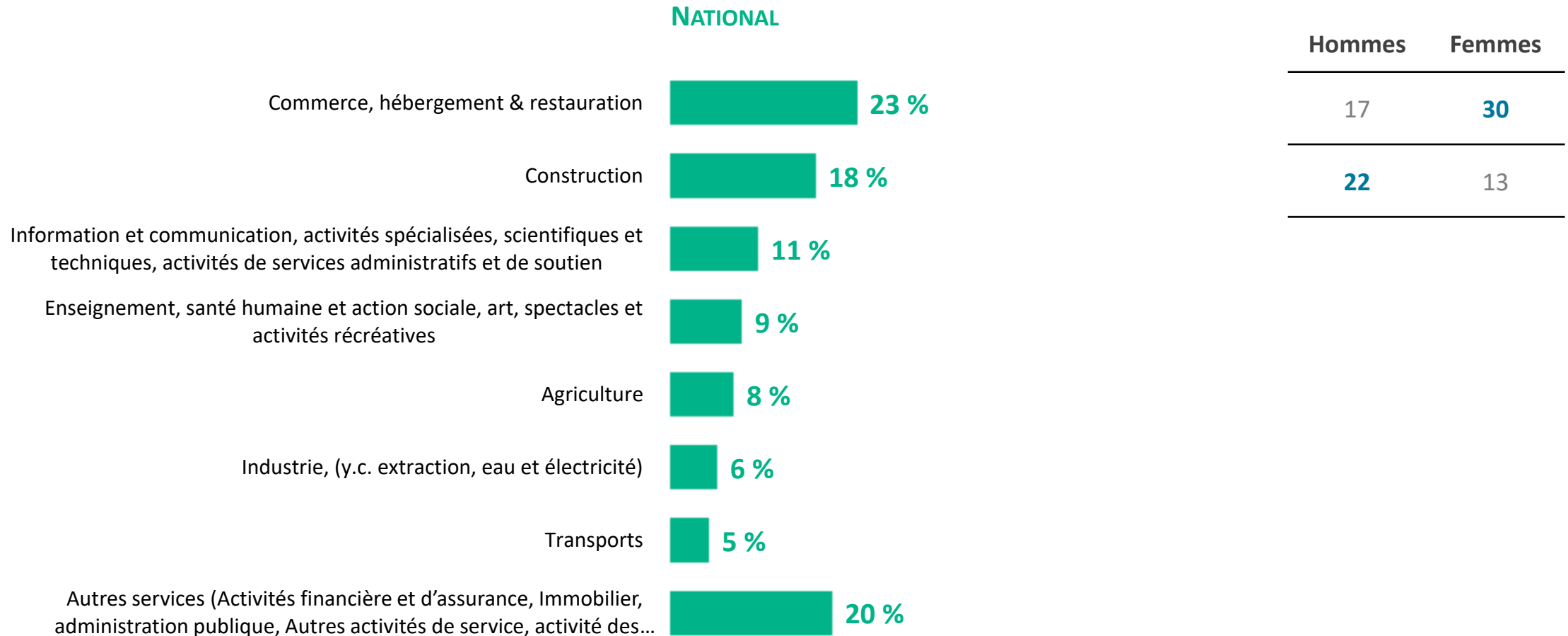
C.2 CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTREPRISE



L'activité principale de l'entreprise

QUESTION : Quelle est l'activité principale de l'entreprise (ou dernière entreprise) que vous avez créée ou reprise ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon

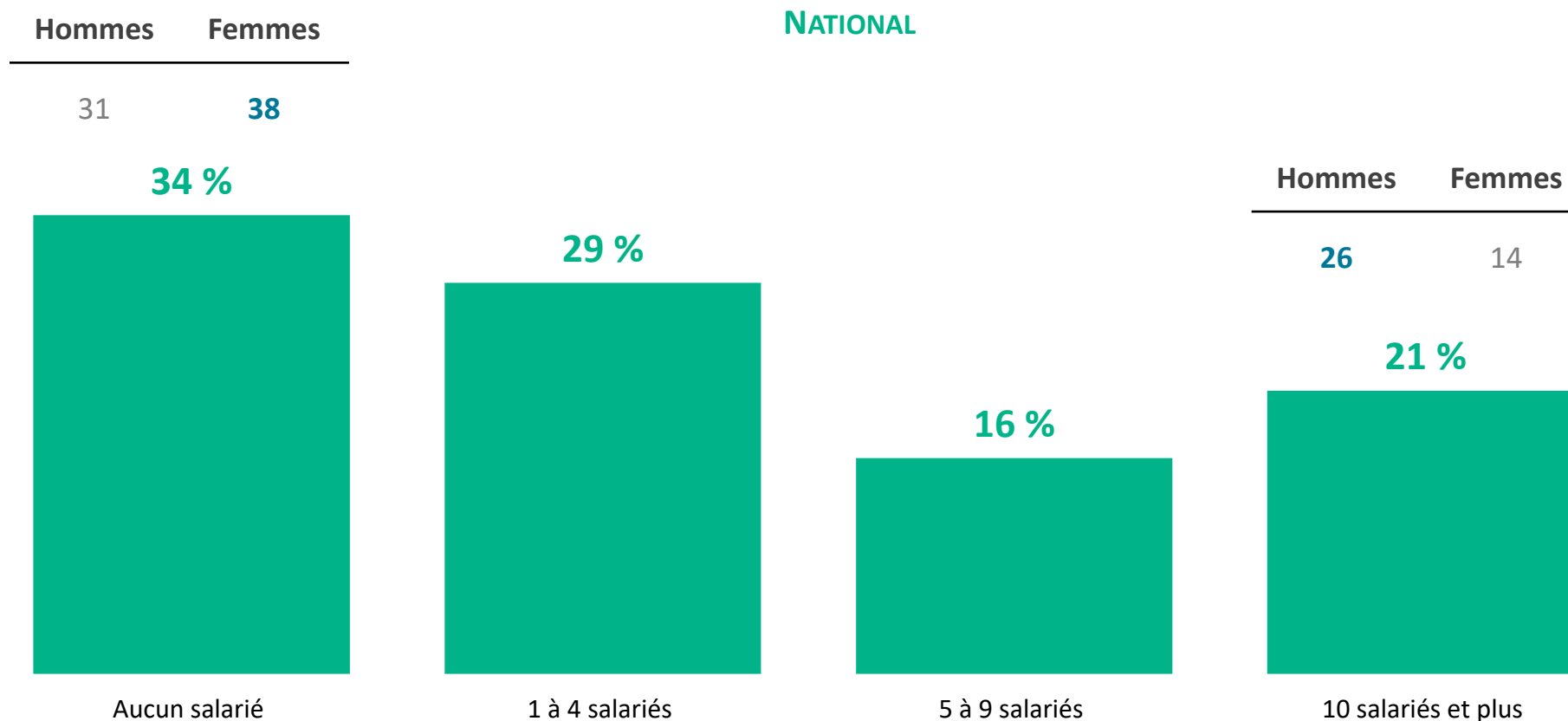


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

Le nombre de salariés au sein de l'entreprise

QUESTION : Combien de personnes sont salariées de votre entreprise (ou dernière entreprise) à l'exception de vous-même et de vos éventuels associés ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon



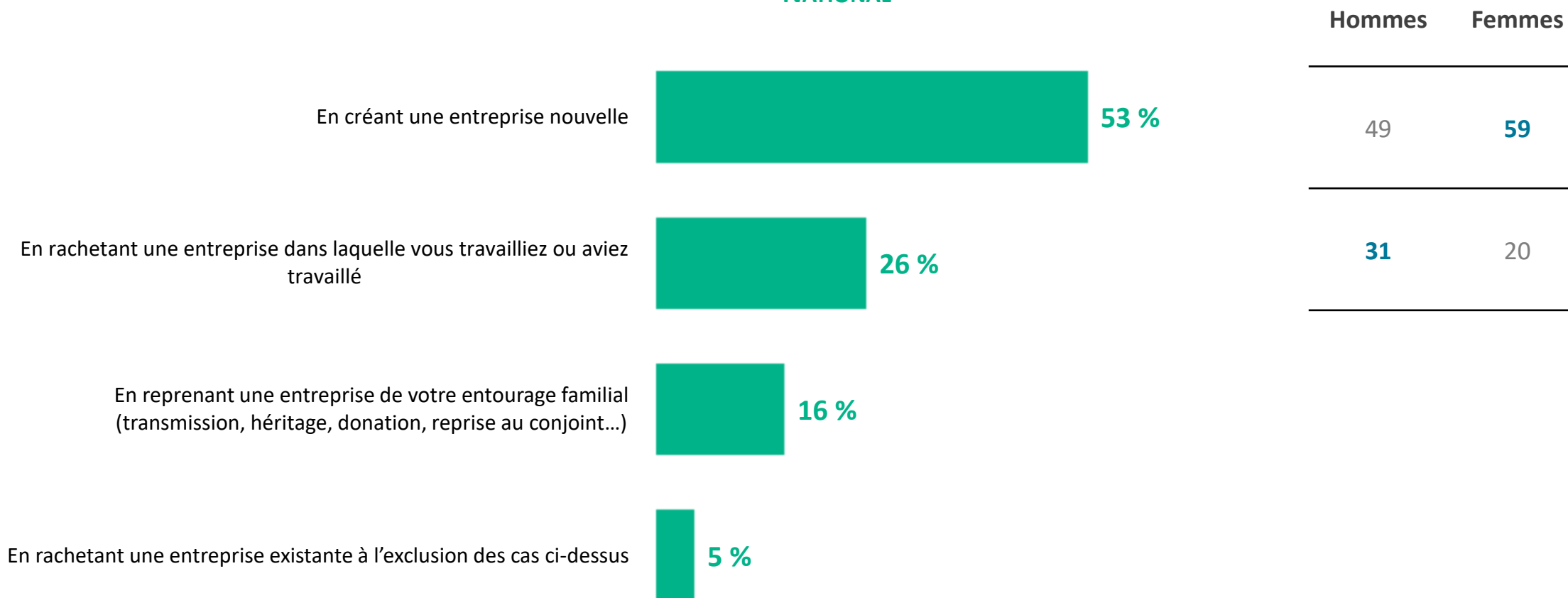
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

La façon dont l'entreprise a été créée ou acquise

QUESTION : Comment êtes-vous devenu propriétaire ou co-propriétaire de votre entreprise (ou dernière entreprise si vous en avez plusieurs) ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon

NATIONAL



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national.
En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

C. CHEFS D'ENTREPRISE

C.3 MOTIVATIONS, DIFFICULTÉS ET AXES DE DÉVELOPPEMENT



Les motivations principales pour créer ou reprendre l'entreprise

QUESTION : Quelles ont été vos principales motivations pour créer / reprendre votre entreprise (ou dernière entreprise) ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

Les principales difficultés rencontrées pour créer ou reprendre l'entreprise

QUESTION : Quelles ont été les principales difficultés rencontrées pendant et jusqu'à deux ans après la création/reprise de votre entreprise (ou dernière entreprise) ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon



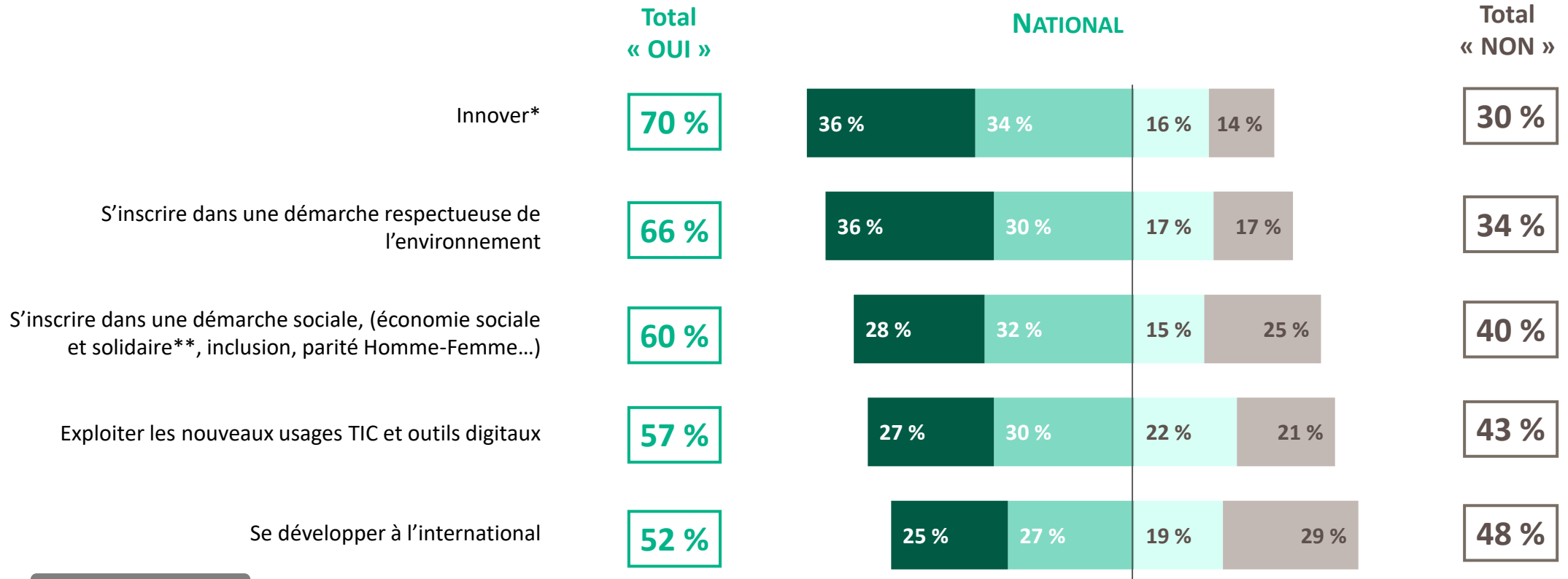
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

L'importance de différents axes de développement pour son entreprise

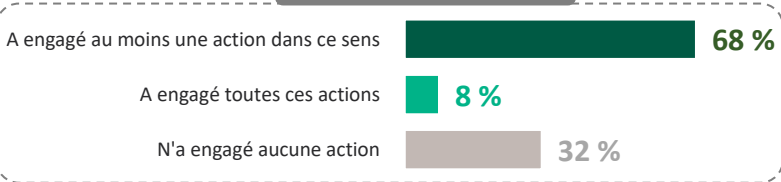
QUESTION : Diriez-vous que ces différents axes sont importants pour soutenir le développement de votre entreprise (la dernière reprise ou créée) ?

Merci de répondre sans tenir compte de l'impact économique de la pandémie de Coronavirus.

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon



Récapitulatif



■ Oui, et vous avez déjà engagé des actions en ce sens
 ■ Oui, mais vous n'avez pas encore engagé d'action en ce sens
 ■ Non, pas important
 ■ Non, pas concerné

* L'innovation s'entend ici au sens de l'introduction ou l'amélioration significative (i) de produits (biens, services...) ou (ii) de procédés de fabrication, de production, de méthodes logistiques, mais également au sens d'innovations marketing (méthodologies de vente, distribution...) et d'innovations d'organisation (management, RH, partenariats...)

** Entreprises (coopératives, mutuelles, associations, ou fondations) dont le fonctionnement interne et les activités sont fondées sur un principe de solidarité et d'utilité sociale, et qui sont concernées par la loi 2014-856 relative à l'économie sociale et solidaire (ESS).

Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes au niveau national.

En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

C. CHEFS D'ENTREPRISE

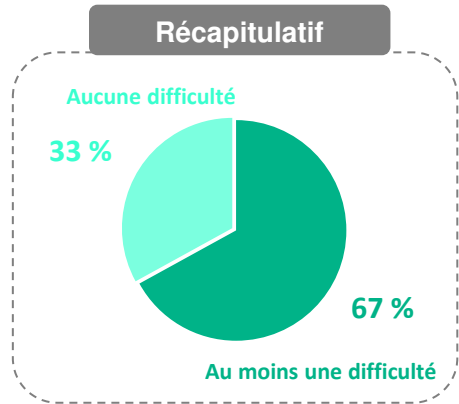
C.4 IMPACT DE LA PANDÉMIE ET DIFFICULTÉS À LA REPRISE



Les difficultés rencontrées lors de la reprise

QUESTION : S'agissant de votre dernière reprise d'entreprise, diriez-vous que vous avez eu... ?

Base : à ceux qui ont repris une entreprise, soit 4 % de l'échantillon



NATIONAL

■ Oui ■ Non ■ Non concerné(e)

Des difficultés à trouver des opportunités de reprise d'entreprise



Des difficultés à trouver un accompagnement ou un financement pour la reprise de l'entreprise



Des difficultés de négociation avec le cédant à propos du prix ou du plan de reprise de l'entreprise *



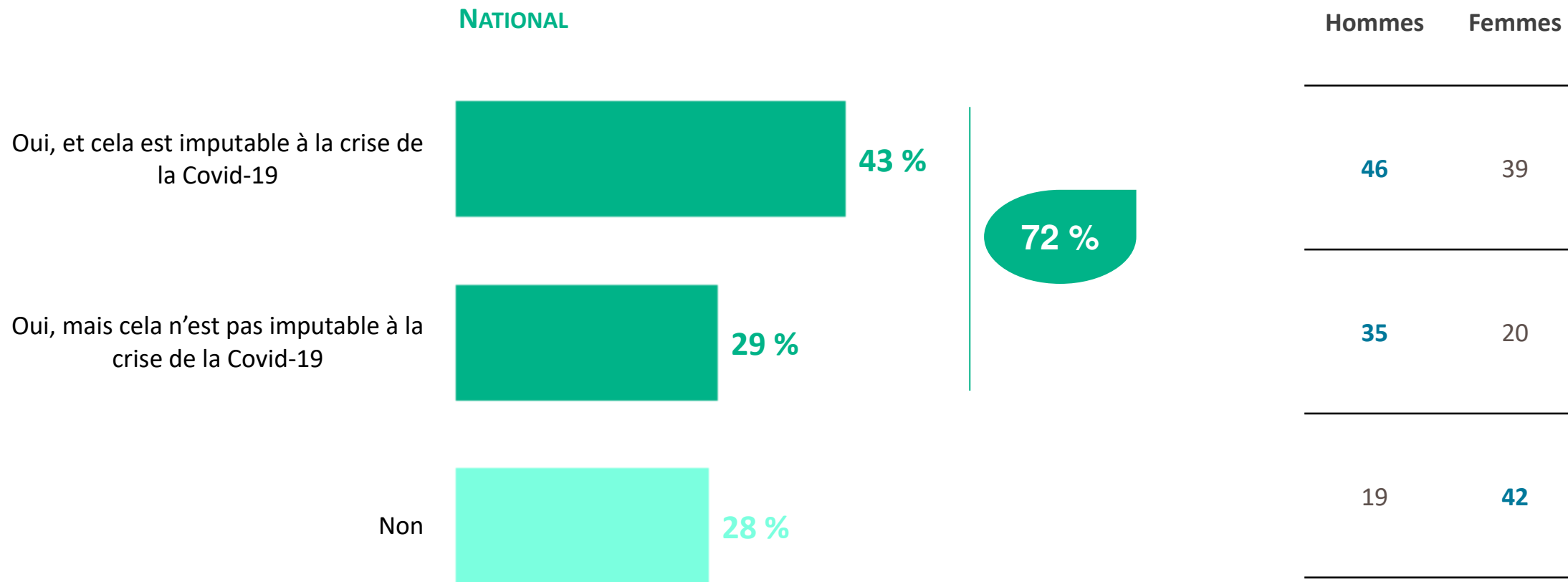
* Si 40 % des chefs d'entreprise qui ont repris une entreprise ont eu des difficultés de négociation avec le cédant, cette proportion est de 46 % chez les hommes et de 30 % chez les femmes. Ainsi, 45 % des repreneurs hommes expriment ne pas avoir eu de difficultés à ce niveau, contre 66 % des repreneuses. Pas d'autres écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes au niveau national.

Note de lecture : en raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

Le fait que l'entreprise reprise ait fait l'objet d'une procédure collective

QUESTION : L'entreprise que vous avez reprise (ou la dernière s'il y en a eu plusieurs) faisait-elle l'objet d'une procédure collective ?

Base : à ceux qui ont repris une entreprise, soit 4 % de l'échantillon

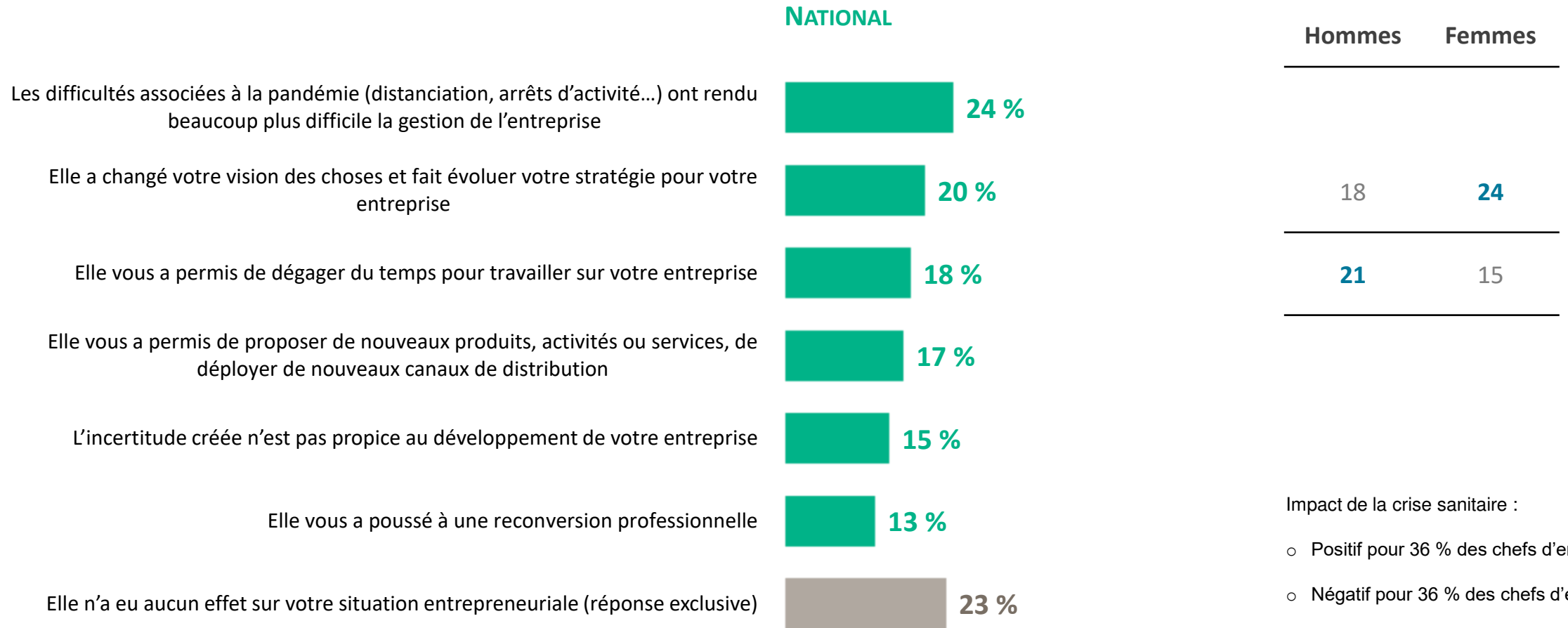


Note de lecture: seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

L'impact de la pandémie sur la situation entrepreneuriale

QUESTION : Comment la pandémie de Covid-19 a-t-elle affecté votre situation entrepreneuriale ?

Base : à ceux qui sont actuellement propriétaire d'au moins une entreprise, créée ou reprise et qui travaillent ou ont travaillé dedans, soit 13 % de l'échantillon



Impact de la crise sanitaire :

- Positif pour 36 % des chefs d'entreprise
- Négatif pour 36 % des chefs d'entreprise

(hors reconversion et aucun effet)

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

C. CHEFS D'ENTREPRISE

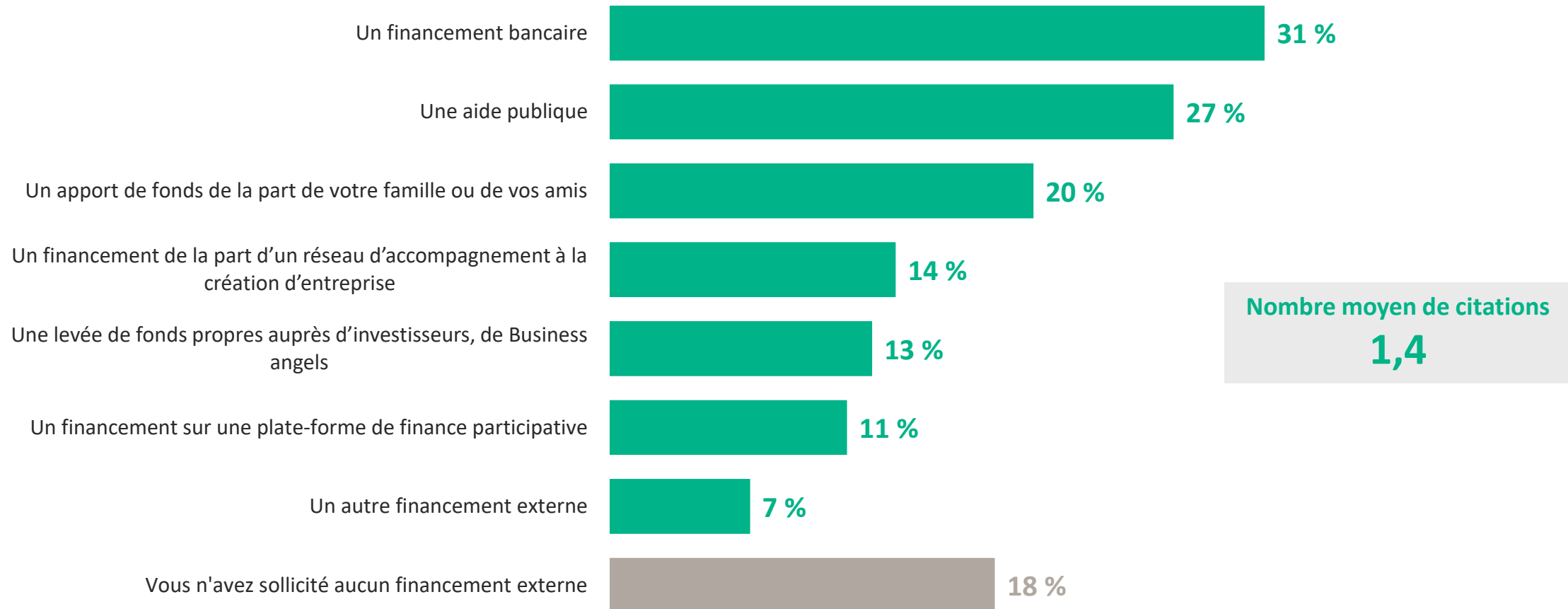
C.5 ACCÈS AUX FINANCEMENTS EXTERNÉS



Le recours à différents financements externes

QUESTION : Et vous personnellement, à quels financements externes avez-vous fait appel (que vous les ayez obtenus ou non) pour créer, reprendre ou développer votre entreprise (dernier projet en date) ?

Base : aux chefs d'entreprise, soit 13 % de l'échantillon

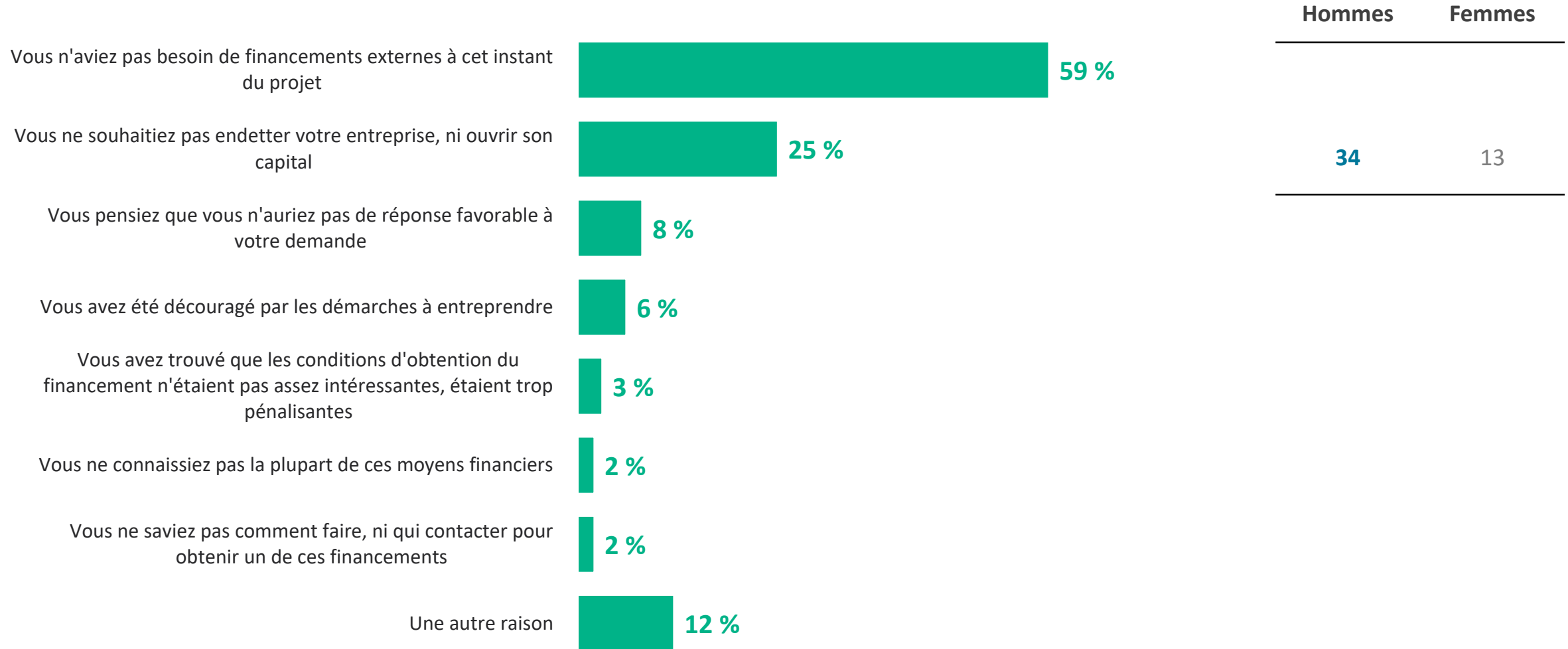


Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes.

Les raisons pour lesquelles aucun financement externe n'a été demandé

QUESTION : Et pour quelles raisons principales n'avez-vous pas fait appel à un de ces financements externes ?

Base : aux chefs d'entreprise qui n'ont pas fait appel à des financements externes (hors famille et amis), soit 18 % des chefs d'entreprise (2 % de l'échantillon)

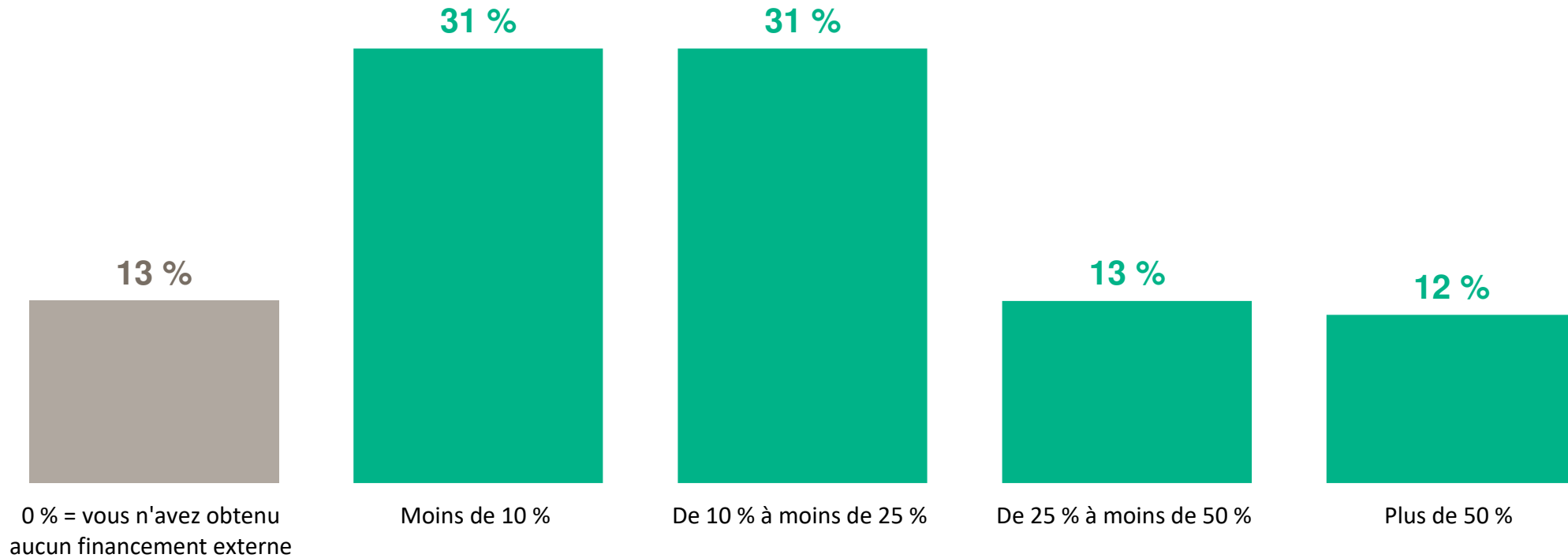


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont indiqués.

Le montant des financements externes obtenus

QUESTION : Quelle part représentaient ces financements externes (hors familles et amis) dans le montant total de ce projet de création, de reprise ou de développement de votre entreprise ?

Base : aux chefs d'entreprise qui ont fait appel à au moins un financement externe (hors famille et amis), soit 82 % des chefs d'entreprise (10 % de l'échantillon)

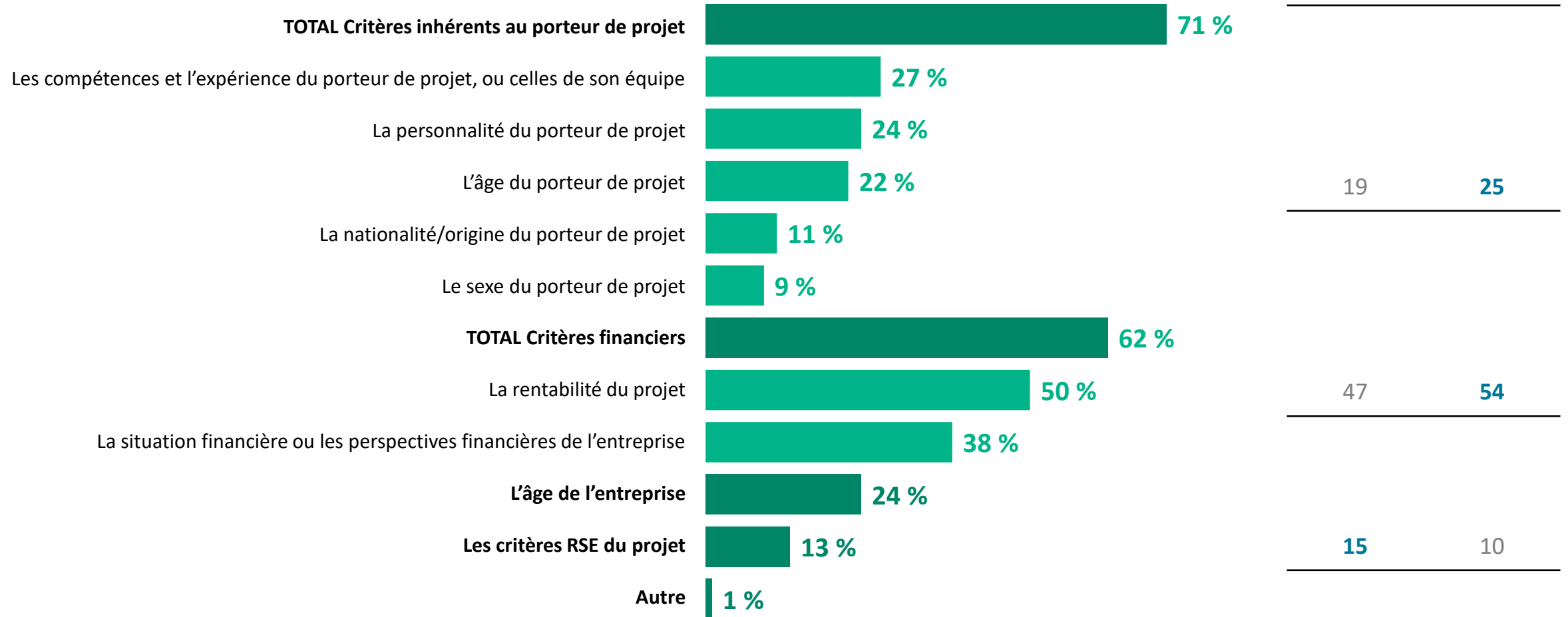


Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes.

Les trois critères jugés les plus déterminants dans la décision d'un organisme financeur d'accorder un financement

QUESTION : D'après vous, quels sont les 3 critères qui pèsent le plus dans la décision d'un organisme financeur d'accorder ou non un financement ?

Base : aux chefs d'entreprise, soit 13 % de l'échantillon



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont indiqués.

C. CHEFS D'ENTREPRISE

CE QU'IL FAUT RETENIR...



1. Plus de 1 Français sur 10 se déclare chef d'entreprise, une proportion stable par rapport à 2018

- En 2021, **la part des Français considérés comme étant chefs d'entreprise**, c'est-à-dire propriétaires d'au moins une entreprise (seul ou à plusieurs) et travaillant ou ayant travaillé au sein de l'une d'entre elles, **s'élève à 13 %** (+1 point par rapport à la dernière mesure en 2018). Au sein des Quartiers prioritaires de la politique de la ville, les chefs d'entreprise ne représentent que 2 % de la population.
- Ces chefs d'entreprise se caractérisent par une plus forte représentation des hommes (55 % sont des hommes vs 48 % au sein de la population française), des 25-34 ans (27 % vs 15 %) et des 35-49 ans (32 % vs 25 %), des diplômés du supérieur (25 % vs 15 %), des habitants d'Île-de-France (25 % vs 18 %) et, assez logiquement, des artisans (25 % vs 5 %) et des cadres et professions libérales supérieures (19 % vs 10 %). Enfin, les catégories pauvres sont également surreprésentées (24 % vs 17 %) avec 22 % des chefs d'entreprise déclarant un revenu inférieur à 2 000 € dont plus de la moitié avec 1 ou 2 enfants. Ce dernier profil (1 ou 2 enfants avec un revenu inférieur à 2 000 €) est particulièrement surreprésenté chez les chefs d'entreprise (14 %) contre ceux qui ne sont pas chefs d'entreprise (6 %).
- **La crise sanitaire semble avoir impacté la situation entrepreneuriale des trois quarts des chefs d'entreprise interviewés (77 %), sans pour autant que les répercussions soient négatives.** En effet, si 24 % témoignent de difficultés liées à la gestion de l'entreprise (distanciation, arrêt de l'activité), il n'en demeure pas moins que pour un cinquième d'entre eux, cela a également été l'occasion de réfléchir à la vision et de faire évoluer la stratégie (20 %, notamment les femmes avec 24 %), de dégager du temps pour travailler sur l'entreprise (18 %, notamment les hommes à 21 %) ou de proposer de nouveaux produits / services (17 %).

2. À l'origine de l'entreprise, autant de création *ex nihilo* que de rachat de structures existantes

- Il y a autant de création *ex nihilo* (53 %) que de rachat d'entreprise (47 %). Les femmes sont plus nombreuses à créer *ex nihilo* (59 % vs 49 % chez les hommes), tandis que les hommes ont plus de chances de racheter une entreprise dans laquelle ils ont travaillé (31 % vs 20 % chez les femmes).
- Dans 72 % des cas de reprise, l'entreprise faisait l'objet d'une procédure collective, souvent en raison de la crise de la Covid-19 (43 %).
- Les activités de ces entrepreneurs sont assez variées, même si le secteur du commerce/hébergement/restauration est un peu plus représenté (23 %), tout comme celui de la construction (18 %).
- Dans un tiers des cas, le chef d'entreprise interrogé travaille seul, sans salarié (34 %).

3. L'augmentation des revenus est au cœur des motivations à devenir chef d'entreprise... mais constitue également la principale difficulté rencontrée lors du lancement du projet

- **Au cœur des motivations des chefs d'entreprise, la volonté d'ajuster sa vie professionnelle au diapason de ses aspirations personnelles** – en étant son propre patron (24 %), en réalisant son rêve (22 %, notamment auprès des femmes 26 %) ou encore en exerçant une activité conforme à ses valeurs (21 %) –, **mais également d'augmenter ses revenus ou son capital** (22 %, notamment auprès des hommes 26 %).
 - Il est intéressant de noter que **la création ou la reprise d'une entreprise « par défaut » ne concerne qu'une très faible partie des interviewés**. En effet, seuls 13 % déclarent que c'était la seule possibilité pour exercer leur profession et 6 % qu'étant sans emploi ils n'avaient pas d'autres solutions pour retrouver un travail.
- Alors que la **question du revenu** constitue une des principales motivations pour devenir chef d'entreprise, elle est également **la difficulté la plus rencontrée par les entrepreneurs dans les deux premières années de la création /reprise (24 % tiraient un revenu qu'ils jugent insuffisant ou instable)**, devant la complexité des démarches (16 %), le niveau de responsabilité (14 %) et la solitude du dirigeant (12 %). Le risque d'échec était plus vivement perçu par les hommes que les femmes (13 % vs 8 %) tandis que le manque de crédibilité ou le manque d'appui ou d'accompagnement était davantage reporté par les chefs d'entreprise femmes. Par ailleurs, les chefs d'entreprise avec une forte exposition entrepreneuriale sont plus nombreux à noter des difficultés professionnelles (le niveau d'investissement financier, les démarches administratives ou la concurrence trop vive) tandis que ceux avec une faible exposition entrepreneuriale se focalisent davantage sur les difficultés personnelles (un revenu insuffisant, le risque d'échec, le manque de soutien de l'entourage familial).
 - Il est fondamental de noter qu'**un cinquième des répondants déclare ne pas avoir rencontré de difficultés particulières** (20 %) durant les deux années qui ont suivi la création/reprise.
- Au-delà des difficultés inhérentes au lancement d'un projet entrepreneurial, la reprise pose, **pour deux tiers des interviewés ayant repris une structure, des contraintes spécifiques liées à la reprise (67 %)** et notamment des difficultés à trouver des opportunités de reprise (40 %), à trouver un accompagnement ou un financement (40 %), ou encore à négocier avec le cédant à propos du prix ou du plan de reprise (40 %, avec un taux plus élevé pour les hommes : 46 % vs 30 %).

4. L'innovation et l'inscription de l'activité dans une démarche respectueuse de l'environnement sont les deux axes de développement privilégiés

- **Pour soutenir le développement de leur entreprise, les chefs d'entreprise interrogés misent avant tout sur l'innovation** (70 %, 36 % ayant entrepris des actions dans ce sens), mais également – quasiment à même hauteur – sur **l'inscription de l'activité dans une démarche respectueuse de l'environnement** (66 %, 36 % ayant déjà entrepris des actions dans ce sens).

5. Environ 4 chefs d'entreprise sur 5 sollicitent des financements externes pour financer leur création/reprise ou le développement de leur entreprise

- Près de 1 chef d'entreprise sur 5 a préféré auto-financer son projet (un comportement identique qu'il s'agisse d'un micro-entrepreneur ou non), les autres ayant en moyenne sollicité 1 à 2 sources de financement externe, la première étant les banques (3 sur 10) suivies de près par les aides publiques (27%), alors que la levée de fonds propres et la finance participative sont les moins sollicitées (1 sur 10).
 - Parmi les dirigeants qui n'ont fait appel à aucun financement externe (dont $\frac{3}{4}$ de micro-entrepreneurs), 6 sur 10 considéraient ne pas en avoir besoin pour leur projet (7 sur 10 chez les micro-entrepreneurs)...
 - ... et un quart ne souhaitait pas endetter l'entreprise ou ouvrir son capital, une réticence beaucoup plus forte chez les hommes : 1 sur 3 contre seulement 1 sur 10 pour les femmes.
- Les critères financiers sont considérés, quel que soit le genre du chef d'entreprise, comme les facteurs les plus discriminants dans la décision d'un organisme d'accorder un financement, les critères de compétences de l'équipe et de personnalité du porteur de projet arrivant en deuxième position.
 - La rentabilité du projet (50 %) et la situation financière ou les perspectives de l'entreprise (38 %) sont les plus mentionnées, devant les compétences et l'expérience (27 %), la personnalité (24 %), mais aussi l'âge (22 %).
 - Les cheffes d'entreprise estiment que l'âge du porteur de projet joue aussi un rôle déterminant et donnent plus de poids au critère de rentabilité du projet pour faire pencher la balance.

D.

EX-CHEFS D'ENTREPRISE

D. EX-CHEFS D'ENTREPRISE

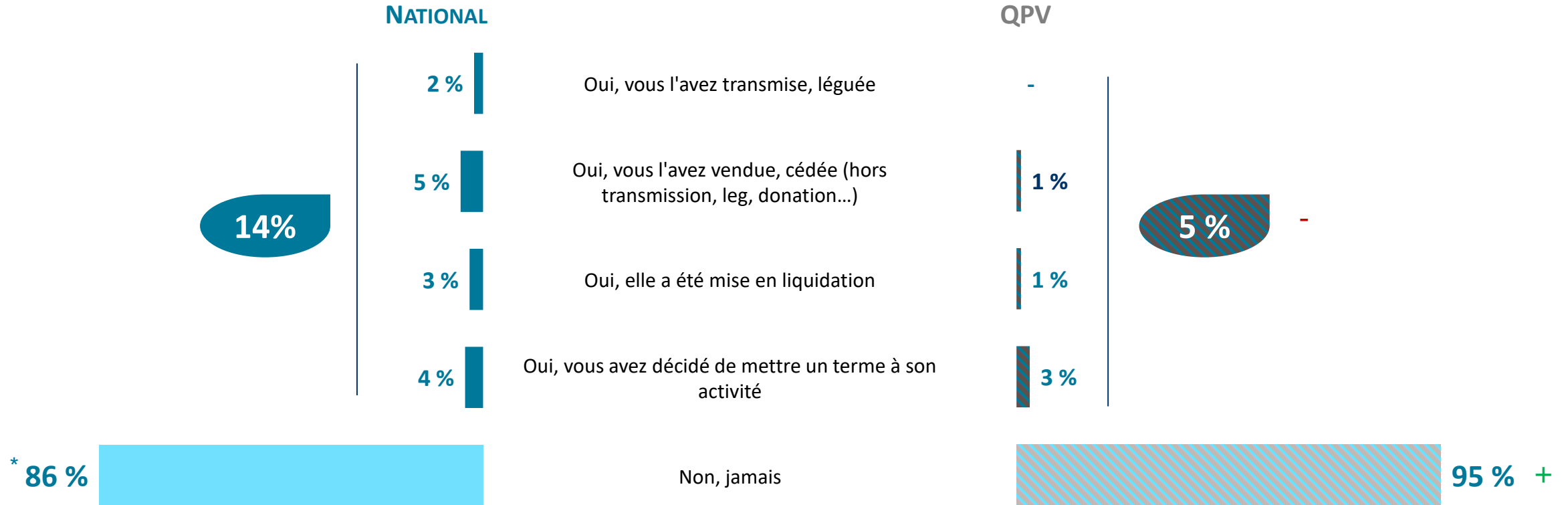
D.1 DÉFINITION



L'expérience d'avoir déjà cédé ou cessé l'activité d'une entreprise détenue

QUESTION : Avez-vous déjà cessé l'activité ou cédé une entreprise dont vous étiez le propriétaire ou copropriétaire et que vous gériez/cogérez ?
(Si vous avez été multipropriétaires, merci de renseigner la dernière entreprise fermée/cédée/transmise).

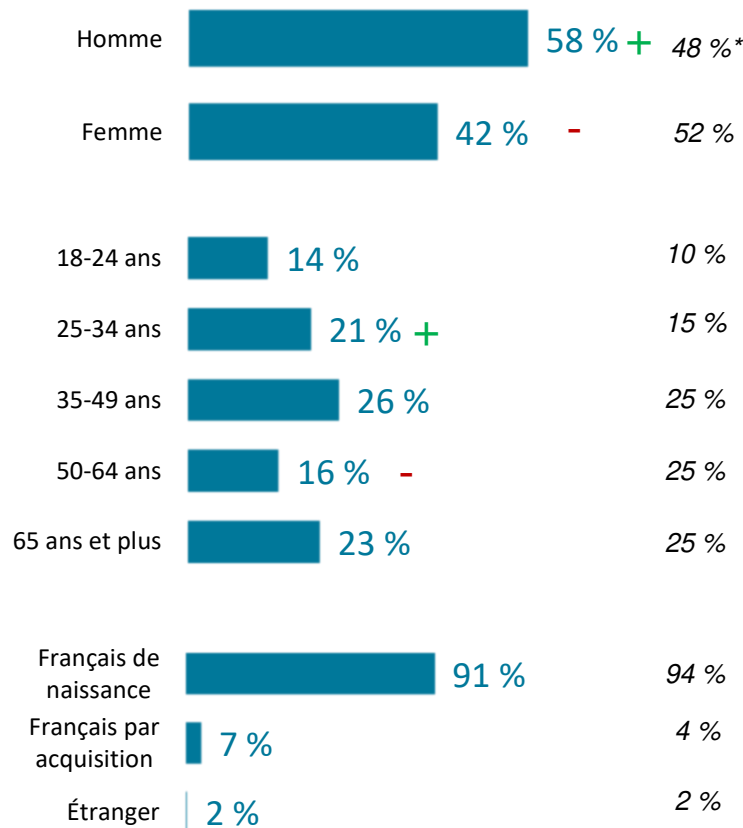
14 % DES FRANÇAIS SONT DES EX-CHEFS D'ENTREPRISE QU'ILS ONT TRANSMISE, LÉGUÉE, VENDUE, CÉDÉE, MISE EN LIQUIDATION OU DONT ILS ONT CESSÉ L'ACTIVITÉ. LA PART DES EX-CHEFS D'ENTREPRISE PARMIS LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE EST DE 5 %.



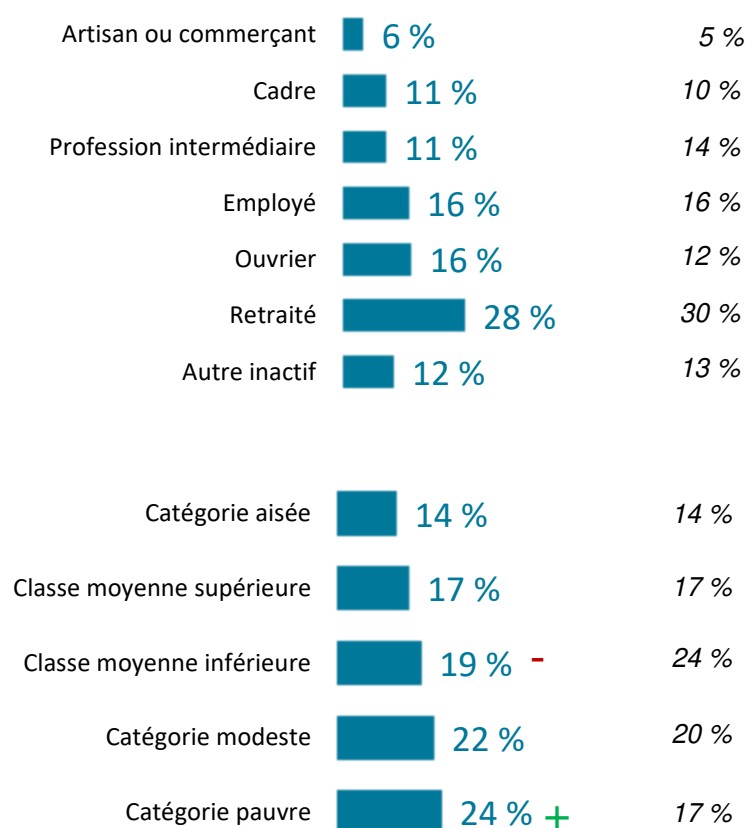
* Si 86 % de la population n'a jamais cédé ou cessé l'activité d'une entreprise, cette proportion est de 83 % chez les hommes et de 89 % chez les femmes, ce qui signifie qu'il y a significativement plus d'ex-chefs d'entreprise (17 %) que d'ex-cheffes d'entreprise (11 %). Il n'y a pas d'autre écart statistiquement significatif entre hommes et femmes au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas affichée.

SURREPRÉSENTATION DES HOMMES, DES PERSONNES ÂGÉES ENTRE 25 ET 34 ANS, DES DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR ET DES CATÉGORIES PAUVRES AU SEIN DES EX-CHEFS D'ENTREPRISE EN FRANCE.

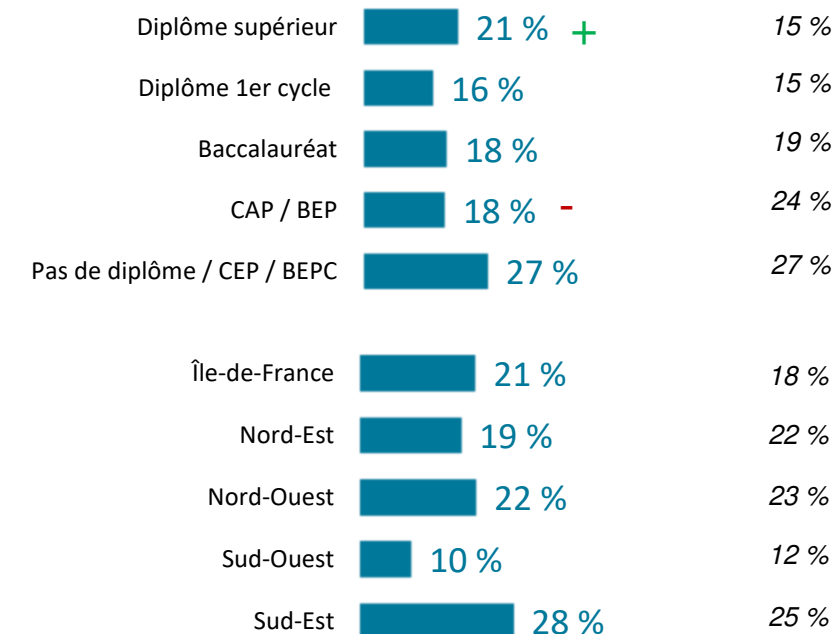
Comparatif population française



Comparatif population française



Comparatif population française



* 58 % des chefs d'entreprise sont des hommes contre 42 % de femmes ; les hommes représentent 48 % de la population française âgée de 18 ans et plus.

Note de lecture : en raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

D. EX-CHEFS D'ENTREPRISE

D.2 RAISONS DE LA CESSATION D'ACTIVITÉ

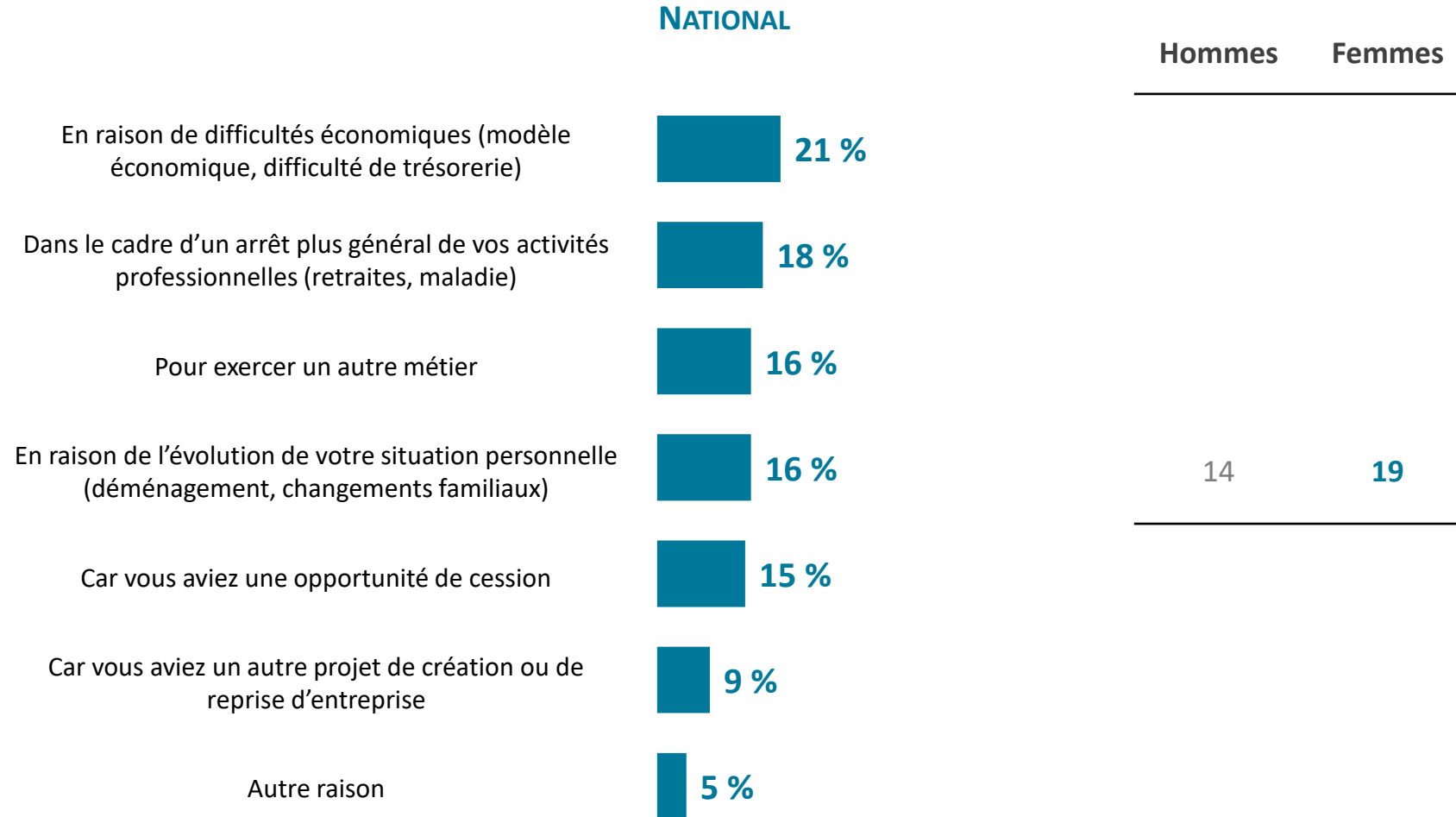


Les raisons pour lesquelles l'activité a cessé ou pour lesquelles l'entreprise a été cédée



QUESTION : Pour quelle raison avez-vous cédé votre entreprise ou avez-vous cessé son activité (raison principale) ?

Base : aux ex-chefs d'entreprise, soit 14 % de l'échantillon

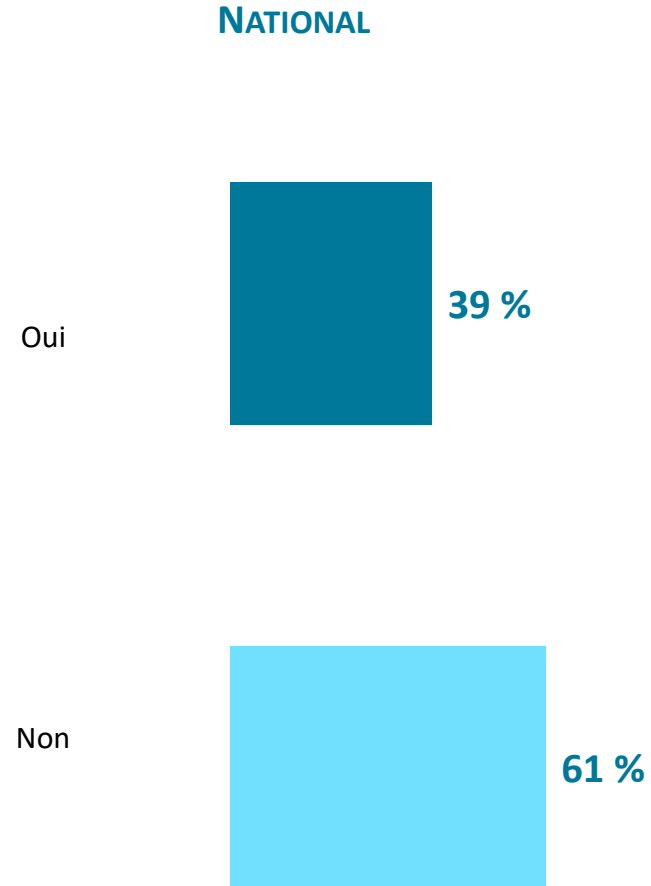


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

L'impact de la Covid-19 sur cette cessation d'activité

QUESTION : Et diriez-vous que cela est une conséquence de la pandémie de Covid-19 ?

Base : aux ex-chefs d'entreprise, soit 14 % de l'échantillon

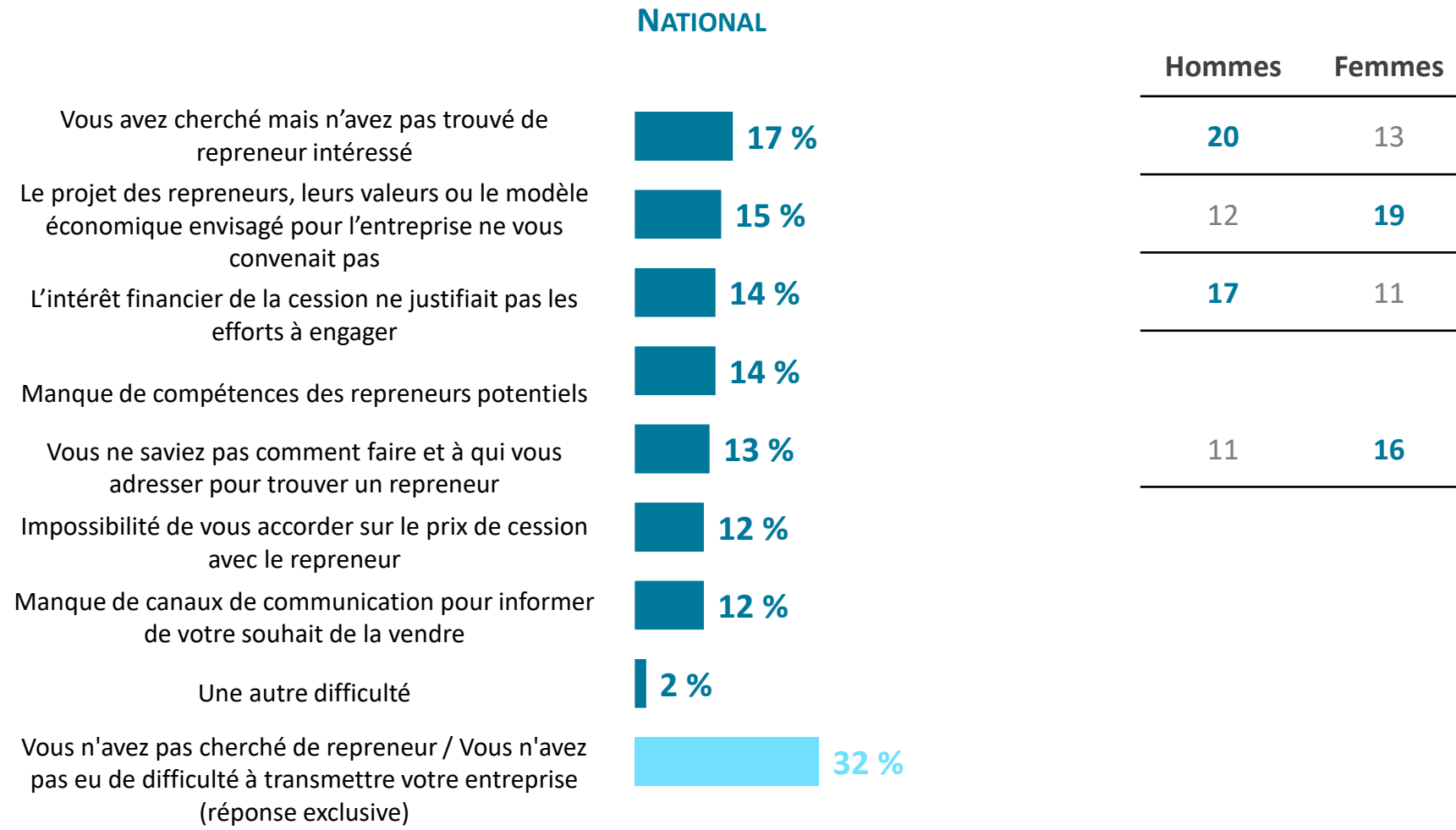


Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes au niveau national.
En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

Les difficultés rencontrées pour trouver un repreneur

QUESTION : Si vous avez cherché un repreneur, quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées ?

Base : à ceux qui ont vendu leur entreprise ou mis un terme à leur activité, soit 9 % de l'échantillon



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

D. EX-CHEFS D'ENTREPRISE

CE QU'IL FAUT RETENIR...



1. La part des ex-chefs d'entreprise est stable en dépit de la récession économique de 2020

- En 2021, la **part des Français considérés comme anciens chefs d'entreprise**, c'est-à-dire ayant cessé leur activité ou cédé une entreprise dont ils étaient le propriétaire/copropriétaire et qu'ils (co)géraient, **s'élève à 14 %** (+ 1 point par rapport à la dernière mesure en 2018). Au sein des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), les ex-chefs d'entreprise sont, à l'instar des chefs d'entreprise, beaucoup moins représentés au sein de la population (5 %).
- Le profil des ex-chefs d'entreprise présente assez logiquement des **similitudes avec les chefs d'entreprise actuels**, à savoir une plus forte représentation des hommes (58 % sont des hommes vs 48 % au sein de la population française), des diplômés du supérieur (21 % vs 15 %) et des catégories pauvres (24 % vs 17 %). Il n'est toutefois pas observée une surreprésentation des habitants d'Île-de-France ou encore des artisans et des cadres et professions libérales supérieures. Les personnes sont le plus souvent retraitées (28 % vs 6 % des chefs d'entreprise).

2. Les origines de la cessation d'activité semblent très hétérogènes, même si 39 % des interviewés l'imputent à la Covid-19

- **Dans 4 cas sur 10, la cessation d'activité est considérée comme une conséquence de la pandémie de Covid-19.**
- **Les origines précises de la cessation d'activité semblent très hétérogènes** et concernent quasiment tout autant des difficultés économiques (21 %) qu'un arrêt plus général des activités (18 %) ou que des changements inhérents à l'entrepreneur comme une envie d'exercer un autre métier (16 %) ou des évolutions dans sa vie personnelle (16%). Cette dernière raison est d'ailleurs plus souvent évoquée par les femmes (19 %) que les hommes (14 %).
- **68 % des ex-chefs d'entreprise ayant cherché un repreneur ont rencontré des difficultés à transmettre leur entreprise. Les obstacles sont très variés**, aucun ne l'emportant clairement sur l'autre.

E.

PORTEURS DE PROJET

E. PORTEURS DE PROJET

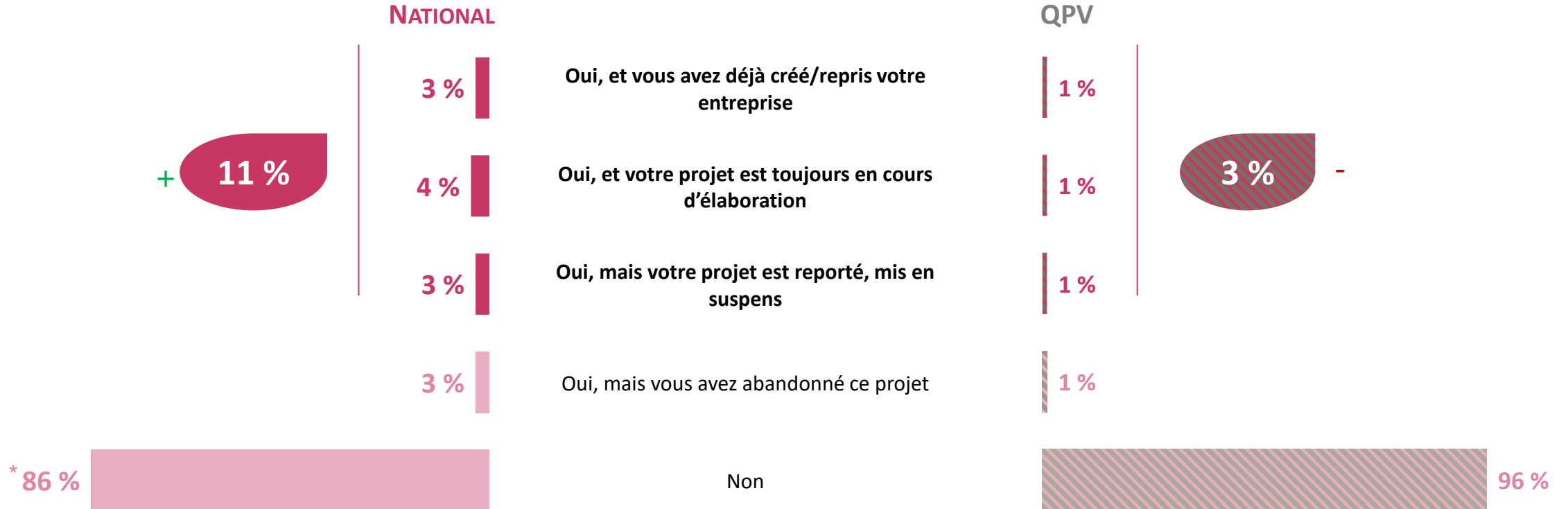
E.1 DÉFINITION



L'expérience d'avoir entrepris des démarches pour créer ou reprendre une entreprise

QUESTION : Seul(e) ou avec d'autres personnes, avez-vous entrepris des démarches pour créer une nouvelle entreprise ou reprendre une entreprise existante lors des 12 derniers mois ?
Par exemple, avez-vous entrepris l'élaboration d'un plan d'affaires recherche de financement, une prise de contact avec des professionnels de la création d'entreprise, des CFE...

11 % DES FRANÇAIS SONT DES PORTEURS PROJET, QUE LEUR PROJET AIT ABOUTI, SOIT EN COURS D'ÉLABORATION OU REPORTÉ. LA PART DES PORTEURS PROJET PARMIS LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE EST DE 3 %.

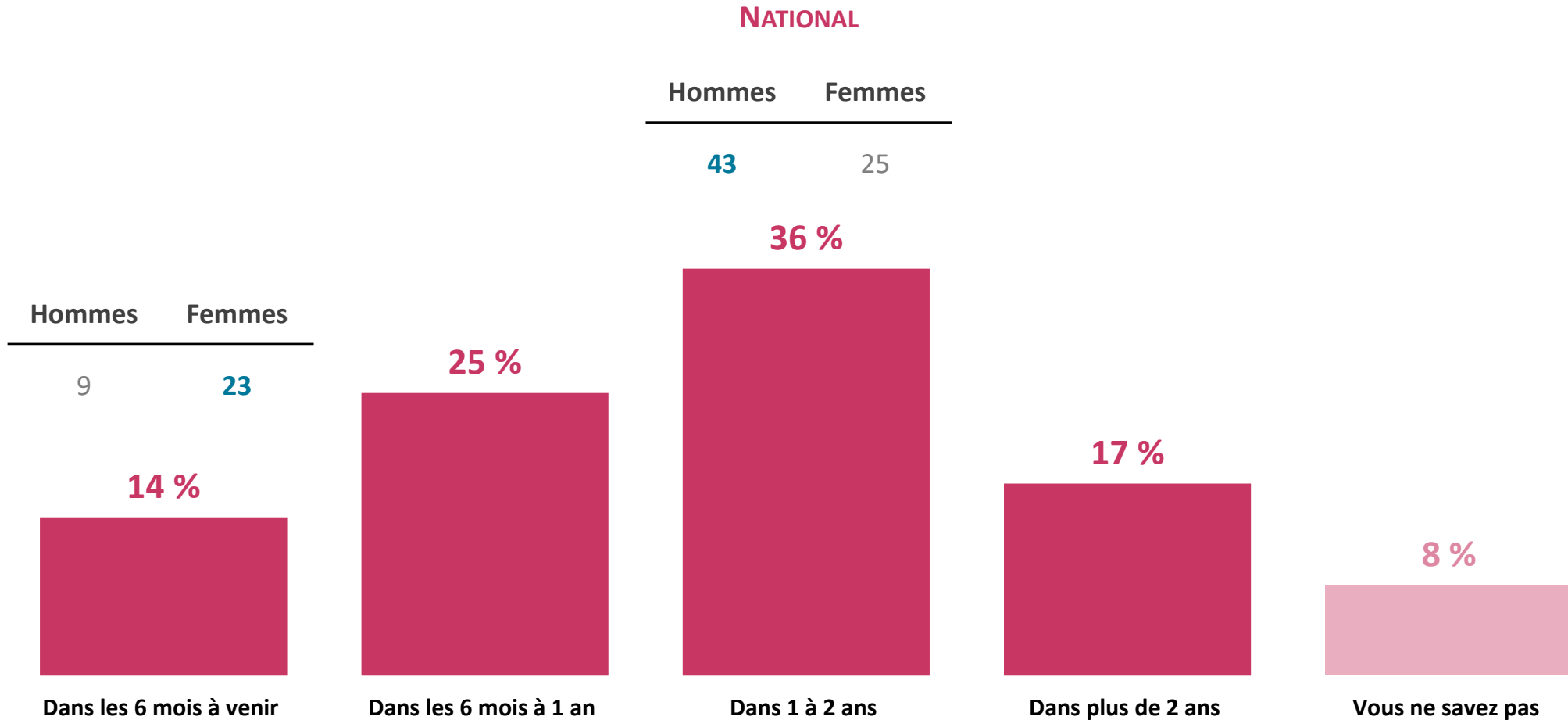


* Si 86 % de la population n'a jamais entrepris des démarches pour créer ou reprendre une nouvelle entreprise, cette proportion est de 84 % chez les hommes et de 88 % chez les femmes, ce qui signifie qu'il y a significativement plus de porteurs de projet hommes (13 %) que de porteuses de projet femmes (9 %). En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas affichée.

L'échéance avant de pouvoir débuter l'activité

QUESTION : Quand pensez-vous pouvoir débuter cette nouvelle activité ?

Base : à ceux qui ont un projet en suspens ou en cours d'élaboration, soit 8 % de l'échantillon



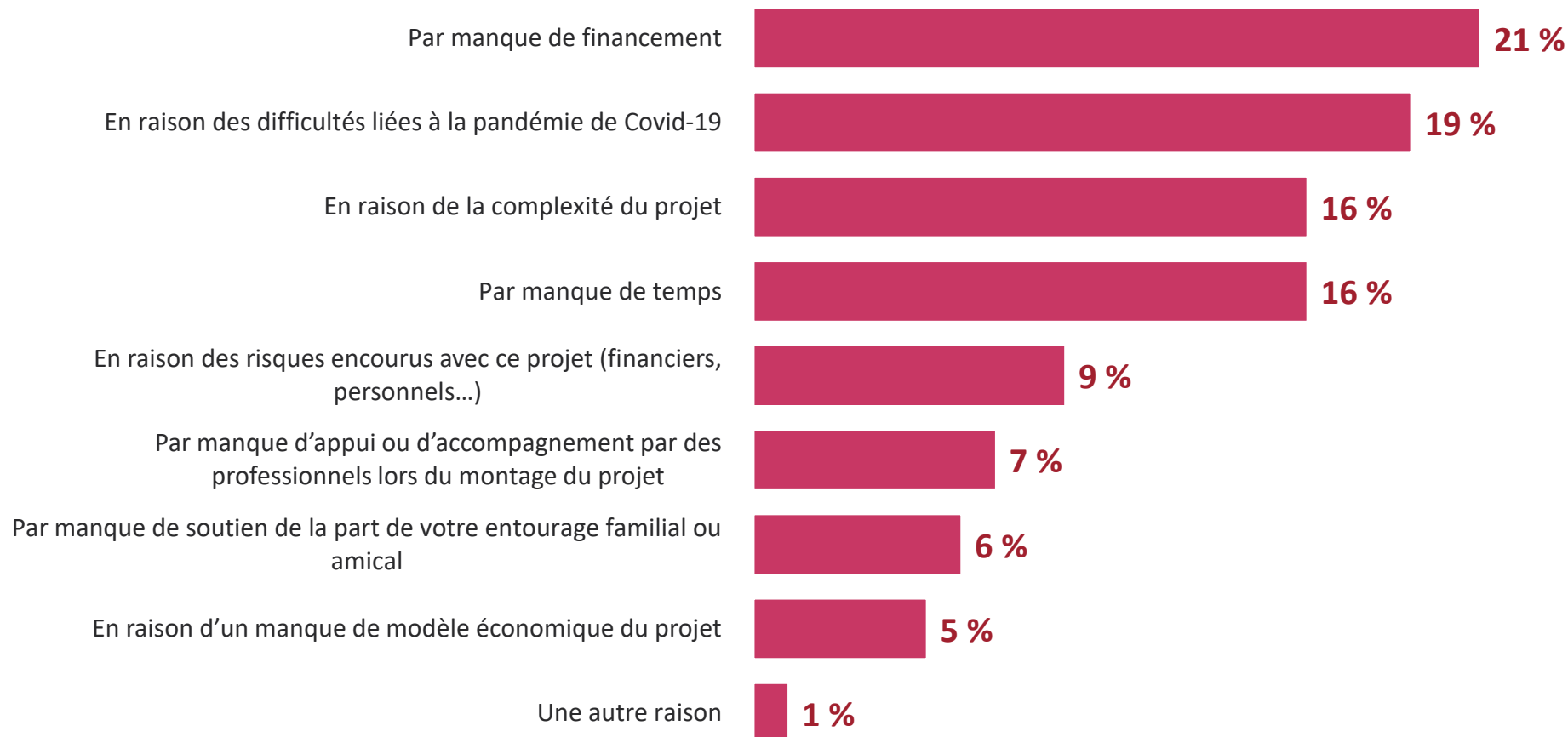
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

Les raisons pour lesquelles le projet a été abandonné

QUESTION : Pourquoi avoir reporté ou abandonné votre projet (raison principale) ?

Base : à ceux qui ont reporté ou abandonné leur projet, soit 6 % de l'échantillon

NATIONAL



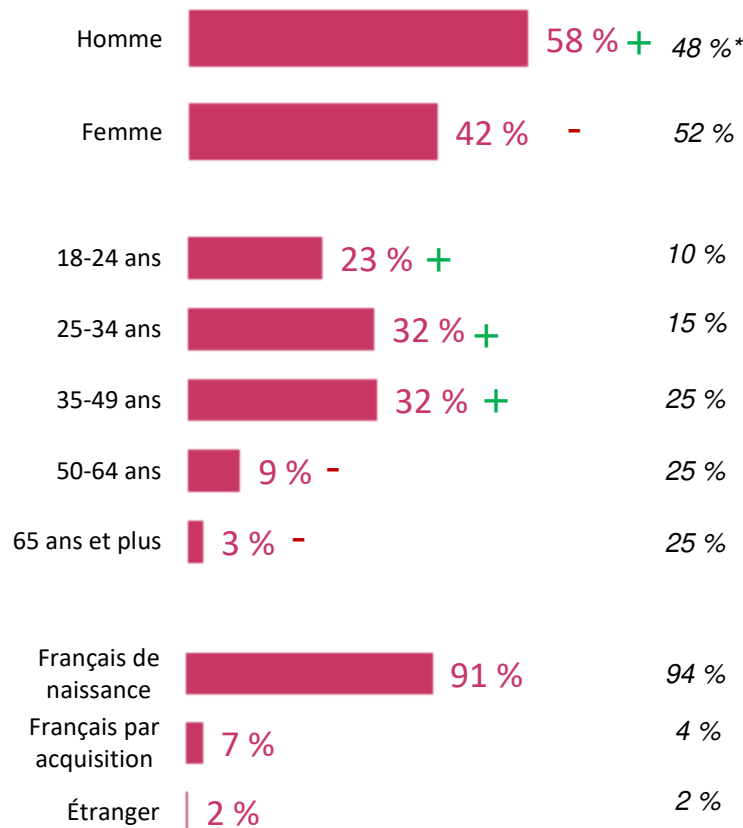
Hommes	Femmes
19	24

Note de lecture: seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national.
En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

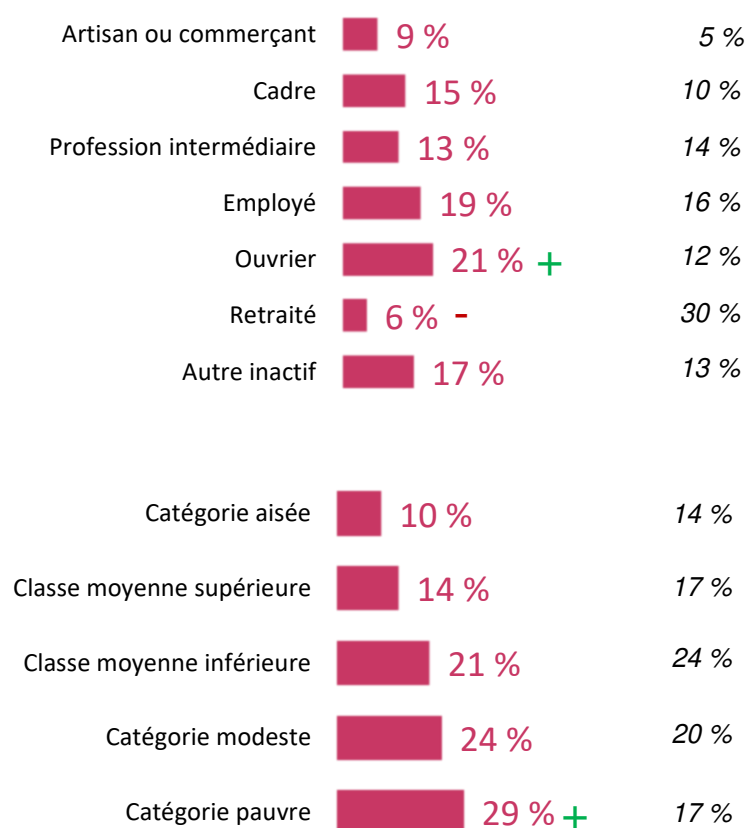
Le profil des porteurs de projet en France

SURREPRÉSENTATION DES HOMMES, DES PERSONNES ÂGÉES MOINS DE 49 ANS, DES OUVRIERS, DES DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR, DES CATÉGORIES PAUVRES ET DES FRANCILIENS AU SEIN DES PORTEURS DE PROJET EN FRANCE.

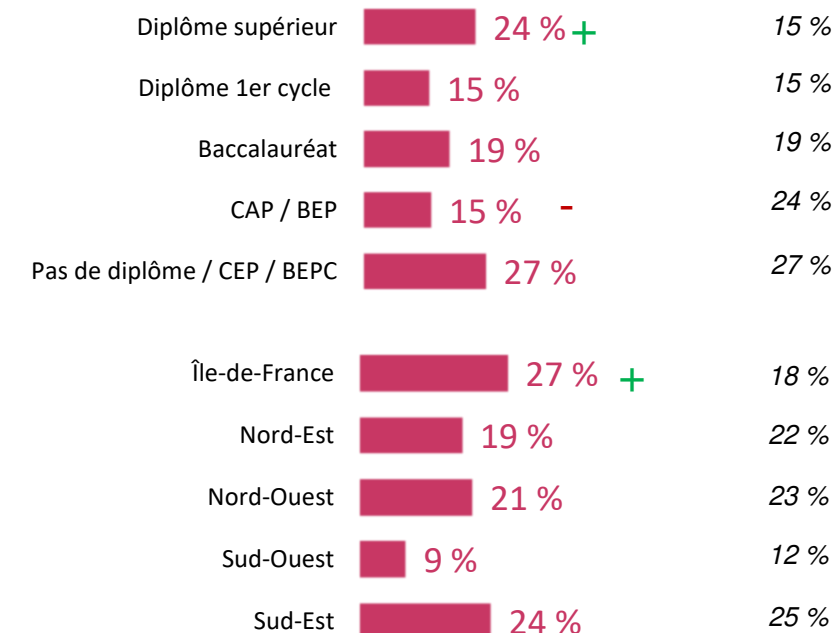
Comparatif population française



Comparatif population française



Comparatif population française



* 58 % des porteurs de projet sont des hommes contre 42 % qui sont des femmes ; les hommes représentent 48 % de la population française âgée de 18 ans et plus.
 Note de lecture : en raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

E. PORTEURS DE PROJET

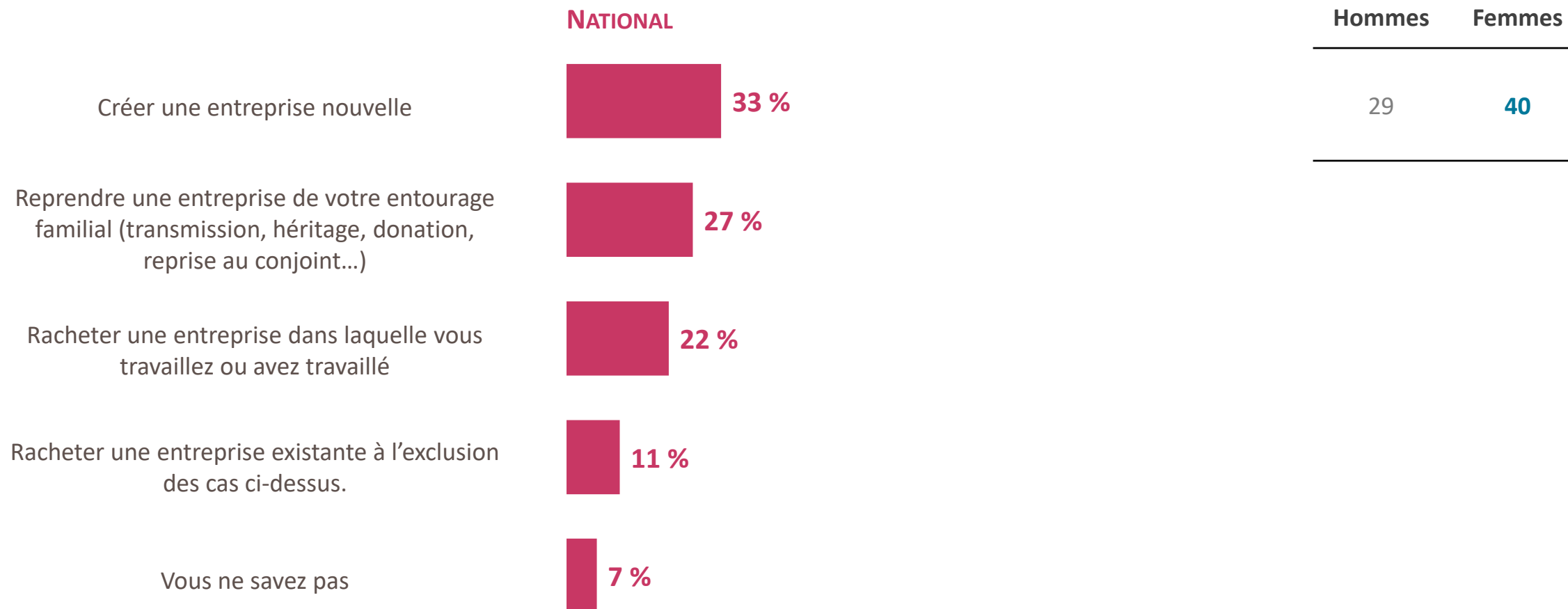
E.2 CARACTÉRISTIQUES DES PROJETS



La définition du projet de reprise ou de création d'entreprise

QUESTION : Il s'agit / s'agirait d'un projet visant à... ?

Base : aux porteurs de projet (en cours d'élaboration, reporté ou mis en suspens), soit 8 % de l'échantillon *



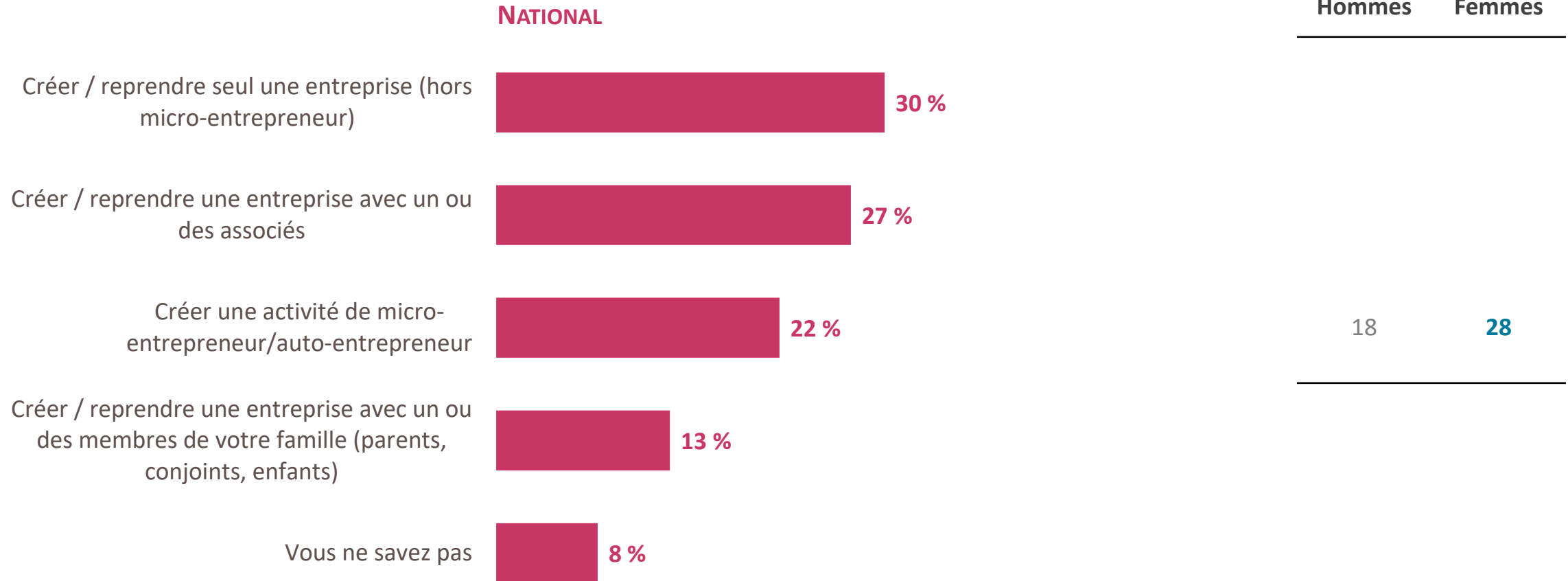
* Questions administrées uniquement aux porteurs de projet dont le projet n'a pas encore abouti (à l'exclusion des 3 % dont le projet a débouché sur une création / reprise au moment de l'enquête).

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

L'intention de créer ou reprendre une entreprise seul ou avec des associés

QUESTION : Pour cette entreprise, vous envisagez / envisagiez de... ?

Base : aux porteurs de projet (en cours d'élaboration, reporté ou mis en suspens), soit 8 % de l'échantillon



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

E. PORTEURS DE PROJET

E.3 MOTIVATIONS, CRAINTES ET AXES DE DÉVELOPPEMENT

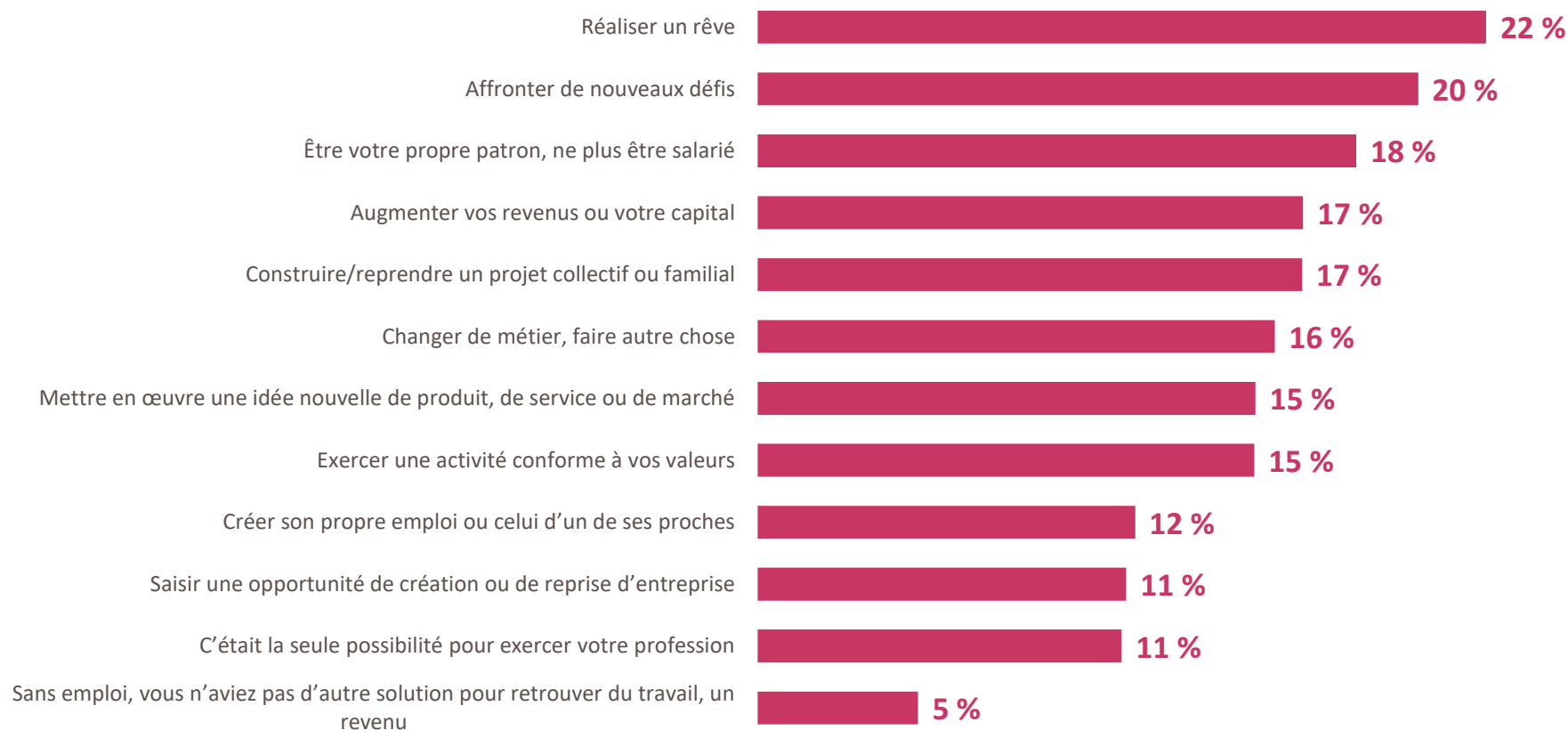


Les motivations principales pour créer ou reprendre l'entreprise

QUESTION : Quelles sont ou étaient vos principales motivations pour créer / reprendre une entreprise ?

Base : aux porteurs de projet (en cours d'élaboration, reporté ou mis en suspens), soit 8 % de l'échantillon

NATIONAL



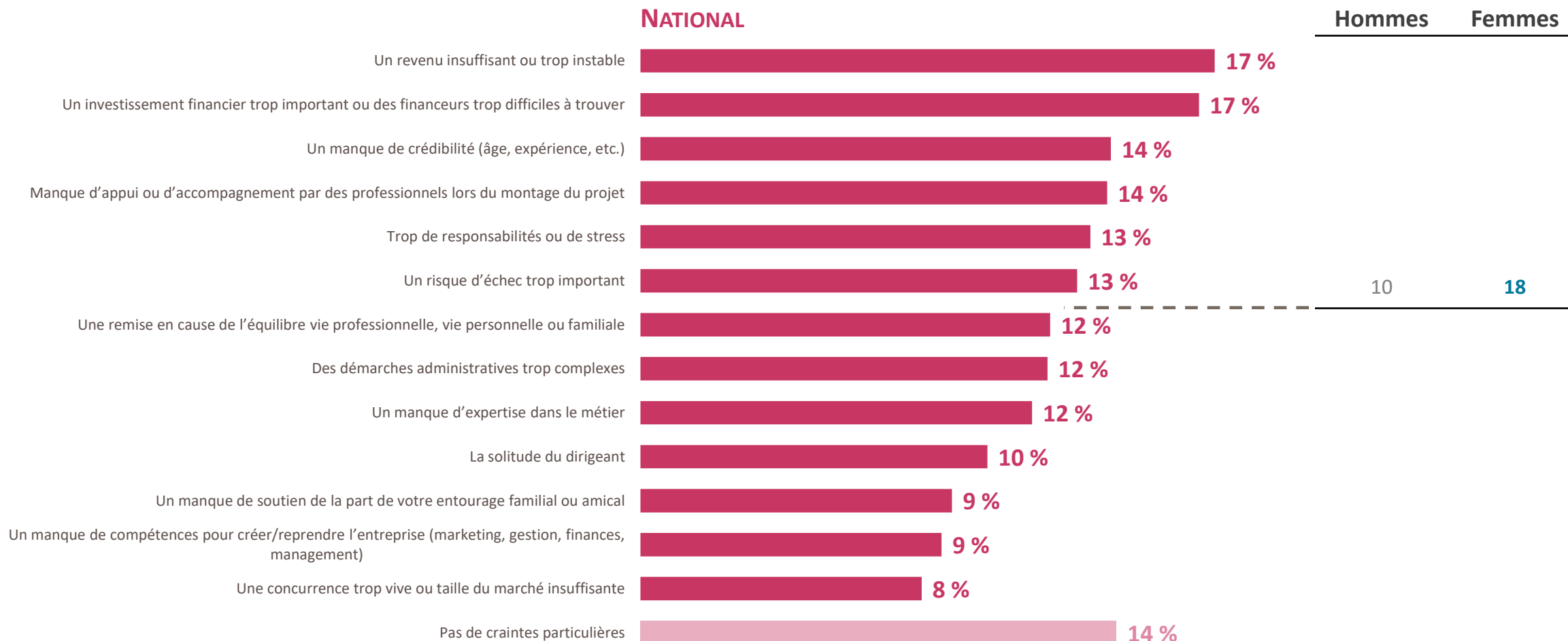
	Hommes	Femmes
	17	31
	15	24
	3	8

Note de lecture: seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

Les principales craintes pour créer ou reprendre l'entreprise

QUESTION : Quelles sont ou étaient vos principales craintes pour votre projet ?

Base : aux porteurs de projet (en cours d'élaboration, reporté ou mis en suspens), soit 8 % de l'échantillon

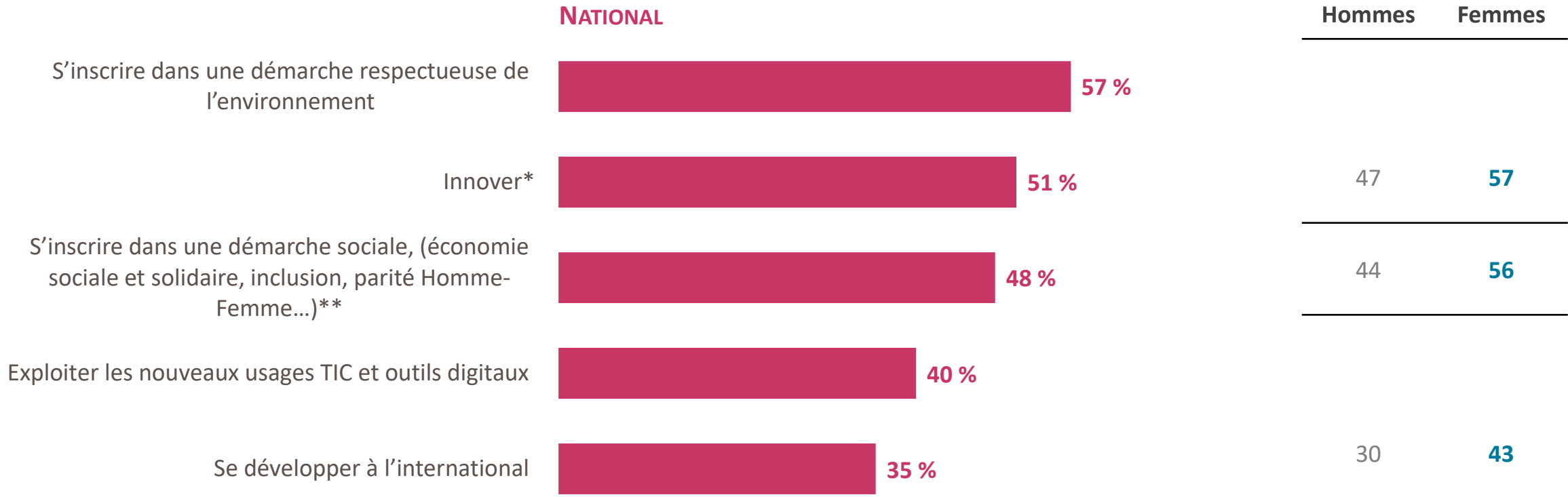


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

L'importance de différents axes de développement pour son entreprise

QUESTION : Diriez-vous que ces différents axes de développement sont essentiels pour l'entreprise que vous projetez de créer ou de reprendre ?

Base : aux porteurs de projet (en cours d'élaboration, reporté ou mis en suspens), soit 8 % de l'échantillon



* L'innovation s'entend ici au sens de l'introduction ou l'amélioration significative (i) de produits (biens, services...) ou (ii) de procédés de fabrication, de production, de méthodes logistiques, mais également au sens d'innovations marketing (méthodologies de vente, distribution...) et d'innovations d'organisation (management, RH, partenariats...)

** Entreprises (coopératives, mutuelles, associations, ou fondations) dont le fonctionnement interne et les activités sont fondées sur un principe de solidarité et d'utilité sociale, et qui sont concernées par la loi 2014-856 relative à l'économie sociale et solidaire (ESS).

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

E. PORTEURS DE PROJET

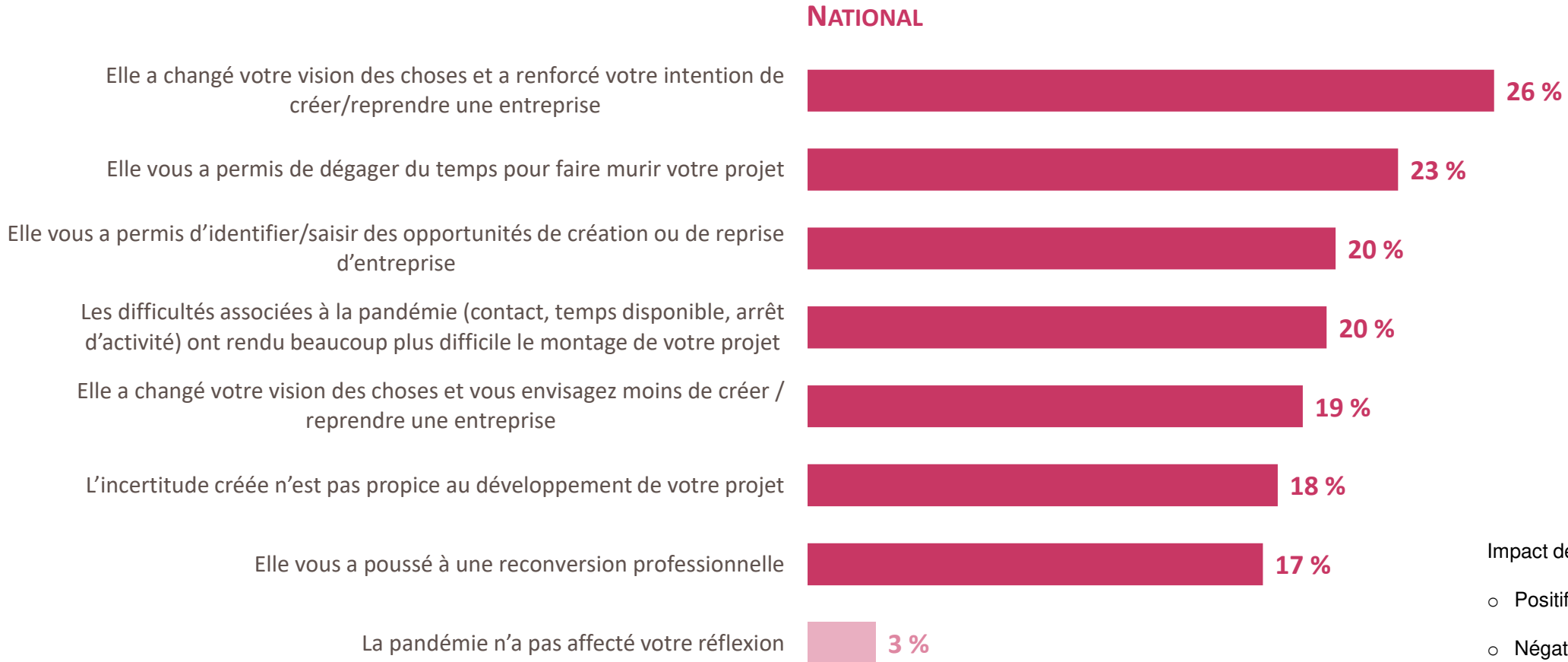
E.4 IMPACT DE LA PANDÉMIE



L'impact de la Covid-19 sur la réflexion autour du projet

QUESTION : Comment la pandémie de covid-19 a-t-elle affecté votre réflexion à propos de votre projet de création/reprise ?

Base : aux porteurs de projet (en cours d'élaboration, reporté ou mis en suspens), soit 8 % de l'échantillon



Impact de la crise sanitaire :

- Positif pour 61 % des porteurs de projet
- Négatif pour 52 % des porteurs de projet

(hors reconversion et aucun effet)

Note de lecture : pas d'écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes au niveau national.
En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats pour l'échantillon « QPV » ne sont pas affichés.

E. PORTEURS DE PROJET

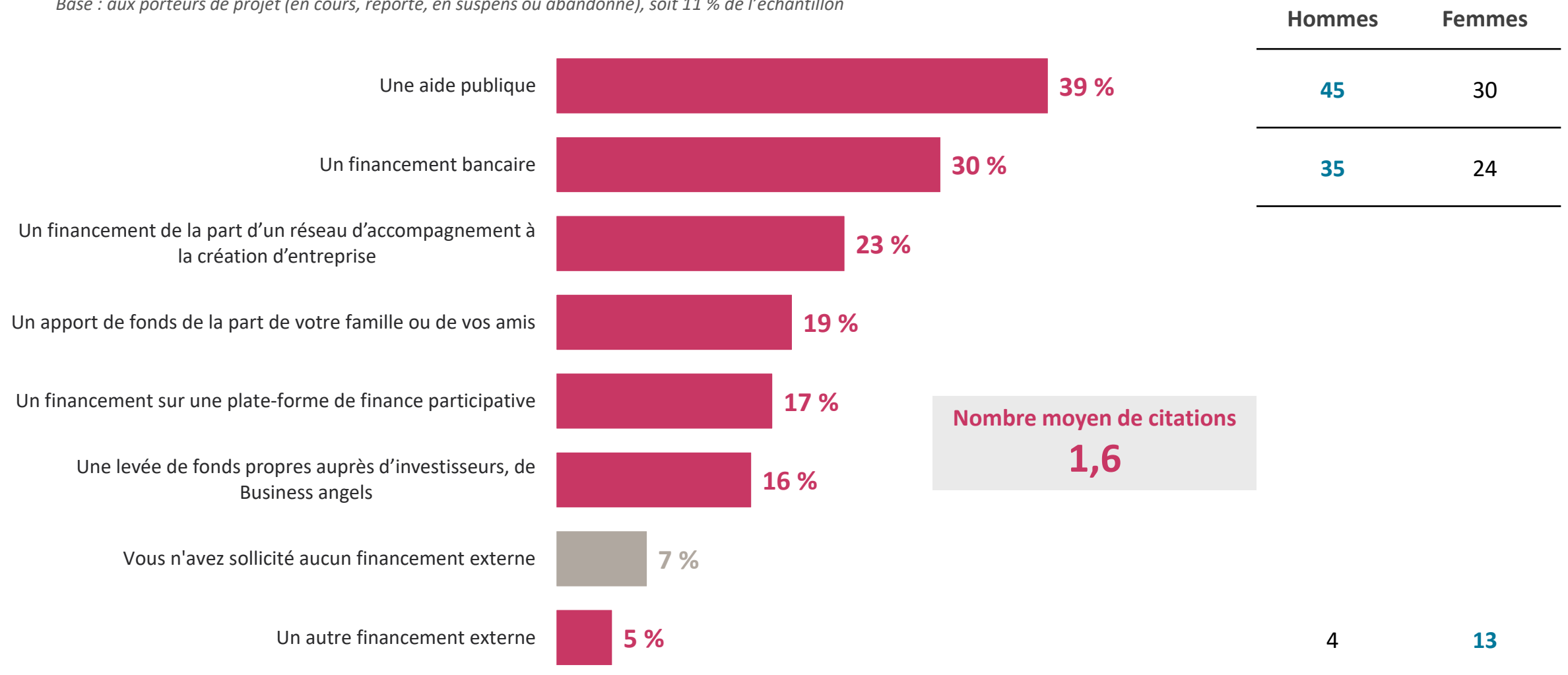
E.5 ACCÈS AUX FINANCEMENTS EXTERNÉS



Le recours à différents financements externes

QUESTION : Et vous personnellement, à quels financements externes avez-vous fait appel (que vous les ayez obtenus ou non) pour votre projet de création ou reprise d'entreprise ?

Base : aux porteurs de projet (en cours, reporté, en suspens ou abandonné), soit 11 % de l'échantillon

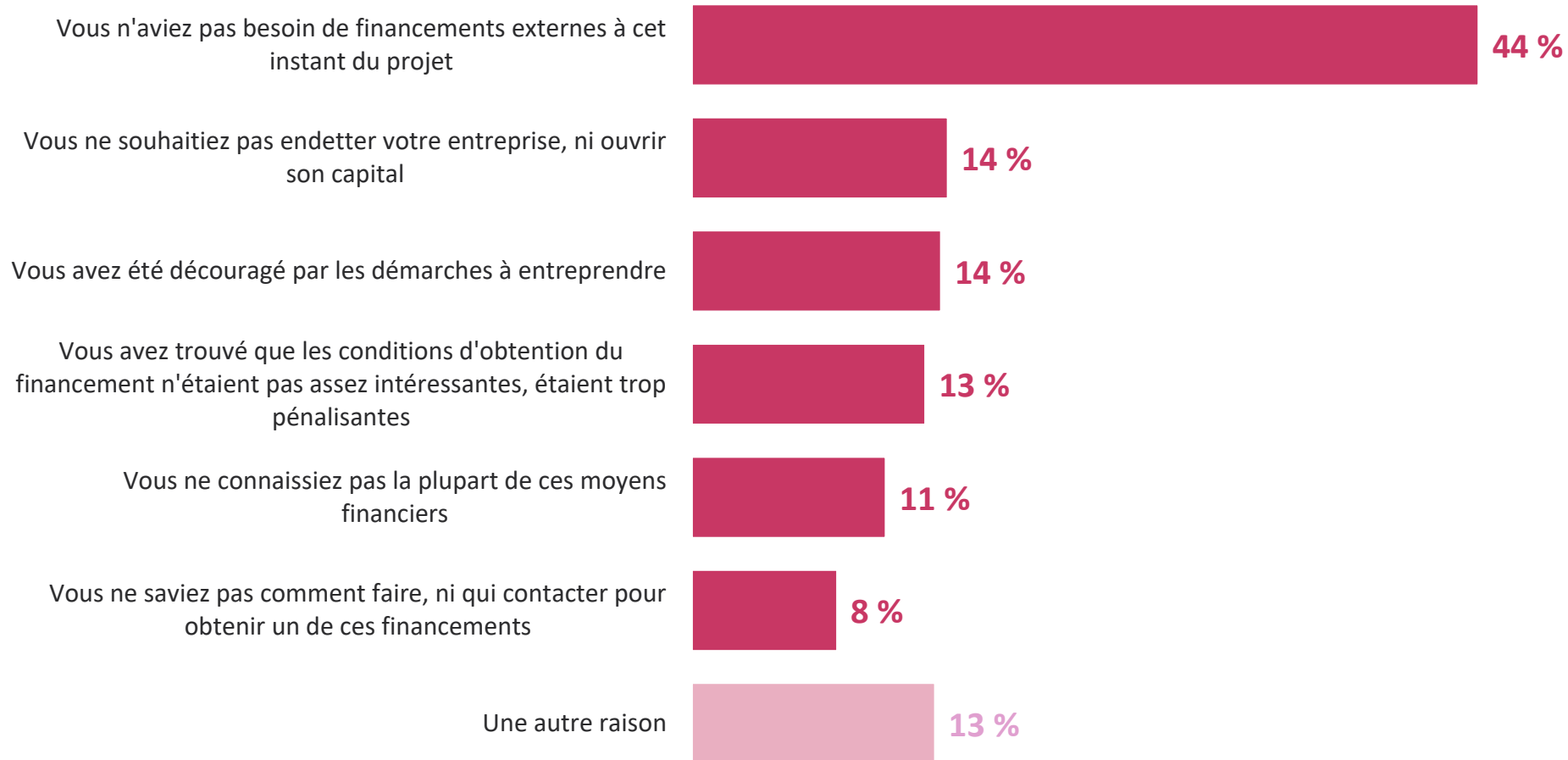


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont indiqués.

Les raisons pour lesquelles aucun financement externe n'a été demandé

QUESTION : Et pour quelles raisons principales n'avez-vous pas fait appel à un de ces financements externes ?

Base : aux porteurs de projet qui n'ont pas fait appel à des financements externes, soit 1 % de l'échantillon.

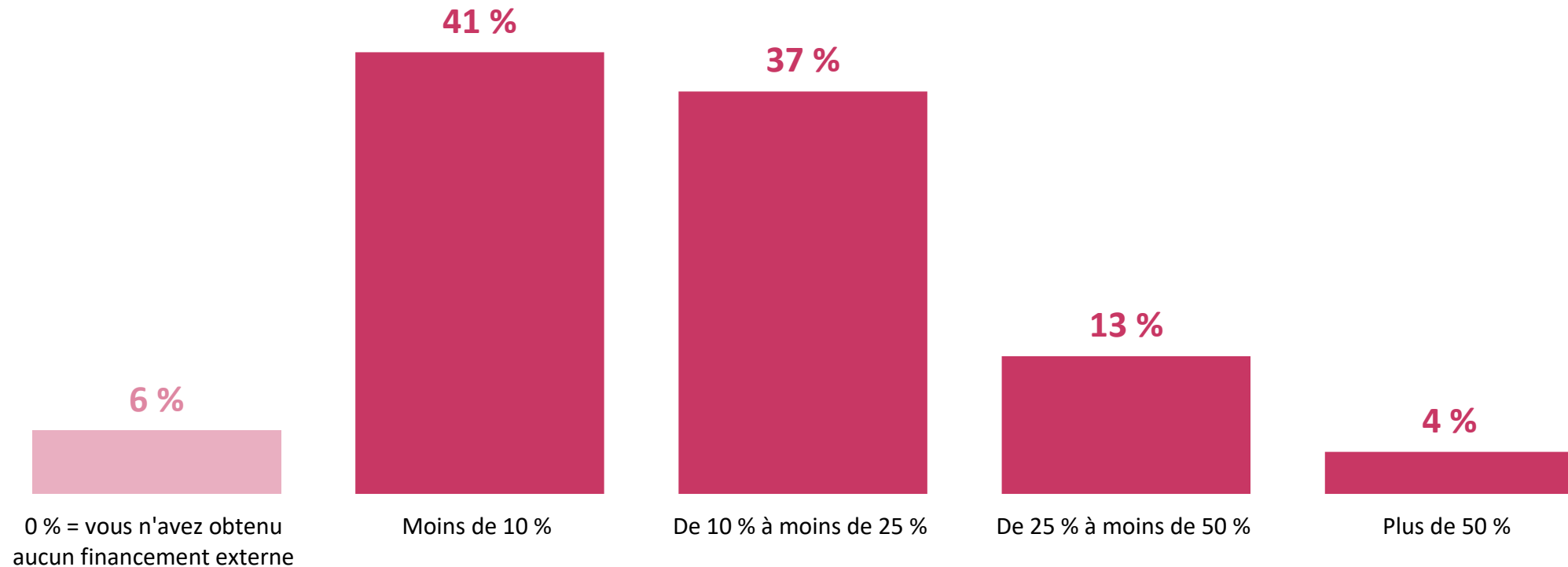


Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes.

Le montant des financements externes obtenus

QUESTION : Quelle part représentaient ces financements externes (hors familles et amis) dans le montant total de ce projet de création, de reprise ou de développement de votre d'entreprise ?

Base : aux porteurs de projet qui ont fait appel à au moins un des financements externes, soit 7 % de l'échantillon



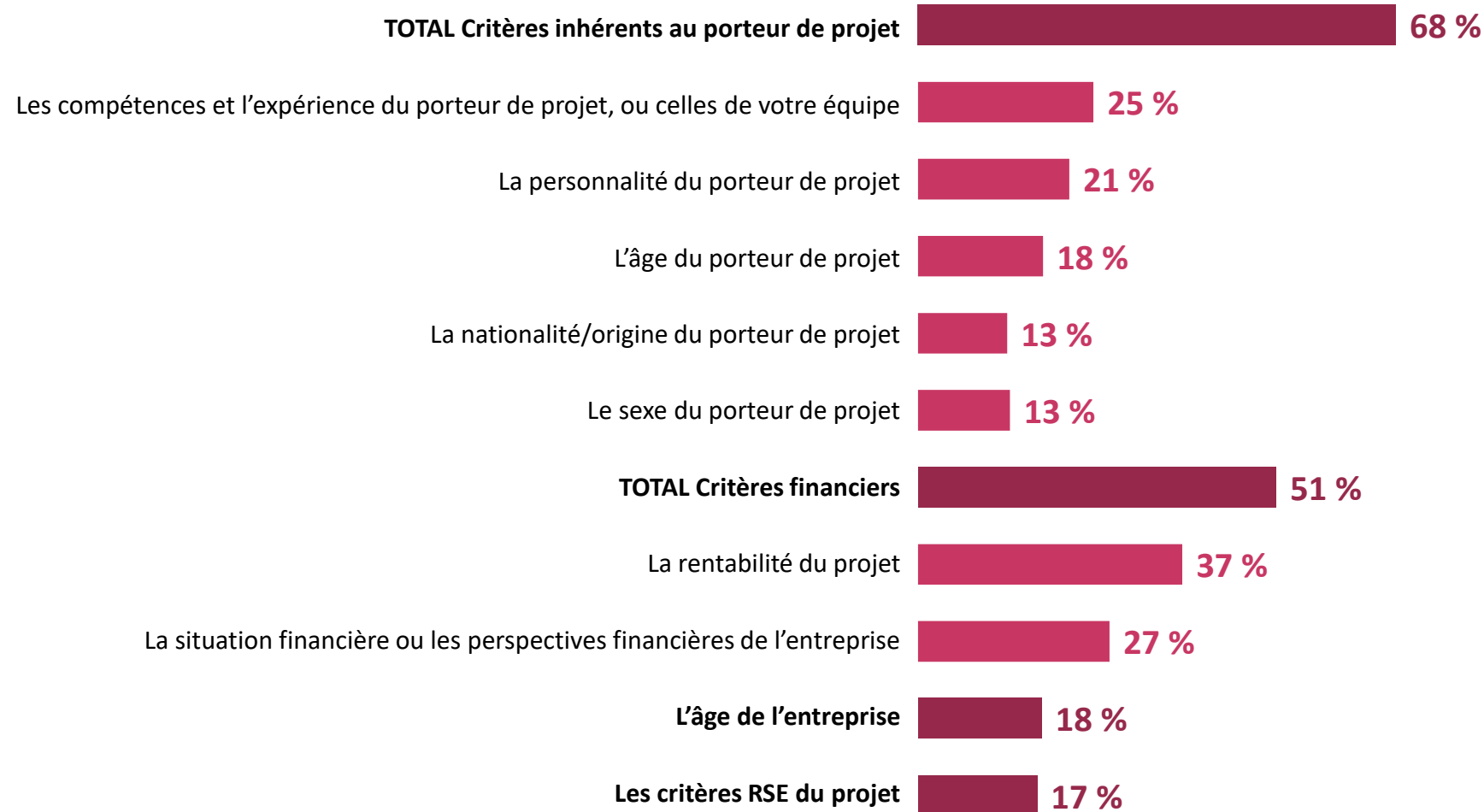
Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes.

Les trois critères jugés les plus déterminants dans la décision d'un organisme financeur d'accorder un financement



QUESTION : D'après vous, quels sont les 3 critères qui pèsent le plus dans la décision d'un organisme financeur d'accorder ou non un financement ?

Base : aux porteurs de projet (en cours, reporté ou en suspens), soit 8 % de l'échantillon.



	Hommes	Femmes
	20	32

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

F. PORTEURS DE PROJET

CE QU'IL FAUT RETENIR...



1. La part des porteurs de projet est en forte augmentation (11 %), en dépit de la crise sanitaire

- En 2021, la part des porteurs de projet, c'est-à-dire des personnes ayant engagé des démarches pour créer ou reprendre une entreprise et dont le projet a déjà abouti, est en cours de réalisation ou mis en suspens, s'élève à 11 % (+ 4 point par rapport à la dernière mesure en 2018). Au sein des quartiers prioritaires de la politique de la ville, les porteurs de projet représentent 3 % de la population, une proportion également en hausse depuis 2018 (1 %).

2. Les porteurs de projet : une population jeune, masculine et issue des catégories populaires

- **Le profil sociodémographique des porteurs de projet ressemble en partie à celui des chefs d'entreprise** : il s'agit d'une population masculine (58 % d'hommes contre 42 % de femmes), jeune (composée pour un quart d'entre eux par 1des moins de 25 ans et pour un tiers de moins de 35 ans), francilienne (27 % habitent dans l'Île-de-France). Les porteurs de projet sont aussi issus des catégories populaires (21 % sont ouvriers) et des catégories pauvres (29 % contre 7 % dans l'ensemble de l'échantillon).
- **La concrétisation du projet est envisagée à court ou moyen terme** : 14 % l'envisagent à moins de six mois (23 % pour les femmes contre 9 % pour les hommes), 25 % entre six mois et un an, 36 % entre 1 et 2 ans (43 % pour les hommes vs 25 % pour les femmes) et 17 % dans plus de deux ans. Les porteuses de projet sont donc plus nombreuses à envisager une concrétisation de leur projet à court terme, tandis que les hommes la voient plus à moyen terme.
- Ceux qui ont **abandonné leur projet** l'expliquent par des raisons variées : **manque de financement** (21 % au total mais 24 % pour les femmes contre 19 % pour les hommes), **difficultés liées à la pandémie** (19 %), complexité du projet (16 %) ou encore manque de temps (16 %).
- Un tiers des porteurs de projet souhaite **créer une entreprise nouvelle** (40 % chez les femmes) et 27 % souhaitent reprendre une entreprise de leur entourage familial.
- 30 % des porteurs de projet souhaitent créer ou reprendre une entreprise seul (hors régime du micro-entrepreneur), 27 % souhaitent le faire avec des associés tandis que 22 % souhaitent créer une activité de micro-entrepreneur (28 % chez les femmes vs 18 % chez les hommes).

3. Les porteurs de projet souhaitent avant tout réaliser un rêve ou affronter de nouveaux défis... malgré des craintes qui sont le plus souvent matérielles

- **La préoccupation première des porteurs de projet est de réaliser un rêve (22 %), d'affronter de nouveaux défis (20 %), d'être son propre patron (18 %) ou de construire un projet collectif (17 %)**, devant des considérations matérielles comme augmenter ses revenus (17 %) ou de créer son propre emploi ou celui de ses proches (12 %). Les femmes se distinguent par une volonté particulièrement forte de réaliser un rêve (31 % vs 17 % chez les hommes) ou de devenir leur propre patron (24 % vs 15 %).
- À l'inverse, **les principales craintes des porteurs de projet concernent les conditions matérielles** comme un revenu insuffisant ou trop instable (17 %) et un investissement à réaliser trop important (17 %), mais aussi un manque de crédibilité (14 %) d'appui ou d'accompagnement (14 %). Ils redoutent également les implications sur la vie personnelle, trop de responsabilité ou de stress (13 %), un risque d'échec trop important (13 % - plus prégnant chez les femmes que les hommes : 18 % vs 10 %) ou une remise en cause de l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle (12 %). Et **14 % ne font état d'aucune crainte en particulier**.

4. Les porteurs de projet considèrent que la prise en compte des enjeux environnementaux et l'innovation sont des axes importants

- **Plus de la moitié des porteurs de projet considèrent que s'inscrire dans une démarche respectueuse de l'environnement (57 %) ou innover (51 %) sont des axes importants pour le développement de leur entreprise**. Ces proportions sont largement en dessous des résultats des chefs d'entreprise ; 70 % pour l'innovation et 66 % pour une démarche respectueuse de l'environnement. Chez les porteurs de projet, l'innovation et l'inscription dans une démarche sociale sont d'ailleurs plus souvent perçues comme des axes importants par les femmes que les hommes : 57 % vs 47 % pour l'innovation et 56 % vs 44 % pour les démarches RSE.

5. Un impact plutôt positif de la pandémie sur les porteurs de projet

- **61 % des porteurs de projet rapportent un impact positif sur leur projet** (26 % déclarent que la pandémie a renforcé leur intention de créer ou de reprendre une entreprise, 23 % qu'elle a permis de dégager du temps pour faire murir leur projet et 20 % qu'elle leur a permis d'identifier ou de saisir des opportunités de création/reprise) alors que **plus de la moitié reconnaît également des impacts négatifs** (étant donné la possibilité de rapporter un effet positif et un effet négatif) ; 20 % déclarent également que la pandémie a rendu le montage du projet plus difficile, 19 % qu'ils ont moins envie de créer et 18 % que l'incertitude créée n'est pas propice au développement de leur activité.

6. Les aides publiques et le financement bancaire constituent les deux principales sources de financement externes pour les porteurs de projet

- Quel que soit le genre, les porteurs de projet ont davantage sollicité des financements externes pour mener à bien leur création/reprise d'entreprise que les chefs d'entreprise (93 % contre 83 %).
 - Toutefois, les femmes sont moins enclines à le faire que les hommes, en particulier auprès des banques et des organismes publics.
 - Les porteurs de projet sont davantage prêts à endetter leur entreprise ou à ouvrir son capital que les chefs d'entreprise (14 % contre 25 %).
- Si le recours à la famille et aux amis est quasiment aussi fréquent que chez les chefs d'entreprise (1 cas sur 5), les sources sollicitées par les porteurs de projet sont plus variées, les organismes publics (39 %) et les banques (30 %) arrivant en tête, suivis des réseaux d'accompagnement à la création.
- Le sentiment des porteurs de projet est identique à celui des chefs d'entreprise en ce qui concerne les critères de décision entrant en jeu pour l'octroi d'un financement, bien que leur jugement soit moins tranché. Les critères financiers arrivent en tête, notamment la rentabilité du projet, suivis par l'expérience et les compétences du porteur de projet ou de son équipe.
 - À la différence des chefs d'entreprise et de leurs homologues masculins, les porteuses de projet donnent plus de poids aux compétences et à l'expérience dans le processus de décision des financeurs.

F.

INTENTIONNISTES

F. INTENTIONNISTES

F.1 DÉFINITION

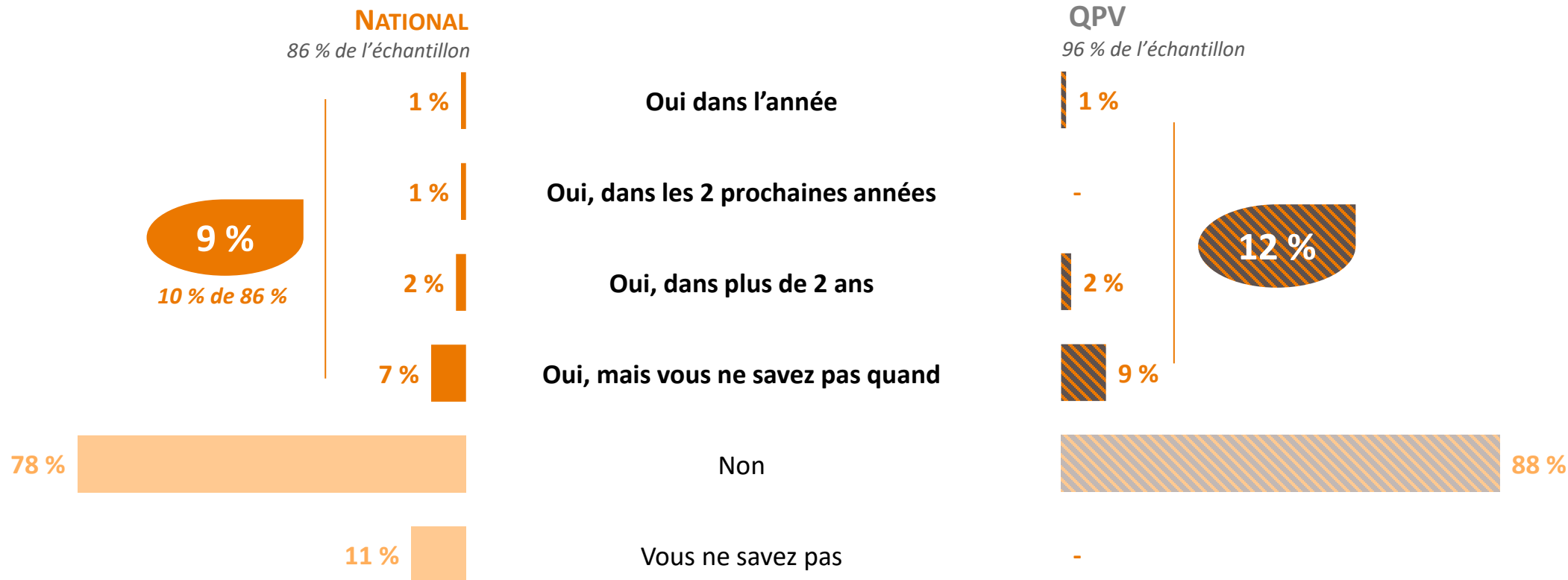


L'intention de créer ou reprendre une entreprise

QUESTION : Envisagez-vous de créer une nouvelle entreprise ou de reprendre une entreprise existante, seul ou avec d'autres personnes ?

Base : à ceux qui n'ont pas entrepris de démarches pour créer ou reprendre une entreprise au cours des 12 derniers mois, soit...

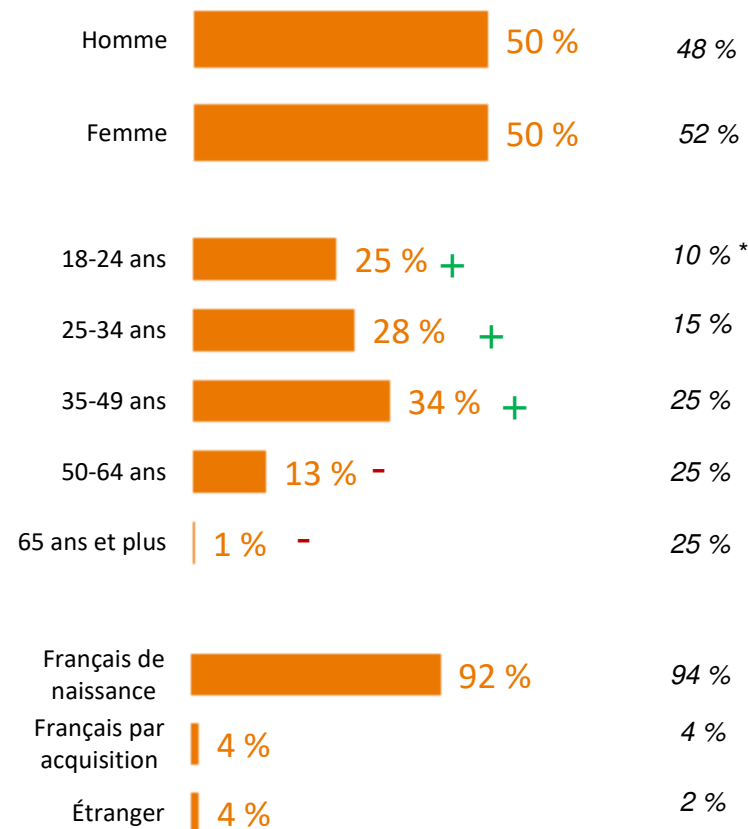
9 % DES FRANÇAIS SONT INTENTIONNISTES, AVEC UNE INTENTION DE CRÉER OU DE REPRENDRE UNE ENTREPRISE. LA PART DES INTENTIONNISTES PARI MI LES HABITANTS DES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE EST DE 12 %.



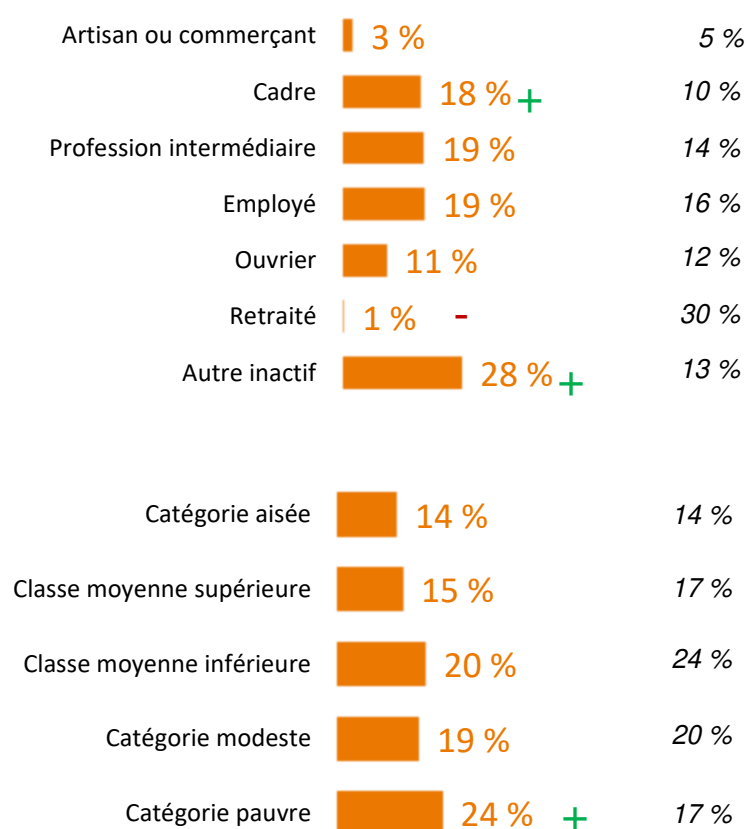
Note de lecture : pas d'autres écarts statistiquement significatifs quant aux intentions de créer ou de reprendre une entreprise entre hommes et femmes au niveau national (respectivement 9 % et 8 % d'intentionnistes). En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison générée en QPV n'est pas possible.

SURREPRÉSENTATION DES PERSONNES ÂGÉES MOINS DE 49 ANS, DES CADRES ET INACTIFS (HORS RETRAITÉS), DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE ET DU SUPÉRIEUR ET DES CATÉGORIES PAUVRES AU SEIN DES INTENTIONNISTES EN FRANCE.

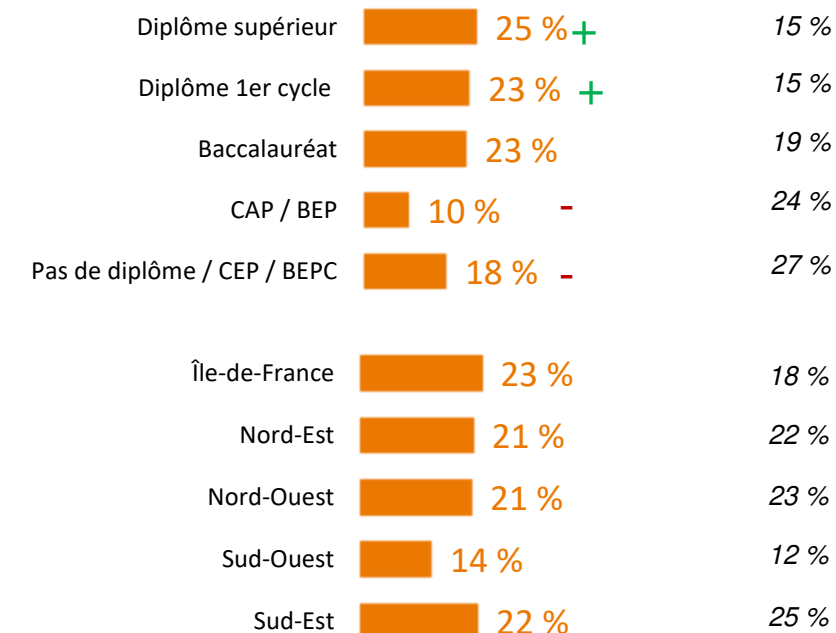
Comparatif population française



Comparatif population française



Comparatif population française

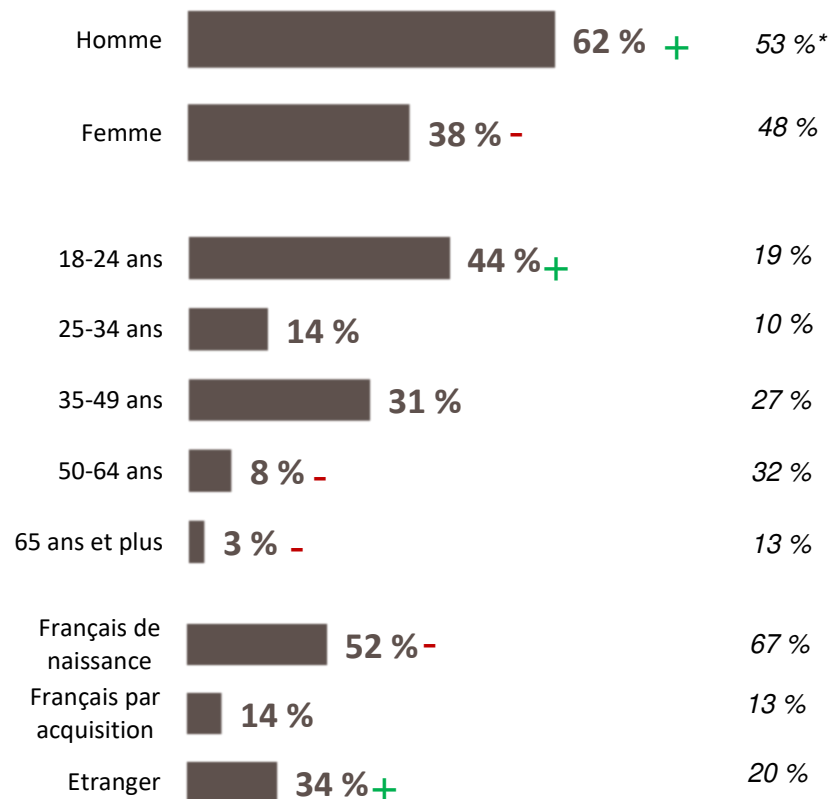


* 25 % des intentionnistes sont âgés entre 18 et 24 ans alors que cette tranche d'âge représente 10 % de la population française âgée de 18 ans et plus.

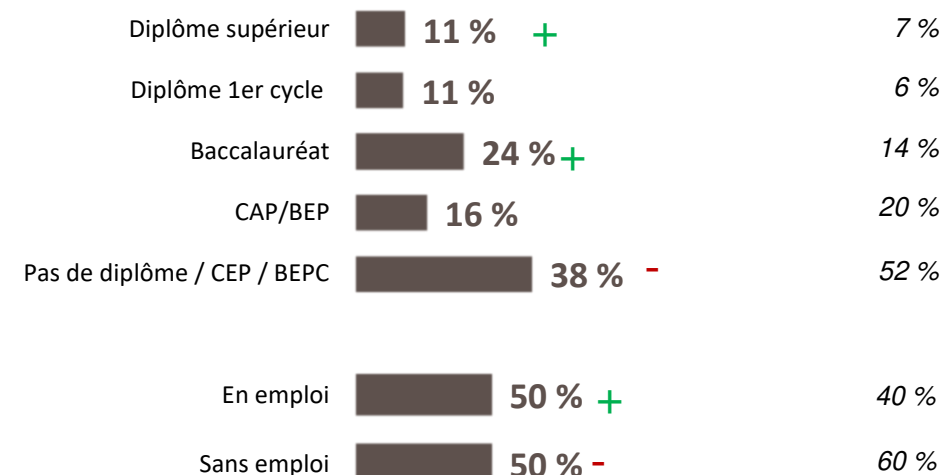
Le profil intentionnistes en QPV

EN 2021, LES INTENTIONNISTES EN QPV SONT PLUS MASCULINS, PLUS JEUNES ET PLUS DIPLÔMÉS QUE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANÇAISE EN QPV. LES ÉTRANGERS SONT ÉGALEMENT SUR-REPRÉSENTÉS.

Comparatif population QPV



Comparatif population QPV



* 62 % des intentionnistes en QPV sont des hommes contre 38 % de femmes. Les hommes sont donc sur-représentés compte tenu de leurs poids dans la population française âgée de 18 ans et plus (53 %).

F. INTENTIONNISTES

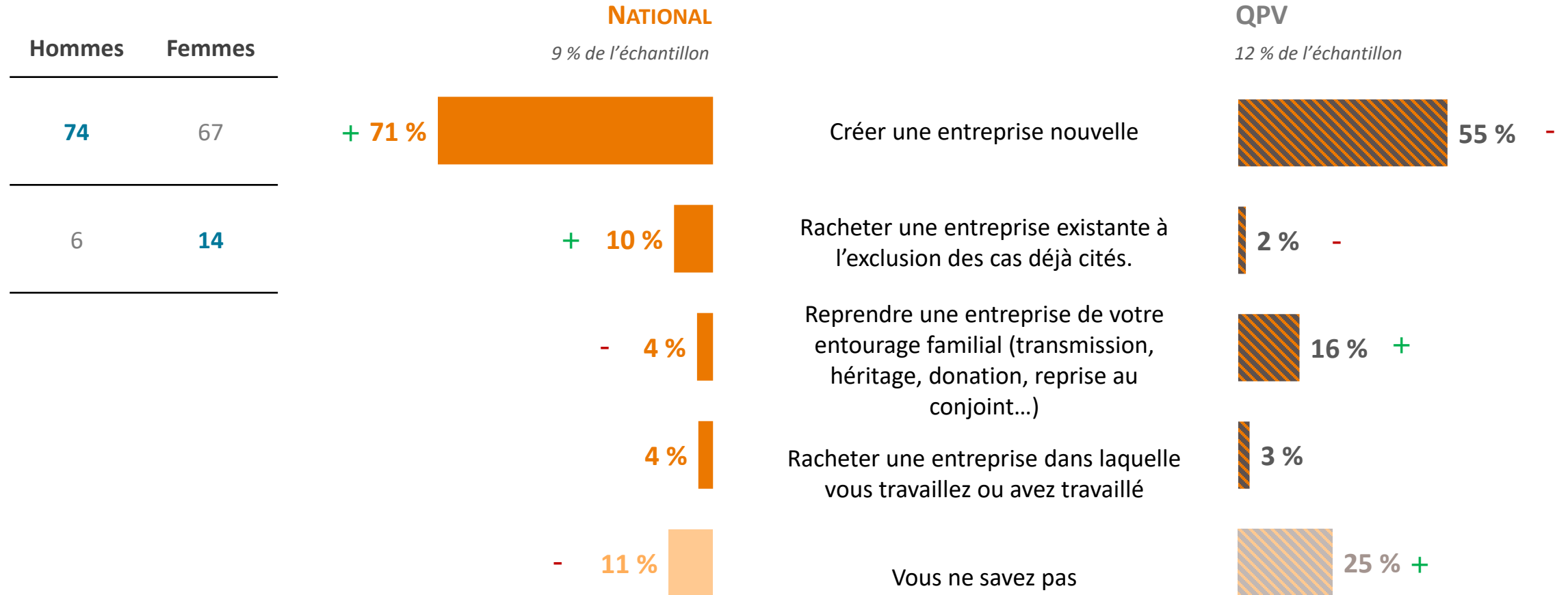
F.2 CARACTÉRISTIQUES DE L'INTENTION



La définition du projet de reprise ou de création d'entreprise

QUESTION : Il s'agit / s'agirait d'un projet visant à... ?

Base : aux intentionnistes, soit...

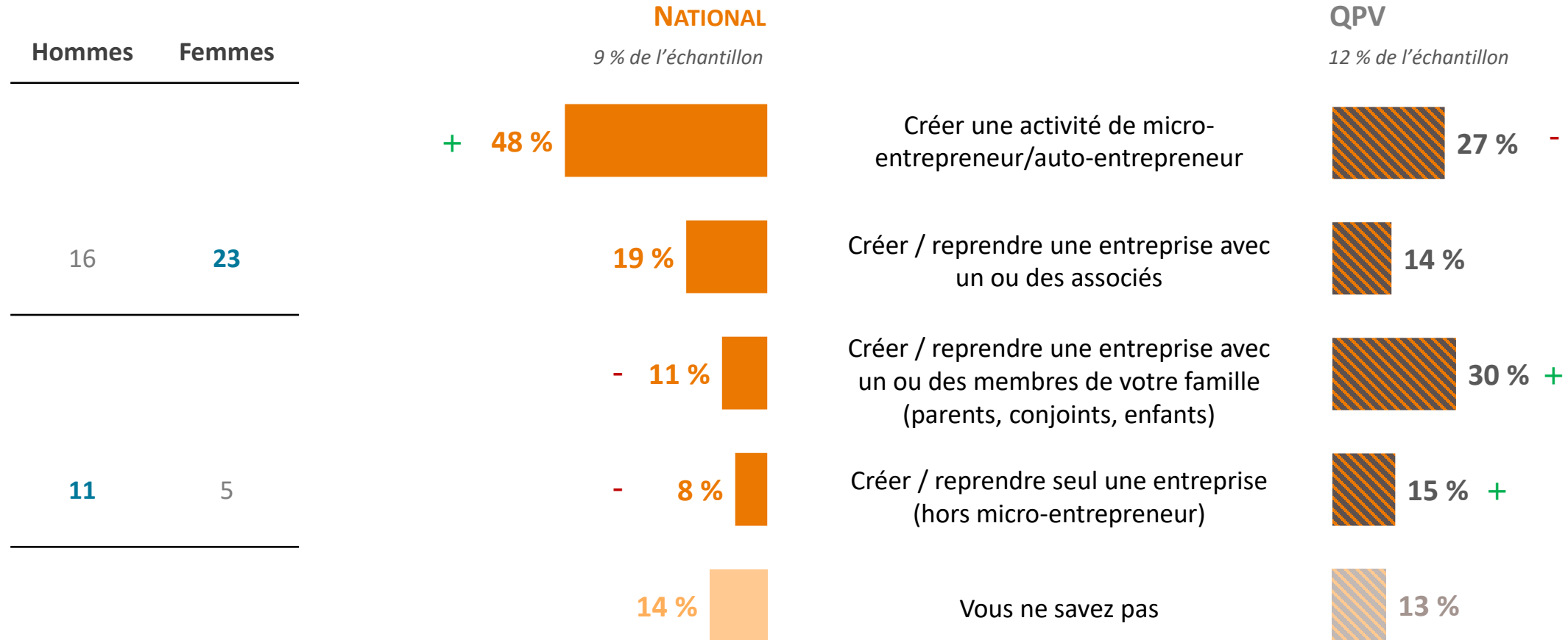


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas possible.

L'intention de créer ou reprendre une entreprise seul ou avec des associés

QUESTION : Pour cette entreprise, vous envisagez / envisagiez de... ?

Base : aux intentionnistes, soit...



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas possible.

F. INTENTIONNISTES

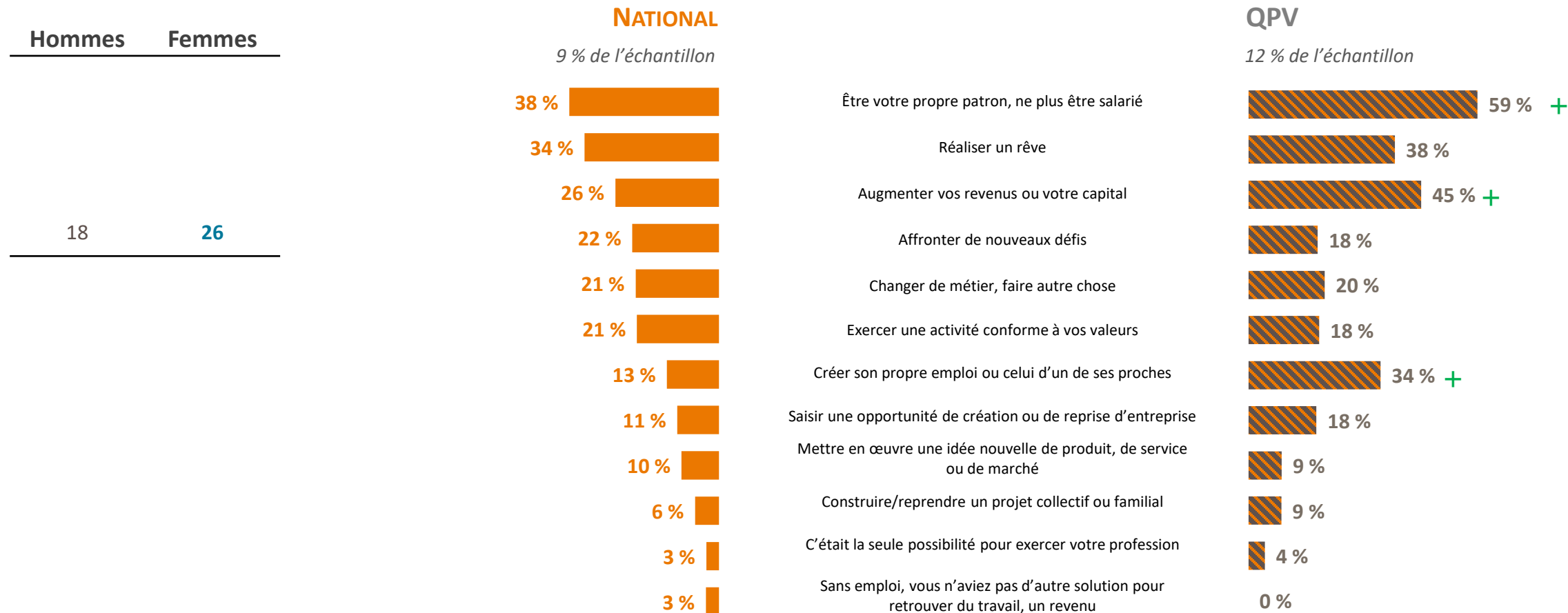
F.3 MOTIVATIONS, CRAINTES ET AXES DE DÉVELOPPEMENT



Les motivations principales pour créer ou reprendre l'entreprise

QUESTION : Quelles sont ou étaient vos principales motivations pour créer / reprendre une entreprise ?

Base : aux intentionnistes, soit...

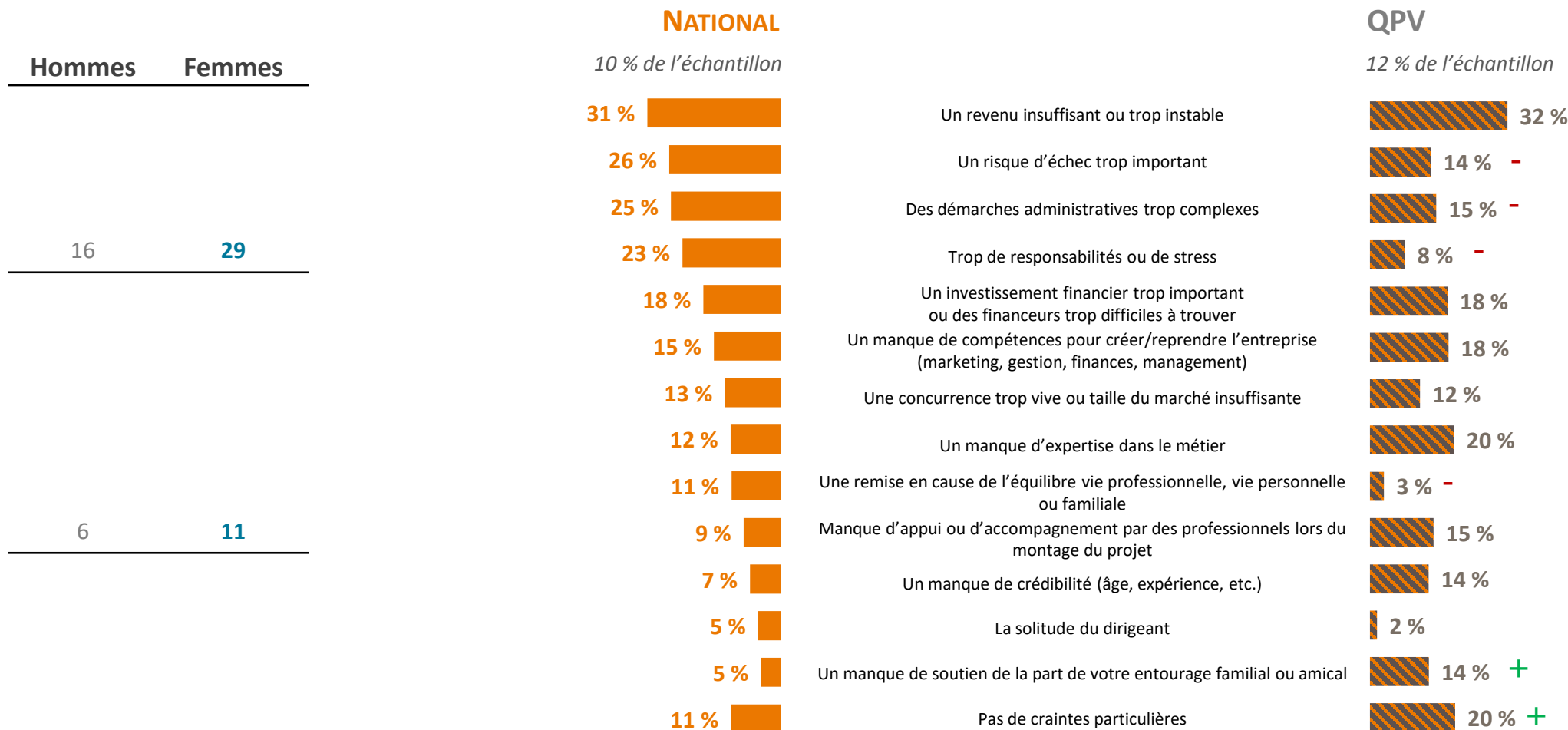


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas possible.

Les principales craintes pour créer ou reprendre l'entreprise

QUESTION : Quelles sont ou étaient vos principales craintes pour votre projet ?

Base : aux intentionnistes, soit...

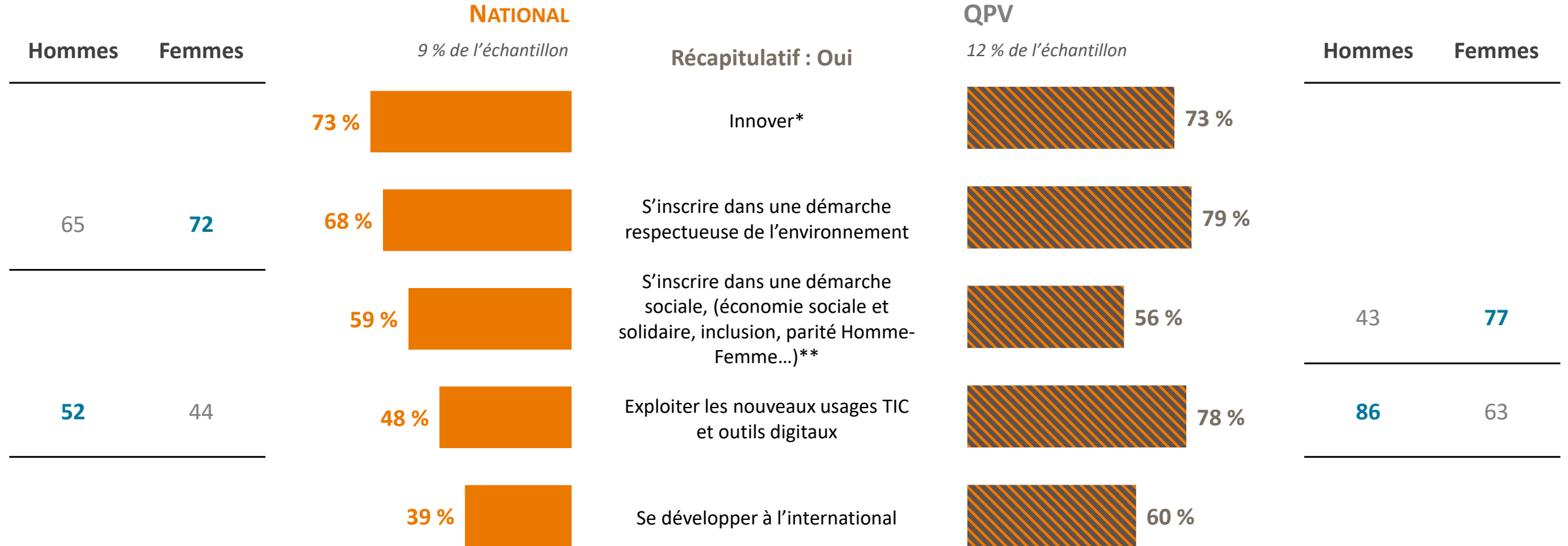


Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas possible.

L'importance de différents axes de développement pour son entreprise

QUESTION : Diriez-vous que ces différents axes de développement sont essentiels pour l'entreprise que vous projetez de créer ou de reprendre ?

Base : aux intentionnistes, soit...



* L'innovation s'entend ici au sens de l'introduction ou l'amélioration significative (i) de produits (biens, services...) ou (ii) de procédés de fabrication, de production, de méthodes logistiques, mais également au sens d'innovations marketing (méthodologies de vente, distribution...) et d'innovations d'organisation (management, RH, partenariats...)

** Entreprises (coopératives, mutuelles, associations, ou fondations) dont le fonctionnement interne et les activités sont fondées sur un principe de solidarité et d'utilité sociale, et qui sont concernées par la loi 2014-856 relative à l'économie sociale et solidaire (ESS).

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés au niveau national et pour l'échantillon « QPV ».

F. INTENTIONNISTES

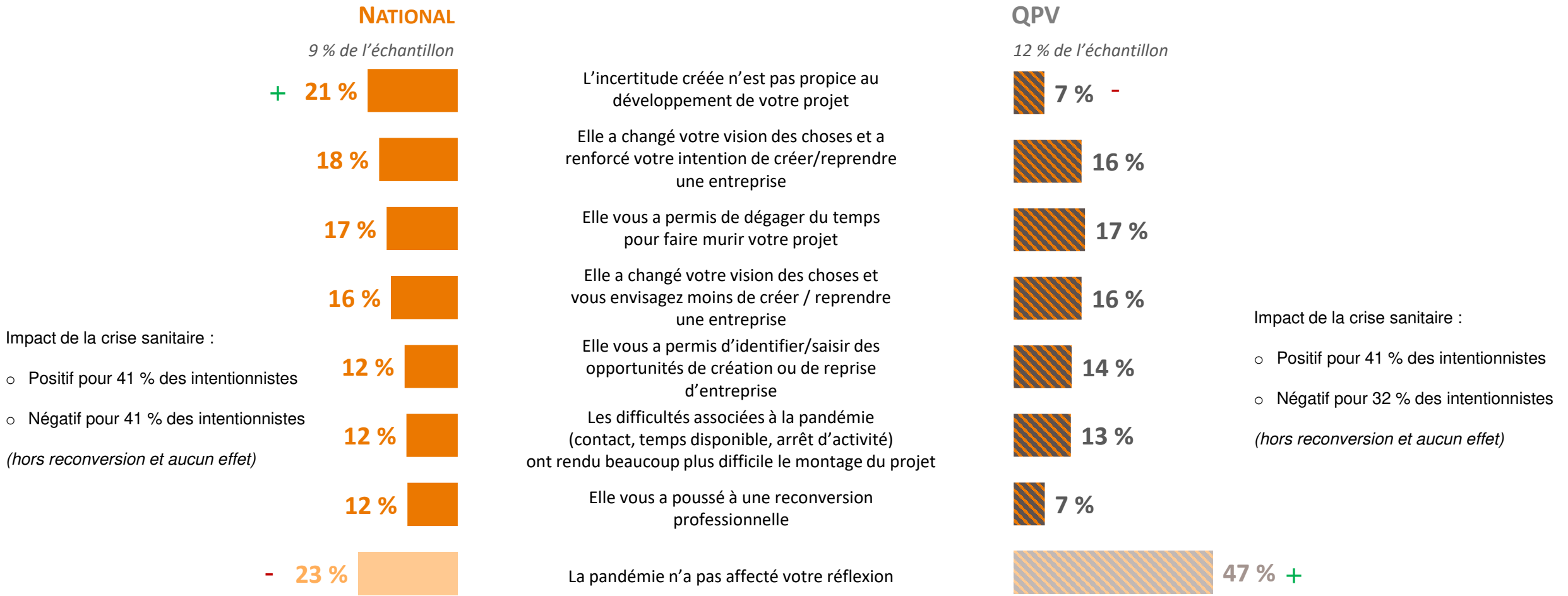
F.4 IMPACT DE LA PANDÉMIE



L'impact de la Covid-19 sur la réflexion autour du projet

QUESTION : Comment la pandémie de covid-19 a-t-elle affecté votre réflexion à propos de votre projet de création/reprise ?

Base : aux intentionnistes, soit...



Impact de la crise sanitaire :

- Positif pour 41 % des intentionnistes
- Négatif pour 41 % des intentionnistes

(hors reconversion et aucun effet)

Impact de la crise sanitaire :

- Positif pour 41 % des intentionnistes
- Négatif pour 32 % des intentionnistes

(hors reconversion et aucun effet)

Note de lecture : il n'y a pas d'écart statistiquement significatif entre hommes et femmes au niveau national. En raison de la faiblesse des effectifs, la comparaison genrée en QPV n'est pas possible.

F. INTENTIONNISTES

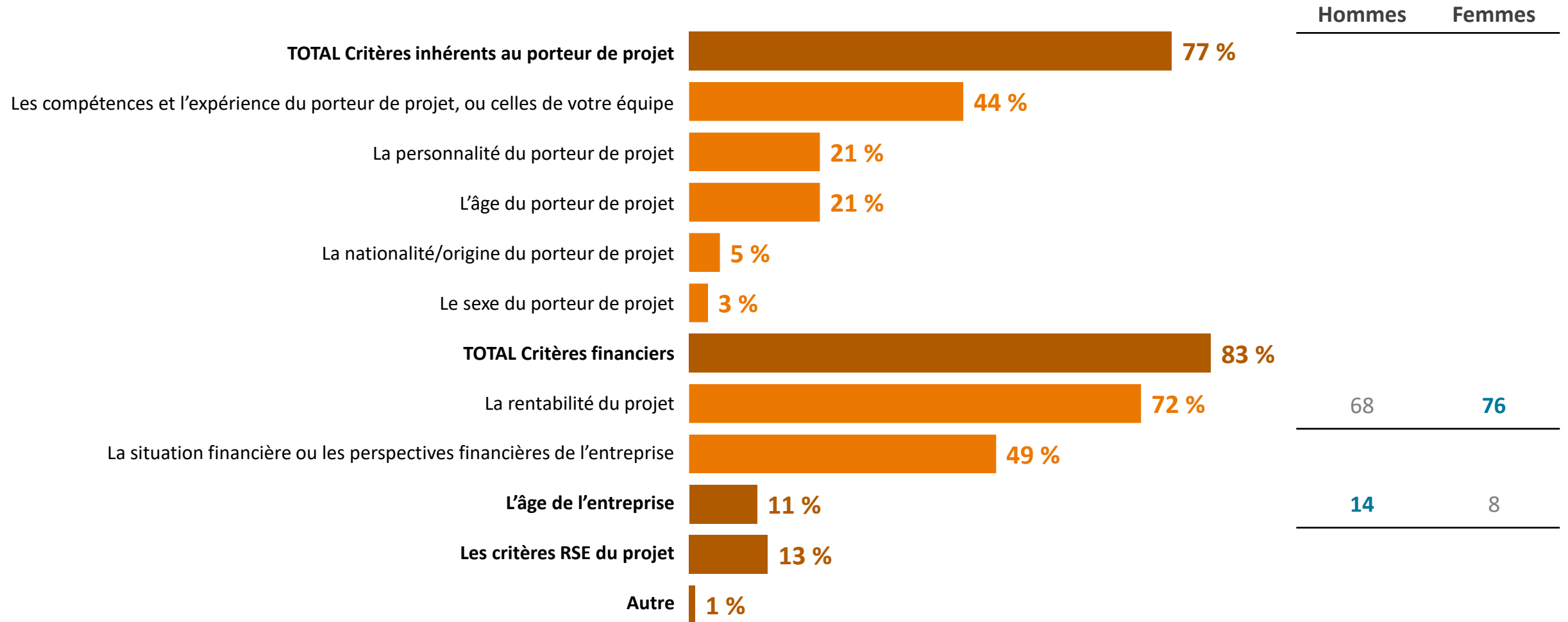
F.5 ACCÈS AUX FINANCEMENTS EXTERNÉS



Les trois critères jugés les plus déterminants dans la décision d'un organisme financeur d'accorder un financement

QUESTION : D'après vous, quels sont les 3 critères qui pèsent le plus dans la décision d'un organisme financeur d'accorder ou non un financement ?

Base : aux intentionnistes, soit 9 % de l'échantillon



Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre hommes et femmes sont donnés.

F. INTENTIONNISTES

CE QU'IL FAUT RETENIR...



1. La part des intentionnistes est en baisse, sauf dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

- Les intentionnistes sont des personnes qui envisagent de créer ou reprendre une entreprise et qui n'ont pas débuté de démarches au cours des douze derniers mois. **Ils représentent 9 % de la population française en 2021**, en baisse de 3 points par rapport à 2018. **Il s'agit de la seule catégorie qui est en proportion plus représentée chez les habitants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville** (12 %) et en hausse (9 % en 2018).
- **Le plus souvent les intentionnistes sont loin de concrétiser leur projet** : seule une infime partie des répondants au sein de l'échantillon grand public comme des habitants des QPV envisageant de créer une entreprise au cours des deux prochaines années (respectivement 2 % et 1 %). La plupart ne savent pas quand ils vont créer (7 % au niveau national et 9 % dans les QPV).

2. Les intentionnistes, une population jeune et diplômée

- **Le profil sociodémographique des intentionnistes diffère en partie de celui des porteurs de projet**. Il s'agit d'une population jeune (un quart ont moins de 25 ans), **sans « gender gap »** : 50 % des intentionnistes sont des femmes contre 42 % parmi les porteurs de projet.
- Contrairement aux porteurs de projet, ce sont les cadres et non les ouvriers qui sont surreprésentés (18 % contre 10% au sein de l'ensemble de l'échantillon), ainsi que les profils inactifs hors retraités (28 % contre 13 % dans l'ensemble de l'échantillon).
- Il s'agit d'une population assez fortement diplômée (48 % ont un diplôme de l'enseignement supérieur contre 30 % pour l'ensemble de l'échantillon) mais dont le niveau de revenu est un peu plus bas que pour l'ensemble de la population française (24 % appartiennent aux catégories pauvres).

3. Ils sont davantage dans une optique de création que de reprise et plus souvent micro-entrepreneurs

- **La majorité des intentionnistes souhaitent créer une entreprise nouvelle** (71 % au niveau national et 55 % dans les QPV) ; ceci diffère fortement par rapport aux chefs d'entreprise et porteurs de projet qui considèrent davantage la reprise et le rachat (53 % des chefs d'entreprise ont créé une entreprise nouvelle et seulement 33 % des porteurs de projet considèrent cette voie). Les hommes sont plus nombreux à vouloir créer que les femmes (74 % vs 67 %)
- **Près de la moitié des intentionnistes souhaiterait créer une activité de micro-entrepreneur** (27 % dans les QPV), une proportion plus élevée que chez les porteurs de projet (22 %) et les chefs d'entreprise (27 %).

4. Être son propre patron, réaliser un rêve et augmenter ses revenus constituent les principales motivations des intentionnistes

- **Les intentionnistes souhaitent d'abord être leur propre patron** (38 % et 59 % en QPV), **réaliser un rêve** (34 % et 38 % en QPV) et **augmenter leurs revenus** (26 % et 45 % en QPV). Il s'agit des motivations citées aussi bien par les porteurs de projet et les chefs d'entreprise, mais chez les intentionnistes ces motivations sont **encore plus prononcées que ceux qui portent un projet ou qui l'ont déjà concrétisé**. Ils sont également nombreux à **souhaiter un changement** soit en affrontant de nouveaux défis (22 %, notamment 26 % chez les femmes), soit en changeant de métier (21 %). **Les intentionnistes en QPV se distinguent des autres par un plus grand souhait de créer leur propre emploi ou celui de leurs proches (34 %)**.

5. Des craintes plus vivement perçues par les intentionnistes que par les chefs d'entreprise et les porteurs de projet

- **Les intentionnistes** semblent être confrontés à des ressources financières plus ténues et de fait **mettent en avant en premier la crainte d'un revenu insuffisant** (31 % et 32 % en QPV). Même s'il s'agit également de la première crainte chez les porteurs de projet (17 %) et de la première difficulté rencontrée par les chefs d'entreprise (24 %), la proportion est largement inférieure à celle des intentionnistes. En second lieu, les intentionnistes jugent **le risque d'échec trop important** (26 % mais 14 % en QPV), **les démarches administratives trop complexes** (25 % et 15 % en QPV) et les responsabilités ou le stress trop élevés (23 % vs 8 % en QPV) ; des craintes plus vivement perçues en proportion par rapport aux chefs d'entreprise et porteurs de projet. **Les intentionnistes femmes expriment davantage la crainte d'avoir trop de responsabilité ou de stress** (29 % vs 16 % chez les hommes) tout comme **le manque d'appui ou d'accompagnement** par des professionnels lors du montage du projet (11 % vs 6 % chez les hommes). **Les intentionnistes des QPV sont moins craintifs face à l'entrepreneuriat** (20 % vs 11 % au niveau national ont déclaré n'avoir aucune crainte).
- **Près de ¾ des intentionnistes estiment que l'innovation est un axe de développement important pour leur entreprise. Une démarche respectueuse de l'environnement ainsi que les problématiques RSE font également partie de leurs préoccupations** (respectivement 68 % et 59 %). Par ailleurs, toutes ces thématiques sont davantage prises à cœur par les intentionnistes des QPV qui semblent surestimer l'importance de tous les axes de développement proposés.

6. Un impact mitigé de la pandémie sur la réflexion des intentionnistes

- **Les intentionnistes dont la réflexion a été négativement affectée par la crise sanitaire sont aussi importants que ceux qui ont vu un impact négatif** (41 % de part et d'autre). Néanmoins 21 % affirment que **l'incertitude créée n'est pas propice au développement de leur projet** (ce qui peut expliquer une partie de la baisse observée en 2021 par rapport à 2018), même si 18 % affirment que la crise sanitaire a renforcé leur intention de créer ou de reprendre une entreprise et 17 % qu'elle leur a permis de faire mûrir leur projet. **Un quart des intentionnistes affirme que la pandémie n'a pas affecté leur réflexion**, une proportion très élevée par rapport aux porteurs de projet (3 %). Elle est encore plus saillante dans les QPV (la moitié).

G.

HORS CHAÎNE ENTREPRENEURIALE

Les freins à un projet de création ou reprise d'entreprise

QUESTION : Quels sont vos principaux freins par rapport à un projet de création / reprise d'entreprise ?

Base : aux personnes hors chaîne entrepreneuriale, soit...

NATIONAL

70 % de l'échantillon

12 %

12 %

10 %

9 %

8 %

8 %

6 %

5 %

4 %

4 %

3 %

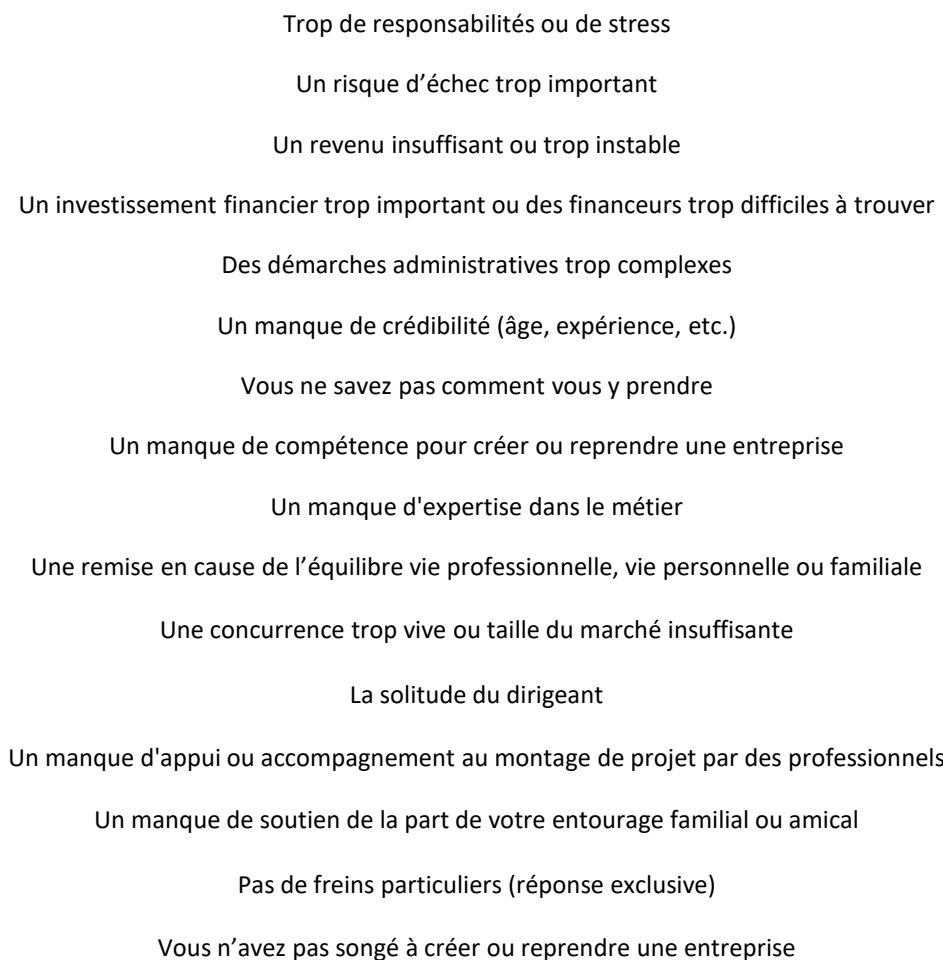
2 %

2 %

1 %

29 %

29 %



QPV

80 % de l'échantillon

9 %

9 %

14 %

19 % +

11 %

10 %

10 %

11 % +

8 %

6 %

3 %

1 %

4 %

7 % +

13 % -

40 % +

Total risque financier : 28 %

Total complexité du projet, manque d'appui au montage : 22 %

Total manque d'expérience : 17 %

Les freins à un projet de création ou reprise d'entreprise par cible au niveau national

QUESTION : Quels sont vos principaux freins par rapport à un projet de création / reprise d'entreprise ?

Base : aux personnes hors chaîne entrepreneuriale, soit 70 % de l'échantillon

Réponses (%)	National	Homme	Femme	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Trop de responsabilités ou de stress	12	12	12	10	15	16
Un risque d'échec trop important	12	13	11	10	15	17
Un revenu insuffisant ou trop instable	10	10	10	9	13	11
Un investissement financier trop important ou des financeurs difficiles à trouver	9	9	9	8	12	7
Des démarches administratives trop complexes	8	9	8	7	12	5
Un manque de crédibilité (âge, expérience, etc.)	8	7	8	7	8	8
Vous ne savez pas comment vous y prendre	6	6	6	5	8	9
Un manque de compétence pour créer ou reprendre une entreprise	5	4	6	5	5	3
Un manque d'expertise dans le métier	4	5	4	4	5	7
Une remise en cause de l'équilibre vie professionnelle, vie personnelle ou familiale	4	5	4	3	7	4
Une concurrence trop vive ou taille du marché insuffisante	3	3	3	2	4	3
La solitude du dirigeant	2	2	2	1	4	3
Un manque d'appui ou accompagnement par des professionnels	2	2	2	1	3	4
Un manque de soutien de la part de votre entourage familial ou amical	1	1	1	0	1	3
Pas de freins particuliers (réponse exclusive)	29	31	28	31	25	34
Vous n'avez pas songé à créer ou reprendre une entreprise	29	28	31	34	23	9

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif).

Les freins à un projet de création ou reprise d'entreprise par cible en QPV

QUESTION : Quels sont vos principaux freins par rapport à un projet de création / reprise d'entreprise ?

Base : aux personnes hors chaîne entrepreneuriale, soit 80 % de l'échantillon

Réponses (%)	National	Homme	Femme	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Trop de responsabilités ou de stress	9	9	9	10	9	6
Un risque d'échec trop important	9	11	7	8	10	11
Un revenu insuffisant ou trop instable	14	14	15	16	11	14
Un investissement financier trop important ou des financeurs difficiles à trouver	19	19	19	18	22	19
Des démarches administratives trop complexes	11	16	7	10	15	8
Un manque de crédibilité (âge, expérience, etc.)	10	11	10	11	7	14
Vous ne savez pas comment vous y prendre	10	13	6	10	8	6
Un manque de compétence pour créer ou reprendre une entreprise	11	11	12	12	11	6
Un manque d'expertise dans le métier	8	7	10	7	10	21
Une remise en cause de l'équilibre vie professionnelle, vie personnelle ou familiale	6	---	---	---	---	---
Une concurrence trop vive ou taille du marché insuffisante	3	---	---	---	---	---
La solitude du dirigeant	1	---	---	---	---	---
Un manque d'appui ou accompagnement par des professionnels	4	---	---	---	---	---
Un manque de soutien de la part de votre entourage familial ou amical	7	---	---	---	---	---
Pas de freins particuliers (réponse exclusive)	13	14	11	10	19	11
Vous n'avez pas songé à créer ou reprendre une entreprise	40	32	47	45	27	32

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif). Les « --- » représentent les résultats qui ne peuvent pas être présentés par cible en raison de la faiblesse des effectifs.

G. HORS CHAÎNE ENTREPRENEURIALE

CE QU'IL FAUT RETENIR...



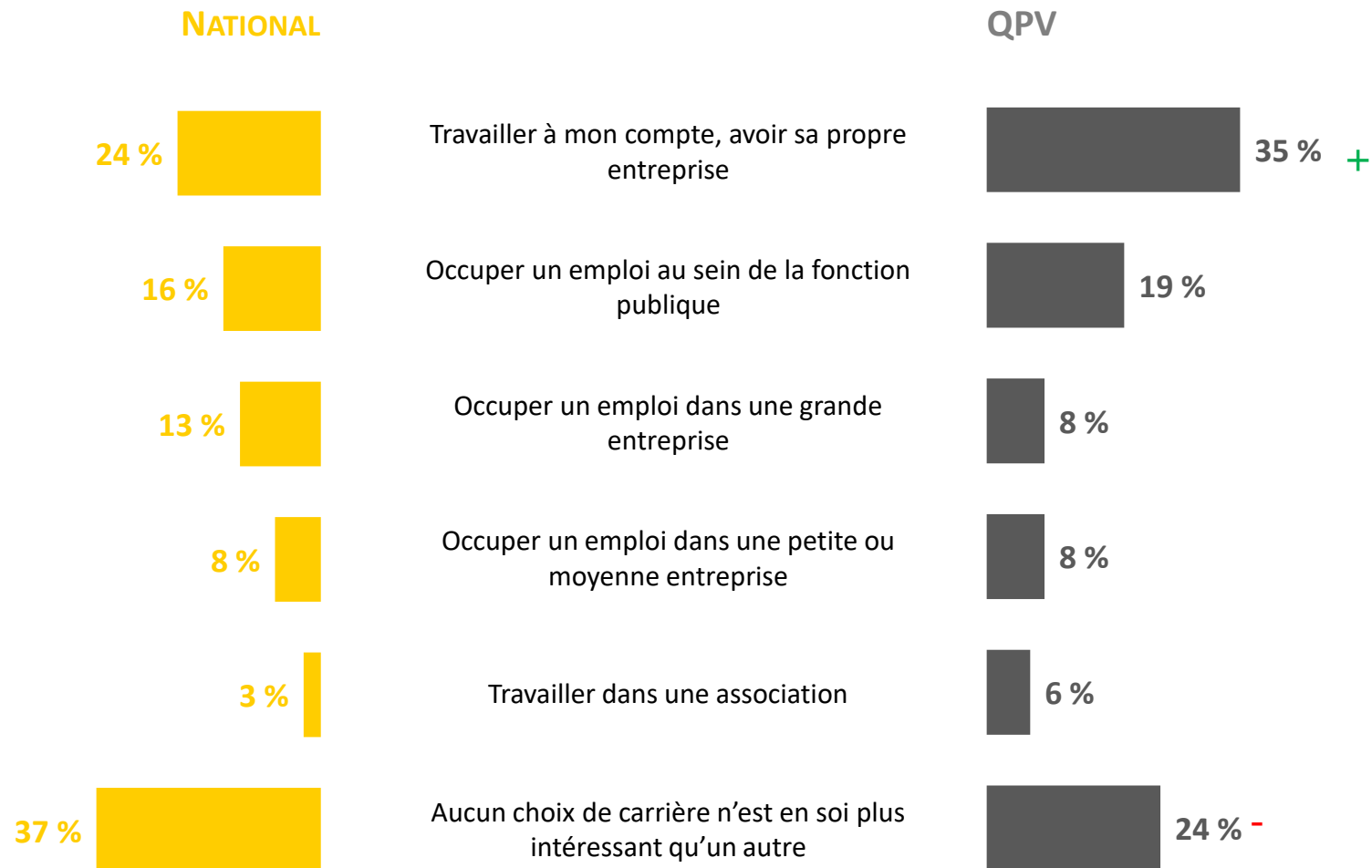
- **La plupart des personnes en dehors de la chaîne entrepreneuriale** (n'étant pas chef d'entreprise ou n'ayant pas l'intention de l'être) **ne font état d'aucun frein** par rapport à un projet de création/reprise d'activité :
 - 29 % n'y ont simplement pas songé.
 - 29 % y ont pensé mais sans aller plus loin et déclarent qu'il n'y a pas de frein particulier à ce qu'ils créent ou reprennent une structure.
- **Les autres (42 %) évoquent des appréhensions très diverses**, ayant trait au risque financier (17 %, avec 9 % en lien avec le niveau d'investissement à réaliser et 10 % craignant un revenu insuffisant ou instable) ou à la complexité du projet (14 %), rejoignant ainsi les difficultés éprouvées par les chefs d'entreprise lors du lancement du projet.
- **Les habitants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) se distinguent du reste de la France**, notamment par une part plus élevée de ceux qui n'ont jamais songé à créer ou reprendre une entreprise (40 % en QPV contre 29 % au niveau national) bien qu'ils soient, à l'inverse, moins nombreux à affirmer ne pas connaître de frein particulier (13 % vs 29 %).
- **Le risque financier est également davantage appréhendé par les habitants en QPV** (28 % vs 17 %) – notamment en matière d'investissement de départ (19 % vs 9 %) – tout comme la **complexité du projet** (22 % vs 14 %) et le **manque d'expérience** (17 % vs 9 %).
- Il existe **peu de différences entre hommes et femmes hors chaîne entrepreneuriale** au niveau national, à l'exception des hommes qui déclarent davantage ne pas avoir de freins particuliers et des femmes qui sont plus nombreuses à n'avoir jamais songé à créer ou reprendre une entreprise.

H.

CULTURE ENTREPRENEURIALE

Le choix de carrière jugé le plus intéressant

QUESTION : Quel est selon vous le choix de carrière le plus intéressant ?



Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont indiqués en pages suivantes.

Le choix de carrière jugé le plus intéressant par cible au niveau national

QUESTION : Quel est selon vous le choix de carrière le plus intéressant ?

Réponses (%)	National	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneuriale	Hors chaîne entrepreneuriale	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Travailler à mon compte, avoir ma propre entreprise	24	25	22	47	13	12	28	43
Occuper un emploi au sein de la fonction publique	16	15	17	11	18	17	17	11
Occuper un emploi dans une grande entreprise	13	17	10	14	13	11	15	15
Occuper un emploi dans une petite ou moyenne entreprise	8	8	7	9	7	6	9	9
Travailler dans une association	3	2	4	3	3	2	3	5
Aucun choix de carrière n'est en soi plus intéressant qu'un autre	37	33	40	16	46	52	29	18

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif ; en gris la part qui est en tendance centrale).

Le choix de carrière jugé le plus intéressant par cible en QPV

QUESTION : Quel est selon vous le choix de carrière le plus intéressant ?

Réponses (%)	QPV	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneuriale	Hors chaîne entrepreneuriale	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Travailler à mon compte, avoir ma propre entreprise	35	38	32	67	28	29	41	54
Occuper un emploi au sein de la fonction publique	19	19	19	8	22	21	18	12
Occuper un emploi dans une grande entreprise	8	9	7	9	8	8	9	4
Occuper un emploi dans une petite ou moyenne entreprise	8	6	10	4	9	9	8	3
Travailler dans une association	6	6	6	8	5	4	5	16
Aucun choix de carrière n'est en soi plus intéressant qu'un autre	24	23	26	5	29	29	19	11

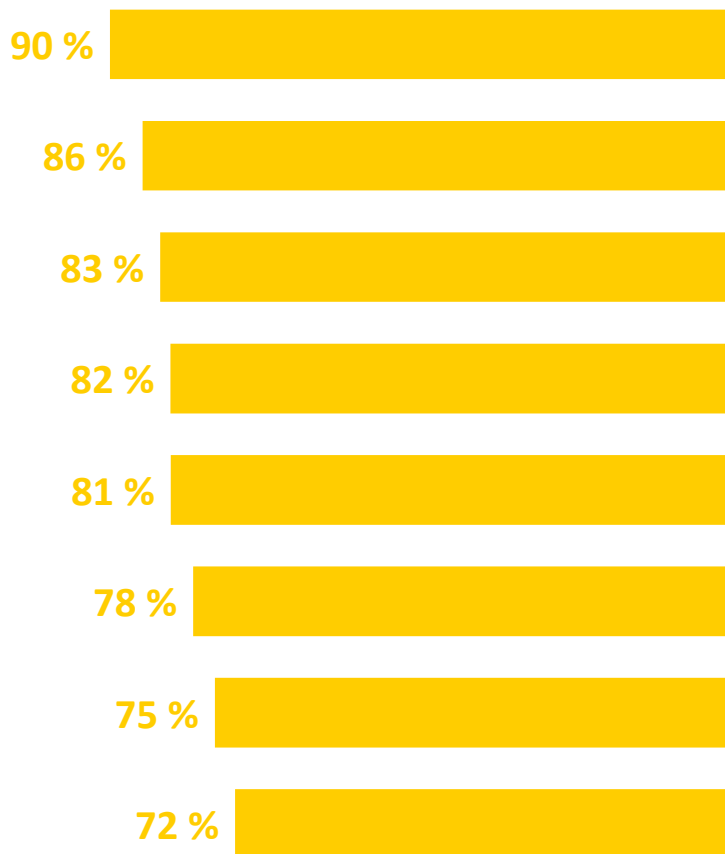
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif).

Les perceptions détaillées à l'égard de l'entrepreneuriat

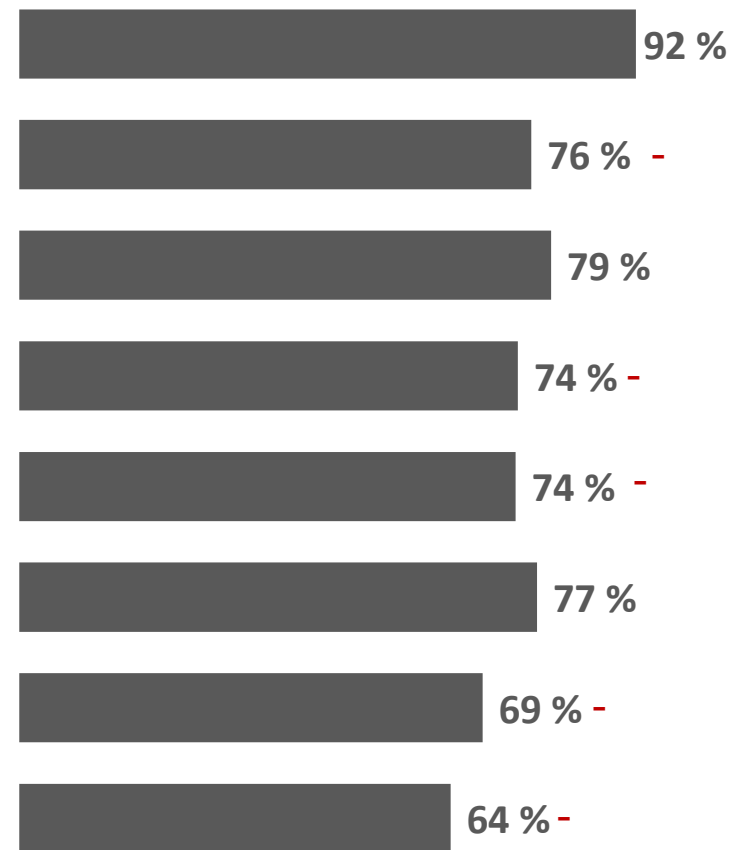
QUESTION : Quelle est votre perception à l'égard de l'entrepreneuriat et des entrepreneurs ?

Réponse : d'accord

NATIONAL



QPV



Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont indiqués en pages suivantes.

Les perceptions détaillées à l'égard de l'entrepreneuriat par cible au niveau national

QUESTION : Quelle est votre perception à l'égard de l'entrepreneuriat et des entrepreneurs ?

Réponses (%) TOTAL « d'accord »	National	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneuriale	Hors chaîne entrepreneuriale	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Être entrepreneur, c'est prendre des risques	90	90	91	90	90	89	93	89
Les entrepreneurs sont des créateurs d'emplois et de richesse	86	87	84	87	85	82	89	87
Être entrepreneur pèse sur la vie de famille, sur la santé	83	85	81	79	85	82	85	82
Il est possible de s'enrichir de façon juste et équitable en étant dans les affaires	82	83	81	83	81	78	85	84
Les entrepreneurs s'impliquent dans la vie économique et sociale au-delà de leur entreprise	81	80	83	85	80	78	83	86
Les responsabilités et les horaires sont trop lourds	78	79	78	74	80	79	78	76
Les personnes qui réussissent en affaires sont des modèles	75	74	76	81	73	71	77	81
Être entrepreneur, c'est avoir du pouvoir, de la reconnaissance sociale	72	72	72	73	72	69	76	73

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif ; en gris la part qui est en tendance centrale).

Les perceptions détaillées à l'égard de l'entrepreneuriat par cible en QPV

QUESTION : Quelle est votre perception à l'égard de l'entrepreneuriat et des entrepreneurs ?

Réponses (%) TOTAL « d'accord »	QPV	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneuriale	Hors chaîne entrepreneuriale	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Être entrepreneur, c'est prendre des risques	92	92	92	97	91	90	94	98
Les entrepreneurs sont des créateurs d'emplois et de richesse	76	75	78	78	76	74	78	86
Être entrepreneur pèse sur la vie de famille, sur la santé	79	80	78	81	79	79	76	92
Il est possible de s'enrichir de façon juste et équitable en étant dans les affaires	74	79	69	87	71	68	80	94
Les entrepreneurs s'impliquent dans la vie économique et sociale au-delà de leur entreprise	74	80	68	87	71	68	81	91
Les responsabilités et les horaires sont trop lourds	77	79	76	73	78	74	82	83
Les personnes qui réussissent en affaires sont des modèles	69	66	72	75	68	64	75	84
Être entrepreneur, c'est avoir du pouvoir, de la reconnaissance sociale	64	63	65	66	64	59	69	80

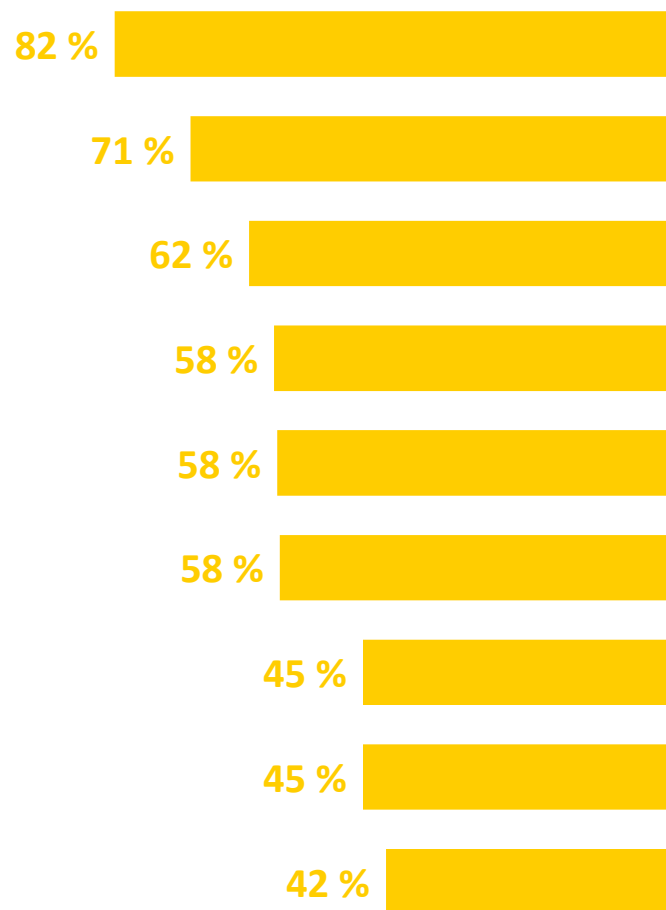
Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif).

La perception des Français quant à leurs aptitudes personnelles

QUESTION : Quel est aujourd'hui votre sentiment sur les différents points suivants ?

Réponse : D'accord

NATIONAL



Je considère que la créativité est une compétence nécessaire pour un entrepreneur

L'échec est une expérience utile dans une carrière professionnelle

Je tranche facilement en cas d'incertitude

Je sais favoriser ma créativité ou celles de mes collaborateurs

Je négocie facilement

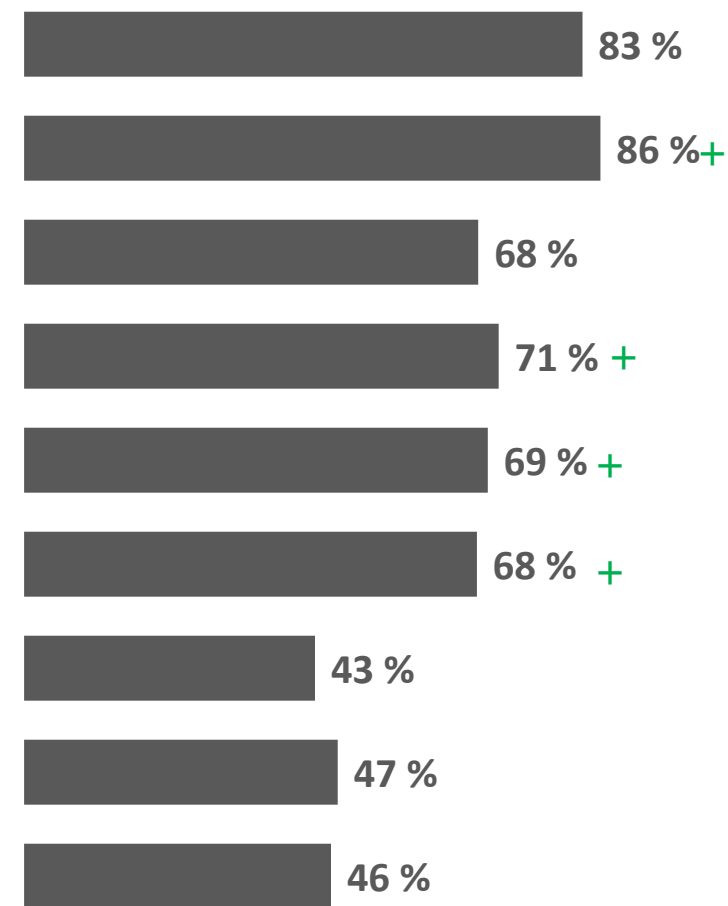
Je suis à l'aise pour présenter des résultats

J'ai une expérience dans le management d'équipe, la gestion d'entreprise

J'ai une connaissance du monde des affaires et/ou de mon marché

J'ai acquis une connaissance de la gestion d'entreprise ou la création d'entreprise par des cours, formations, etc.

QPV



Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont indiqués en pages suivantes.

La perception des Français quant à leurs aptitudes personnelles au niveau national

QUESTION : Quel est aujourd'hui votre sentiment sur les différents points suivants ?

Réponses (%) TOTAL « d'accord »	National	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneuriale	Hors chaîne entrepreneuriale	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Je considère que la créativité est une compétence nécessaire pour un entrepreneur	82	84	80	87	79	75	85	90
L'échec est une expérience utile dans une carrière professionnelle	71	74	67	80	67	63	76	80
Je tranche facilement en cas d'incertitude	62	69	56	76	56	50	66	81
Je sais favoriser ma créativité ou celles de mes collaborateurs	58	63	54	81	49	41	66	84
Je négocie facilement	58	64	52	75	50	44	64	79
Je suis à l'aise pour présenter des résultats	58	66	50	76	50	40	65	83
J'ai une expérience dans le management d'équipe, la gestion d'entreprise	45	54	38	69	35	26	52	77
J'ai une connaissance du monde des affaires et/ou de mon marché	45	53	38	73	33	25	52	79
J'ai acquis une connaissance de la gestion d'entreprise ou la création d'entreprise par des cours, formations, etc.	42	48	36	67	31	22	50	72

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif ; en gris la part qui est en tendance centrale).

La perception des résidents des QPV quant à leurs aptitudes personnelles

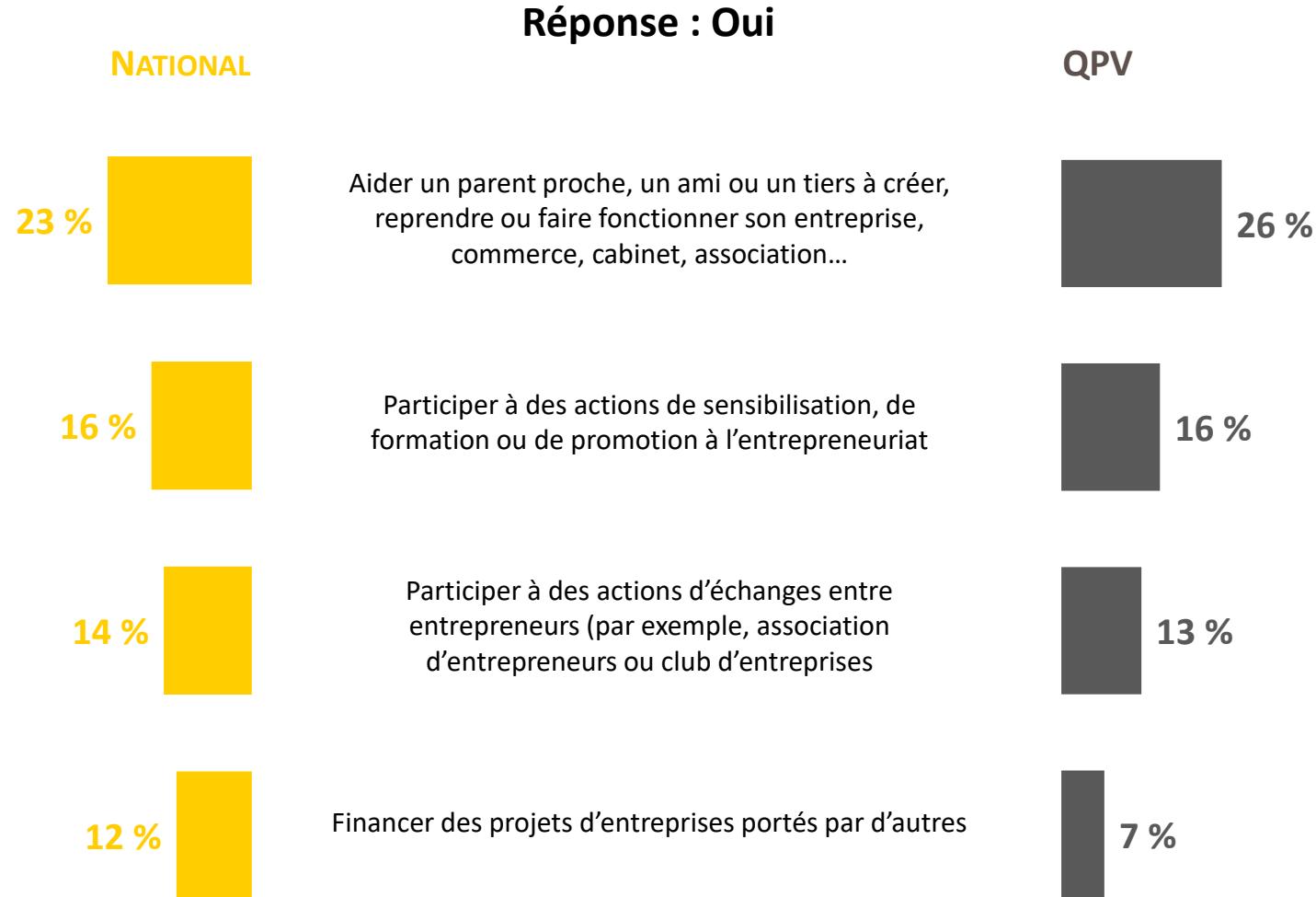
QUESTION : Quel est aujourd'hui votre sentiment sur les différents points suivants ?

Réponses (%) TOTAL « d'accord »	QPV	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneuriale	Hors chaîne entrepreneuriale	Exposition entrepreneuriale faible	Exposition entrepreneuriale moyenne	Exposition entrepreneuriale forte
Je considère que la créativité est une compétence nécessaire pour un entrepreneur	83	83	83	94	81	76	93	97
L'échec est une expérience utile dans une carrière professionnelle	86	88	84	96	83	81	95	92
Je tranche facilement en cas d'incertitude	68	73	61	82	64	60	81	77
Je sais favoriser ma créativité ou celles de mes collaborateurs	71	74	67	92	66	59	87	96
Je négocie facilement	69	71	67	82	66	63	74	93
Je suis à l'aise pour présenter des résultats	68	75	60	90	62	59	78	88
J'ai une expérience dans le management d'équipe, la gestion d'entreprise	43	48	38	61	39	33	53	81
J'ai une connaissance du monde des affaires et/ou de mon marché	47	54	39	75	40	37	52	91
J'ai acquis une connaissance de la gestion d'entreprise ou la création d'entreprise par des cours, formations, etc.	46	49	42	59	43	41	52	60

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif).

L'expérience de différentes situations

QUESTION : Avez-vous déjà été dans une de ces situations ?



Note de lecture : les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont indiqués en pages suivantes.

L'expérience de différentes situations par cible au niveau national et en QPV

QUESTION : Avez-vous déjà été dans une de ces situations ?

Réponses (%) TOTAL « oui »		Total	Homme	Femme	Dans la chaîne entrepreneur.	Hors chaîne entrepreneur.	Exposition entrepreneur. faible	Exposition entrepreneur. moyenne	Exposition entrepreneur. forte
National	Aider un parent proche, un ami ou un tiers à créer, reprendre ou faire fonctionner son entreprise, commerce, cabinet, association	23	24	22	42	15	5	27	54
	Participer à des actions de sensibilisation, de formation ou de promotion à l'entrepreneuriat	16	17	15	34	8	2	16	45
	Participer à des actions d'échanges entre entrepreneurs (par exemple, association d'entrepreneurs ou club d'entreprises)	14	15	13	32	7	1	13	45
	Financer des projets d'entreprises portés par d'autres	12	13	11	25	6	1	11	37
QPV	Aider un parent proche, un ami ou un tiers à créer, reprendre ou faire fonctionner son entreprise, commerce, cabinet, association	26	31	20	54	19	11	42	74
	Participer à des actions de sensibilisation, de formation ou de promotion à l'entrepreneuriat	16	18	14	30	13	3	33	46
	Participer à des actions d'échanges entre entrepreneurs (par exemple, association d'entrepreneurs ou club d'entreprises)	13	17	9	27	10	2	22	52
	Financer des projets d'entreprises portés par d'autres	7	10	5	19	4	0	11	39

Note de lecture : seuls les écarts statistiquement significatifs entre populations cibles sont pointés en couleur (en bleu, la part la plus élevée, en taupe la plus basse sur les items avec un écart significatif ; en gris la part qui est en tendance centrale).

H. CULTURE ENTREPRENEURIALE

CE QU'IL FAUT RETENIR...



1. Un tropisme plus marqué pour l'entrepreneuriat parmi les habitants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)

- **La proportion de chefs d'entreprise (anciens et actuels) parmi les habitants des QPV est significativement plus faible qu'au sein de l'ensemble de la population française.** Cet écart **ne saurait s'expliquer par une moindre appétence pour l'entrepreneuriat.** En effet, 35 % des habitants des QPV affirment ainsi qu'exercer à son compte constitue le choix de carrière le plus intéressant contre 24 % pour l'ensemble des Français. L'entrepreneuriat apparaît ainsi comme le choix de carrière le plus intéressant pour ces habitants, devant l'exercice dans la fonction publique (19 %), dans une entreprise privée comme salarié (16 %) ou le travail dans une association (6 %).
- **Au niveau national, la réalité semble être plus alignée avec les aspirations :** 24 % considèrent que travailler à son compte est le choix de carrière le plus intéressant, tandis que 22 % de la population est soit chef d'entreprise, soit ex-chef d'entreprise, soit porteur de projet.
- La situation au sein des QPV est donc paradoxale avec **un tropisme entrepreneurial fort parmi les habitants et des « passages à l'acte » qui sont moins fréquents.** Toutefois, **si le statut de chef d'entreprise est perçu comme constituant une perspective de carrière attractive pour les habitants des QPV, cela ne semble pas être en raison d'un rôle dans la vie économique et sociale qu'ils attribueraient à ces acteurs.** Les habitants des QPV sont ainsi moins nombreux à percevoir les entrepreneurs comme des créateurs de richesse (76 % contre 86 % pour l'ensemble des Français), comme s'impliquant dans la vie économique et sociale au-delà de leur entreprise (74 % contre 81 %) ou comme bénéficiant de pouvoir et de reconnaissance sociale (64 % contre 72 %).
- **L'écrasante majorité des Français reconnaît en revanche qu'être entrepreneur, c'est prendre des risques** (90 % et 92 % en QPV), un sentiment partagé par les hommes et les femmes (quel que soit leur lieu de résidence en France).
- Outre une appétence plus marquée pour l'entrepreneuriat, **les habitants des QPV semblent davantage se reconnaître dans l'ethos de chef d'entreprise.** Ils se montrent ainsi plus positifs à l'égard de l'échec (86 %) et ont davantage confiance en eux. Ils estiment ainsi plus largement trancher en cas d'incertitude (68 % contre 62 %), savoir être créatif (71 % contre 58 %), négocier facilement (69 % contre 58 %) et présenter des résultats (68 % contre 58 %).

2. La mise en lumière d'un « *gender gap* » parmi les chefs d'entreprise et les porteurs de projet

- **Les femmes sont sous-représentées parmi les chefs d'entreprise (anciens et actuels) et les porteurs de projet.**
- Comme pour les habitants des QPV, ce « *gender gap* » ne saurait s'expliquer par un manque d'appétence pour la création d'entreprise : 50 % des intentionnistes sont des femmes, même si le statut d'entrepreneur est davantage considéré par les hommes que les femmes (25 % contre 22 %).
- En réalité, **le principal différentiel entre homme et femme s'observe avec l'auto-évaluation des aptitudes personnelles.** Les femmes sont ainsi significativement moins nombreuses à estimer savoir trancher en cas d'incertitude (56 % contre 69 % pour les hommes), à savoir favoriser la créativité (54 % contre 63 %), à savoir négocier (52 % contre 64 %), à être à l'aise pour présenter des résultats (50 % contre 66 %). **Un différentiel qui traduit un clivage de genre sur le plan de la confiance en soi.**



OBSERVATOIRE DE LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Retrouvez toutes nos publications sur le site de Bpifrance Création

<https://bpifrance-creation.fr/institutionnel/observatoire-de-bpifrance-creation>